

Édage à sac interne armé de deux fortes écaillies épineuses près du pore distal, suivies de nombreuses plus petites formant deux courtes séries ventrales chacune composée d'écaillies épineuses disposées sur deux ou trois rangs. La série droite est prolongée par 2 ou 3 épines dont une plus forte. La série gauche est prolongée par une dizaine d'épines irrégulièrement alignées dont 5 ou 6 plus grandes. Région profonde du sac avec une très grande épine coube isolée. (La description ci-dessus est faite d'après le type de *raffaigi* et une série d'exemplaires d'Italie centrale.)

Abruzzes, Italie centrale. Signalé de Corse où sa présence est vraisemblable.

51. X. (*Acanthophallus*) *pellegrinus* COIFFAIT, 1969, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CV, 291; type : Col San Pellegrino, Trentin, Italie.

Fig. 95 G. — Long. 10 mm. Tête noire, avec l'avant rouge-brun jusqu'au niveau des yeux, pronotum brun-rouge, avec la moitié antérieure plus claire, élytres plus clairs, rouges, abdomen brun-noir, avec la base un peu plus claire. Le sommet du pygidium et le pygidium, encore plus clairs, rouge-brun, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales, une fois un tiers plus longue que large, légèrement élargie en arrière, sa plus grande largeur vers le quart postérieur, surface de la tête couverte d'une ponctuation forte en arrière, un peu plus fine en avant, tout à fait nulle sur le disque et sur le front. Les points séparés par des intervalles en moyenne pas (en arrière) ou légèrement (en avant) supérieurs à leur diamètre, le fond lisse et brillant sur le disque et le front, légèrement microréticulé sur les côtés. Sillons frontaux légèrement divergents vers l'arrière, un peu plus longs que l'intervalle qui les sépare, sillons oculaires obliques aussi longs que les sillons frontaux. Antennes à 3^e article une fois et demie plus long que le second, deux fois plus long que large, le 4^e légèrement transverse, les suivants progressivement un peu élargis, les avant-derniers, environ deux fois plus larges que longs. Pronotum subparallèle, aussi long que la tête, aussi large que celle-ci en avant, à peine rétréci en arrière, sa surface lisse et brillante, avec des séries dorsales assez régulières, formées d'une douzaine de gros points semblables à ceux de l'arrière de la tête, les côtés avec une trentaine de points semblables, très irrégulièrement disposés. Elytres déprimés, un peu plus longs que larges, aux épaules presque aussi longs que le pronotum sur sa ligne médiane, légèrement plus larges que lui, convertis d'une ponctuation forte et serrée, formée de points au moins aussi gros que ceux du pronotum, séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, cette ponctuation ménageant une bande humérale impunctée qui naît sur l'épaule, et atteint presque les angles postéro-externes. Abdomen finement et assez éparsément ponctué sur un fond densément microréticulé en travers. Tergite du pygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Édage avec, au voisinage du pore distal, deux séries de chacune 7 ou 8 petites épines noires, séries se rejoignant au sommet et prolongées chacune par trois ou quatre grosses écaillies épineuses également noires. Sac interne éparsément couvert de petites écaillies noires, sans aucune épine distincte au fond. Cette espèce est proche de X. (*Acanthophallus*) *apennicola* STEEL, elle s'en distingue par sa tête un peu moins fortement élargie en arrière, mais surtout par son édage dont l'armature du pore distal est toute différente et dont le fond du sac interne est dépourvu de toute épine.

52. X. (*Acanthophallus*) *laevigatus* JACOBSEN, 1847, Förh. Skand. Naturf., 678; type : Suède. — JOHANSEN, 1914, 436. — SAINTE CLAIRE DEVILLE, 1926, 119. — STEEL, 1946, 192. — *cribripennis* FAUVEL, 1873,

390; type : Aube. — EVERTS, 1898, 300. — JOHNSON et HALBERT, 1902, 656. — REITTER, 1908, 23. — FOWLER et DONISTHORPE, 1913, 66. — BRITTON, 1914, 288. — EVERTS, 1922, 127. — PORTEVIN, 1929, 373. — *clairi* COIFFAIT, 1956, 69; type : Suisse, Nidau. — SMETANA, 1958, 108. — LOHSE, 1964, 165.

BIOLOGIE : HANSEN, 1964, 123. — HORION, 1965, 99.

Fig. 93 B, C. — Long. 7,5 à 8,5 mm. Même faciès que *apennicola* Steel, auquel il ressemble beaucoup par sa coloration, sa microréticulation et ses proportions. Il s'en distingue par les caractères indiqués au tableau et aussi par les caractères du mâle.

Tergite du pygidium très faiblement échanuré au milieu chez le mâle. Édage à sac interne présentant deux séries régulières d'une dizaine d'écaillies épineuses disposées sur un seul rang; commençant par une forte épine proche du pore distal et se continuant par des écaillies épineuses petites qui deviennent progressivement de plus en plus fortes surtout à gauche où la série se termine par 3 grandes épines courbes. Région moyenne du sac garnie à droite de nombreuses épines droites, longues et grêles, irrégulièrement disposées en paquet, partie profonde avec une grande épine isolée très robuste, plus longue et beaucoup plus épaisse que chez *apennicola*.

J'ai pu établir la synonymie de cette espèce en étudiant les types de *cribripennis* de la collection FAUVEL et plusieurs exemplaires de *laevigatus* de la collection JACOBSEN, dont un mâle, exemplaires provenant de Suède.

Europe centrale, Danemark, Sud de la Scandinavie, Est et Nord de la France, au moins du Val-d'Isère au Pas-de-Calais. Signalé des Iles Britanniques. Aussi dans le Nord de la Turquie d'Asie.

53. X. (*Acanthophallus*) *balearicus* COIFFAIT, 1962, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, XCVII, 274; type : Baléares, Majorque, Cala S. Vicente.

Fig. 93 F, G. — Long. 7,5 à 8 mm. Tête noire ou noir de poix jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux, avant de la tête, cou, pronotum, élytres et abdomen brun-rouge à rouges, l'abdomen un peu plus foncé pouvant être brun de poix. Pattes, antennes et pièces buccales rouges à rouge-brun. Forme grêle et peu convexe, très brillante, l'avant-corps sans aucune trace de microréticulation, la tête avec un léger reflet bronzé. Tête parallèle environ une fois 1/4 aussi longue sans les pièces buccales que large, convertie, sauf sur une bande discale, d'une ponctuation médiane et éparsée. Pronotum oblong, à peine aussi large en avant que la tête, sensiblement rétréci d'avant en arrière, présentant une série dorsale d'une dizaine de points médiocres de même force que ceux de la tête. Côtés avec une ponctuation éparsée et régulière, constituée par une vingtaine de points. Elytres déprimés, à peine aussi longs mais nettement plus larges que le pronotum, élargis en arrière, convertis d'une ponctuation nette et régulière constituée par des points plus gros que ceux du pronotum séparés par des intervalles sensiblement égaux à leur diamètre et ménageant une bande humérale impunctée allant de l'épaule à l'angle postéro-externe. Abdomen très finement et éparsément ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du pygidium avec un fin liseré membraneux blanchâtre.

Tergite du pygidium du mâle présentant de chaque côté une grande dent recourbée vers l'intérieur. Entre ces deux grandes dents est une large échancre finement dentelée et légèrement convexe au milieu. Segment génital du même

avec un tergite triangulaire à bord postérieur à peine convexe et très finement pubescent. Sternite à bord apical concave fortement pubescent dans ses angles postéro-externes.

Édage à sac interne armé de deux très fortes dents triangulaires très proches du pore distal, suivies de grosses écailles épineuses formant des séries obliques et se transformant progressivement en longues épines serrées. Région moyenne du sac densément couverte de très petites écailles épineuses. Fond du sac armé d'une épine énorme, un peu recourbée, puis légèrement courbée avant son extrémité, cette épine au repos occupe presque toute la longueur de l'édage et atteint le pore distal.

Baléares : Majorque, Minorque. Dispersion à compléter.

54. **X. (Acanthophallus) gridellii** COIFFAIT, 1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, 68; type : Liban, Saïda.

Subsp. *carinus* n.v. — Type : Marnaris, Anatolie méridionale, un mâle, G. FAGEL leg.

Fig. 93 H, I. — Long. 6,5 à 8,5 mm. Noir, le pronotum, la base et le sommet de l'abdomen parfois brun de poix, élytres bruns à brun-rouge; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge à rouges. Avant-corps très brillant, le pronotum entièrement lisse, la tête lisse au milieu et en avant, finement microréticulée sur les angles postérieurs. Tête légèrement plus longue que large, convexe, élargie en arrière avec les angles postérieurs très arrondis, le dessus ouvert, sauf sur le disque et en avant, d'une ponctuation formée de points métroeres et peu denses. Chez la subsp. *carinus* la tête est plus longue et moins convexe, plus parallèle, non élargie en arrière. Pronotum oblong, un peu plus long que la tête, à peine aussi large que celle-ci en avant, faiblement rétréci en arrière. Séries dorsales irrégulières formées d'une quinzaine de points plus gros que ceux de la tête, côtés du pronotum éparsement ponctués de points semblables. Elytres aussi longs et nettement plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez dense formée de points plus fins que ceux du pronotum, séparés par des intervalles au moins égaux à leur diamètre, cette ponctuation devenant plus fine sur les côtés et ménageant une large bande humérale lisse qui atteint le sommet de l'élytre. Abdomen finement et assez éparsement ponctué sur un fond fortement microréticulé en travers.

Sternite du pygidium du mâle légèrement échancré en courbe plate à son bord postérieur, tergite du même segment festonné, à son bord postérieur, présentant une légère avancée au milieu et une semblable de chaque côté, ces avancées toujours très faibles, parfois presque nulles.

Édage à sac interne garni au voisinage du pore distal, de deux rangs de 7 ou 8 fines épines, celui de droite se terminant par 3 épines beaucoup plus grandes. Partie moyenne du sac avec 2 grandes épines droites accolées semblant souvent n'en faire qu'une. Fond du sac avec 2 rangées d'épines faiblement sclérotisées et peu visibles.

La forme typique au Liban, en Palestine et à Chypre; la subsp. *carinus* en Anatolie méridionale. Dispersion à compléter.

55. **X. (Acanthophallus) varnensis**, n. sp.

Holotype : Staro Oriakovo près de Varna (Bulgarie), 13 octobre 1970, un mâle; paratypes : Cap Maslen Nos au Sud de Burgas, 12 octobre 1970, un mâle et une femelle.

Fig. 95 D, E, F. — Long. 7 à 8 mm. Noir de poix, avec la tête généralement plus foncée, noire, le pronotum et les élytres plus clairs, brun de poix à brun rouge, pattes, pièces buccales et base des antennes jaune brun, l'extrémité des antennes un peu plus foncée. Tête parallèle ou à peine élargie vers l'arrière, les tempes deux fois plus longues que les yeux, surface de la tête couverte d'une ponctuation assez forte et régulière, les points séparés par des intervalles en moyenne doubles de leur diamètre, le fond distinctement microréticulé en travers, le disque et le front lisses et brillants sans ponctuation ni microréticulation. Sillons frontaux parallèles et assez courts, légèrement moins longs que l'intervalle qui les sépare; sillons oculaires bien marqués, dépassant en arrière l'extrémité des sillons frontaux. Antennes assez longues, les 2^e et 3^e articles sensiblement égaux, à peu près doubles du 4^e, les avant-derniers deux fois plus larges que longs. Pronotum aussi long que la tête sans les pièces buccales, en avant aussi large que celle-ci, faiblement rétréci vers l'arrière, la surface lisse et très brillante, présentant des séries dorsales d'environ une douzaine de points, assez régulièrement alignés et des séries latérales confuses, en forme de grosse, formées d'une vingtaine de points, tous ces points du pronotum nettement plus gros que ceux de la tête. Elytres sensiblement aussi longs et un peu plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation à peine moins grosse que celle de la tête, et beaucoup plus dense, les points séparés par des intervalles en moyenne bien développés. Abdomen finement et éparsement ponctué sur un fond brillant bien que distinctement microréticulé en travers; tergite du propygidium avec un lisse membraneux à son bord postérieur.

Tergite du pygidium du mâle peu profondément échancré en angle très ouvert à son sommet, le bord de l'échancre garni de poils courts et réguliers.

Édage à sac interne présentant dans sa partie moyenne deux longues épines grêles accolées.

Cette espèce est proche de *X. gridellii* COIFF. du Liban et de Chypre, elle s'en distingue par sa tête plus longue, ses yeux plus grands, par l'échancre du sommet du tergite du pygidium du mâle et par l'armature du sac interne de l'édage différente.

Littoral bulgare de la Mer Noire. Dispersion à préciser.

56. **X. (Acanthophallus) pamphylicus**, n. sp.

Type : Alanya, Dim Irmak, Anatolie méridionale, un mâle G. FAGEL leg., collection FAGEL; paratypes : même provenance, 2 femelles; Antalya, 2 mâles et 5 femelles, collection FAGEL et ma collection.

Fig. 95 G. — Long. 7 à 9 mm. Noir avec le pronotum, les élytres et plus rarement l'abdomen noir de poix à brun de poix, pattes, pièces buccales et base des antennes rouge-jaunâtre, l'extrémité des antennes plus sombre, brun rouge. Tête oblongue, pas ou indistinctement élargie en arrière, les angles postérieurs largement arrondis, les tempes environ deux fois plus longues que les yeux qui sont relativement grands, la surface de la tête assez finement et éparsement ponctuée sur un fond finement microréticulé, ponctuation et microréticulation s'effaçant sur le milieu du disque et sur le front. Antennes longues, le 3^e article amplement aussi long que le second, les avant-derniers peu épaissis. Pronotum un peu plus long que la tête sans les pièces buccales, en avant pas ou à peine plus large que celle-ci, faiblement rétréci vers l'arrière, portant des séries dorsales assez irrégulières d'une douzaine de points beaucoup plus gros que ceux de la tête, les côtés avec de nombreux points semblables disposés sans ordre mais ménageant un espace impondé au bord de la série dorsale vers le milieu. Elytres plus longs que larges, un peu plus longs et beaucoup plus larges

que le pronotum, couverts d'une ponctuation un peu irrégulière formée de points plus petits que ceux du pronotum, séparés par des intervalles en moyenne égaux à leur diamètre. Abdomen très finement et très éparsément ponctué sur un fond finement microréticulé en travers. Tergite du pygidium avec un liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tergite du pygidium du mâle échanuré en courbe très plate à son bord postérieur.

Édage remarquablement petit et grêle, à peine sclérifié. Le sac interne pré-sentant près du pore distal deux courts rangs d'écaillés noires épineuses et, dans sa région moyenne, un rang de petites épines brunes se terminant par une grande épine recourbée également brune et peu distincte.

Anatolie méridionale.

Cette espèce est proche de *X. gridellii* COIFF. du Liban et de Palestine, elle s'en distingue immédiatement par son avant-corps finement microréticulé alors que celui de *gridellii* est tout à fait lisse. D'autre part ce dernier a deux épines accolées dans la région moyenne du sac interne.

57. **X. (Acanthophallus) azuganus** REITTER, 1908, Verh. Nat. Ver. Brünn, XLVI, 122; type : Alpes de Transylvanie, environs de Azuga; 1908, 25.

Subsp. *trellai* SZURECKI, 1969, Bull. Acad. Polonaise des Sc., Cl. V, XVII, n° 8, p. 483; type : Krzemien, 1 320 m, Pologne méridionale.

Fig. 94 E, F. — Long. 8 à 9 mm. Tête et pronotum noir-brun. Elytres brun-rouge, un peu plus clairs aux épaules, l'abdomen brun-rouge, les pattes, les palpes et la base des antennes rouges, le sommet de ces dernières rouge-brun. Tête oviforme, nettement élargie en arrière, présentant une ponctuation assez dense saut sur le disque, le fond du légument finement microréticulé sur les côtés et en arrière, lisse et brillant sur le disque et en avant. Pronotum à séries dorsales d'une douzaine de points environ, assez régulières. Les côtés avec une ponctuation comptant une vingtaine de points, ces points ménageant un espace libre oblong dans la région médiane près des stries dorsales. Le fond du pronotum est lisse et brillant, dépourvu de toute microréticulation. Elytres nettement plus courts que le pronotum, un peu plus étroits que celui-ci en avant, leur surface plate est couverte d'une ponctuation dense, ne formant pas de lignes, constituée par des points aussi gros que ceux du pronotum sur un fond lisse chez la forme typique, finement striolé chez la subsp. *trellai*.

Tergite du pygidium du mâle assez profondément échanuré au milieu, l'échanure presque semi-circulaire, le bord apical du segment garni de soies longues et denses obliquement dirigées vers la ligne médiane.

Édage avec 5 ou 6 grosses écaillés épineuses près du pore distal, ces écaillés se continuant à droite par une courte série d'écaillés à peu près semblables, série se terminant par de grandes épines. À gauche est une courte série formée de trois grandes épines plus longues que celles de droite. Fond du sac interne avec deux grandes épines arquées très proches l'une de l'autre mais cependant bien distinctes. Chez la subsp. *trellai* l'édage est plus développé, il présente des épines bien distinctes à un voisinage des deux grandes épines du fond du sac, lesquelles sont fortement recourbées en crochet.

La description ci-dessus est faite d'après le type ♂ et 4 paratypes, 1 ♀ et 3 ♂.

Alpes de Transylvanie, Carpathes; la subsp. *trellai* dans le sud de la Pologne.

58. **X. (Acanthophallus) graecus** KRAATZ, 1858, Berl. Ent. Zeitschr., II, 64; type : Grèce, Attique; REITTER, 1908, 22. — GRIDELLI, 1947, 79. — COIFFAIT, 1956, 68, nola.

Subsp. *judaens* COIFFAIT, 1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, 68; type : Jérusalem.

Fig. 93 J, K. — Long. 6,5 à 8 mm. Tête noire, pronotum et abdomen noirs ou noir de poix. Elytres bruns à brun-rouge. Pattes, antennes et palpes jaune-rouge. Tête et pronotum très brillants, lisses sauf sur les angles postérieurs de la tête qui sont très finement microréticulés. Tête oblongue, en général très légèrement élargie en arrière, convexe, sauf sur le disque et en avant, d'une ponctuation assez forte et relativement dense. Pronotum aussi long que la tête, en avant, aussi large que celle-ci, fortement rétréci en arrière, les séries dorsales formées de dix à quinze points sensiblement aussi gros que ceux de la tête. Les côtés couverts de nombreux points semblables et épars. Elytres aussi longs que le pronotum et aussi larges que celui-ci en avant, couverts de points aussi gros que ceux du pronotum et plus ou moins serrés, séparés par des intervalles généralement égaux à leur diamètre. Cette ponctuation ménage une étroite bande humérale lisse naissant sur l'épaule et atteignant presque le sommet de l'élytre. Abdomen finement et assez densément ponctué sur un fond microréticulé en travers.

Chez la subsp. *judaens*, la taille est en moyenne un peu moindre et la couleur plus claire, dans l'ensemble brun-rouge à rouge, la tête n'est pas élargie en arrière et beaucoup plus finement ponctué. Les élytres sont plus finement et plus éparsément ponctués.

Sternite du pygidium du mâle jaune pâille et presque membraneux sur sa moitié postérieure, un peu plus long que le tergite garni tout le long de son bord postérieur d'une petite frange de courtes soies brunes. Tergite du même segment largement et peu profondément échanuré d'un bord à l'autre, son bord postérieur très légèrement sinueux, festonné.

Édage petit et grêle, environ deux fois aussi long que large, l'armature du sac interne faiblement sclérifiée, ce qui la rend peu visible. Pore distal avec deux rangs divergents d'écaillés épineuses, le rang droit formé de 5 ou 6 écaillés terminées en épines longues. Le gauche formé de 4 ou 5 écaillés plus robustes terminées en épines plus fortes. Région moyenne avec de nombreuses spicules longues et grêles très peu sclérifiées, ce qui les rend difficilement visibles et une grande épine falciforme très longue et grêle également peu visible en dépit de sa taille.

Région méditerranéenne orientale, la forme typique en Grèce, de Salonique au sud du Péloponnèse, en Crète, à Chypre, en Anatolie centrale et en Sicile.

La subsp. *judaens* au Liban, en Palestine, et sur le littoral méridional de la Turquie d'Asie. Dispersion à compléter.

9. Subgen. **Heterolinus** COIFF.

59. **X. (Heterolinus) semirufus** REITTER, 1901, Deutsche Ent. Zeit., 68; type : Samarkand.

Fig. 94 A. — Long. 8,5 mm. Tête et abdomen brun noir, pronotum rouge, élytres, pattes, base des antennes, pièces buccales et un étroit liséré au sommet des tergites abdominaux jaune-rouge. Extrémité des antennes et sommet de l'abdomen brun-rouge. Tête oblongue, assez déprimée, nettement élargie en

arrière, assez densément ponctuée, sur un fond nettement microréticulé, sauf sur le front et en avant du disque où la ponctuation est éparse et le fond lisse. Pronotum sensiblement de même longueur que la tête, en avant à peine aussi large que celle-ci, nettement rétréci en arrière, les séries dorsales irrégulières, formées d'une douzaine de points, tout l'espace latéral à partir de ces séries assez densément et irrégulièrement ponctué. Le fond du tégument du pronotum est lisse et brillant, entièrement dépourvu de microréticulation. Élytres nettement plus courts que le pronotum, à peine aussi larges que l'avant de celui-ci, couverts d'une ponctuation dense, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, nullement alignés en séries longitudinales. Pli huméral dépourvu de ponctuation, étroit, atteignant presque le sommet de l'élytre. Abdomen finement et assez éparsement ponctué sur un fond nettement microréticulé.

Édage avec un sac interne long, replié plusieurs fois sur lui-même, garni seulement de très fines écailles brunes assez éparse, présentant près du pore distal une petite série transversale d'une douzaine environ de petites écailles épineuses imbriquées.

La description ci-dessus est faite d'après le type ♂.
Ouzbékistan.

60. **X. (Heterolinus) khuzoriani** COIFFAIT, 1966, *Journal Zoologique*, Moscou, XLV, 199; type : Arménie russe, Aparan.

Fig. 94 B. — Long. 8 à 9 mm. Brun-rouge, le disque de la tête plus foncé brun-noir, le pronotum avec le bord postérieur et les angles antérieurs plus clairs jaune-rouge, la base des segments abdominaux parfois brun-noir. Pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête, sauf tout à fait en avant, couverte d'une microréticulation formant des mailles à peu près isodiamétrales. Pronotum très brillant à fond lisse sauf parfois les angles antérieurs où l'on peut voir une très légère microréticulation. Tête oviforme, un peu plus longue que large, nettement élargie en arrière, couverte, sauf sur sa ligne médiane, d'une ponctuation assez forte et peu dense, les points séparés par des intervalles en moyenne doubles de leur diamètre. Yeux petits, les tempes environ trois fois plus longues qu'eux. Antennes à 2^e et 3^e articles subégaux, environ deux fois plus longs que larges, les suivants transverses s'élargissant progressivement, les avant-derniers deux fois plus larges que longs. Pronotum environ aussi long que la tête, en avant un peu plus étroit que celle-ci, fortement rétréci en arrière. Séries dorsales irrégulières formées de 12 à 15 points beaucoup plus gros que ceux de la tête, tout l'espace compris entre ces séries et le bord latéral couvert de nombreux points semblables à ceux des séries dorsales, ces points séparés par des intervalles souvent moindres que leur diamètre. Élytres pris ensemble aussi longs que larges, leur largeur égale à celle du pronotum en avant. Surface des élytres un peu élargie, ponctuée assez densément de points beaucoup plus faibles que ceux du pronotum, sensiblement égaux à ceux de la tête, ces points séparés par des intervalles au moins égaux à leur diamètre. Ponctuation ménageant une bande humérale lisse qui atteint le sommet de l'élytre. Abdomen finement et assez densément ponctué sur un fond microréticulé en travers.

Sténite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Édage à sac interne long et replié sur lui-même, élargi dans sa partie profonde. La partie étroite est assez densément couverte de petites écailles brunes, la partie profonde dilatée et très éparsement écailleuse.

Arménie russe. Dispersion à préciser.

61. **X. (Heterolinus) procerus** ERICHSON, 1939-40, *Gen. Spec. Staph.*, 331; type : Allemagne du Nord. — KRAATZ, 1956-57, 637. — REPTENBACHER, 1849, 824; 1858, 182; 1874, 219. — GANGBAUER, 1895, 484. — REITTER, 1908, 22; 1909, 138.

Fig. 94 C. — Long. 12 à 14 mm. Noir de poix à brun-rouge, avec le pronotum et surtout les élytres plus clairs, ces derniers rouges à rouge-brun. Pattes, antennes en entier et palpes rouges à rouge-brun. Tête plus longue que large, oviforme, plus ou moins fortement élargie en arrière avec les angles postérieurs bien arrondis. Dessus de la tête à ponctuation assez fine et peu dense, plus serrée sur les côtés et en arrière, le disque et le front à peu près dépourvus de ponctuation. Fond du tégument entièrement lisse sauf sur les angles postérieurs où se voient des traces de microréticulation. Sillons frontaux droits et courts, nettement rapprochés en arrière. Sillons oculaires obliques, bien marqués, dépassant très sensiblement vers l'arrière le niveau atteint par les sillons frontaux. Antennes à 3^e article légèrement plus long que le second, les suivants du 3^e au 10^e nettement transverses. Pronotum légèrement rétréci vers l'arrière. Séries dorsales un peu plus étroites que celle-ci, sensiblement rétréci vers l'arrière. Séries dorsales très irrégulières formées de 15 à 20 points, tout l'espace compris entre ces séries et le bord latéral couvert d'une ponctuation éparse formée de nombreux points irréguliers, les plus petits de ces points au moins égaux à ceux de la tête, les plus gros deux fois plus grands. Fond du pronotum entièrement lisse et brillant, sensiblement aussi larges que longs au niveau des épaules, leur surface couverte d'une ponctuation forte et dense, les points à peine moins gros que ceux des séries dorsales, séparés par des intervalles sensiblement égaux à leur diamètre, cette ponctuation ménageant une bande humérale lisse qui atteint à peu près le sommet de l'élytre. Abdomen ponctué finement et très éparsement sur un fond finement microréticulé.

Sténite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Édage oblong, deux fois plus long que large, le sac interne présentant de longues séries d'épines brunes allant du pore distal jusqu'au milieu du lobe médian. Chacune de ces rangées est constituée d'abord par une dizaine d'épines petites suivies de 7 ou 8 épines beaucoup plus fortes dirigées obliquement vers l'extérieur dans l'édage au repos. Près du pore distal, entre ces deux rangées d'épines brunes se voit une courte rangée médiane de 5 ou 6 petites épines noires. Au-delà de ces rangées, le sac interne est replié sur lui-même et présente une zone densément couverte de petites écailles noires.

Espèce décrite d'Allemagne boréale, signalée de divers points d'Europe centrale, d'Italie, de Sardaigne et d'Espagne. La description ci-dessus est faite d'après des exemplaires d'Europe centrale : Bukovine et Hongrie méridionale. Il est probable que sous le nom de *X. procerus* sont confondues plusieurs formes, toutes rares. En effet, les exemplaires d'Italie péninsulaire que j'ai vus se rapportent à une forme voisine décrite ci-après. Je ne connais pas le *procerus* de Sardaigne, ni celui d'Espagne, mais il serait très surprenant que ces formes méditerranéennes soient identiques à celle d'Allemagne septentrionale. Je considérerais donc *X. procerus* comme une espèce propre à l'Europe centrale.

62. **X. (Heterolinus) proceroides** COIFFAIT, 1970, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, CVI, 433; type : Calabre.

Fig. 94 D. — Long. 13 à 15 mm. Noir à noir de poix avec le pronotum plus clair brun-noir, les élytres plus clairs encore, brun-rouge à rouges. Pattes sommet des antennes et palpes brun-rouge à jaune-brun. Tête plus longue que large, oviforme, nettement élargie en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Dessus de la tête assez finement et éparsement ponctué (très éparsement sur le disque et en avant) sur un fond lisse sauf dans les angles postérieurs lesquels

sont finement microréticulés. Troisième article des antennes nettement plus long que le second. Pronotum oblong, sensiblement de même longueur que la tête, en avant plus étroit que celle-ci, faiblement rétréci en arrière. Séries dorsales irrégulières formées d'une quinzaine de points, tout l'espace compris entre ces séries et le bord latéral couvert de points nombreux et irréguliers. La ponctuation du pronotum est constituée par des points au moins 2 fois plus gros que ceux de la tête, le fond du pronotum est entièrement lisse et brillant. Élytres aussi longues que le pronotum, un peu plus larges que lui, ponctués fortement et assez densément, les points un peu moindres que ceux du pronotum ménageant une bande humérale lisse qui atteint à peu près le sommet de l'élytre. Abdomen ponctué finement et éparsement sur un fond microréticulé en travers.

Sternite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Édage oblong, près de 2 fois aussi long que large, le sac interne présentant dans sa première partie deux rangées symétriques de chacune 15 à 20 petites épines, celles du milieu de la rangée un peu plus fortes que celles du début et de la fin. Au-delà de ces rangées d'épines, sac interne grêle, replié sur lui-même, densément couvert de petites écailles brunes.

Italie péninsulaire, de la Toscane à la Calabre. Dispersion à préciser.

10. Subgen. *Helicophallus* COIFF.

63. **X. (*Helicophallus*) *fortepunctatus*** MORSCHULSKY, 1860, Bull. Mosc., XXXIII, 2, 564; type : plaines avoisinant le Caucase; 1862, 66. — HOCHNUTH, 1862, 66. — MARSEUL, 1867, 173. — COIFFAIT, 1970, 436.

Fig. 98 D. — Long 11 à 13 mm. Tête noire, pronotum et élytres brun de poix assez clair, abdomen noir de poix, avec le sommet des segments et l'extrémité de l'abdomen plus clairs, brun-rouge, pattes, pièces buccales et antennes rouge-brun. Tête ovoïde et déprimée, distinctement élargie en arrière, les yeux assez petits et arrondis, les tempes au moins trois fois plus longues que les yeux, la surface de la tête couverte de grands points irréguliers et peu serrés sur un fond distinctement microréticulé en travers, cette ponctuation ainsi que la microréticulation disparaissent sur le disque et le front qui sont lisses et très brillants. Sillons frontaux rectilignes séparés par un intervalle à peine moindre que leur longueur, sillons oculaires bien marqués se terminant dans un pore situé derrière et dans le prolongement des sillons frontaux. Antennes longues, le deuxième et le troisième articles égaux, les suivants tous plus larges que longs. Pronotum aussi long que la tête sans les pièces buccales, en avant à peine aussi large que celle-ci en son point le plus large, distinctement rétréci vers l'arrière, ses côtés distinctement sinués avant les bords portérieurs, sa surface lisse et brillante avec des séries dorsales formées de 12 à 15 gros points, les côtés avec une trentaine de points semblables disposés sans ordre, surtout abondants dans la moitié antérieure. Élytres aussi longs et un peu plus larges que le pronotum, fortement et assez éparsement ponctués. Abdomen finement et éparsement pointillé sur un fond densément microréticulé en travers.

Édage d'un type aberrant pour le sous genre *Helicophallus* : le sac interne fait en effet un seul tour sur lui-même au lieu de 3 ou 4. L'armature du sac interne comporte une série de 6 ou 7 petites écailles imbriquées proches du pore distal, deux séries de 6 fortes épines bien détachées et une longue série d'épines beaucoup plus courtes, naissant près du pore distal et n'atteignant pas tout à fait la première courbure, ces épines un peu plus fortes aux deux extrémités de la série. La partie profonde du sac est assez densément écailleuse de brun noir.

Vallées du Caucase, Arménie.

64. **X. (*Helicophallus*) *rufipes*** LUCAS, 1849, Expl. Alg. Zool., II, 106, pl. 11, fig. 12; type : Algérie. — COIFFAIT, 1962 a, 110; 1962 b, 404, p. 37. — *cordieri* BOLEIDIEU, 1859, 464; type : Sicile.

Fig. 96 A. — Long. 8 à 10 mm. Noir à noir-brun, les élytres et l'extrémité de l'abdomen généralement un peu plus clairs, bruns à brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête plus longue que large, les tempes parallèles ou très légèrement élargies en arrière, les angles postérieurs assez marqués. Dessus de la tête, sauf tout à fait en avant du front, couvert d'une microréticulation formant des mailles très petites, parsemé en outre de points médiores séparés par des espaces presque doubles de leur diamètre, plus écartés sur le disque et en avant. Pronotum sensiblement de même longueur que la tête, en avant un peu plus étroit que celle-ci, assez fortement rétréci en arrière, toute sa surface lisse et brillante, couverte d'une ponctuation inégale faite de points semblables à ceux de la tête, mêlés de points plus gros. Cette ponctuation ménage une large bande médiane presque entièrement dépourvue de points. Élytres parallèles, plus longues que larges, sensiblement de même longueur que le pronotum et aussi larges que la tête. Surface des élytres couverte d'une ponctuation forte formée de points plus gros que ceux du pronotum, séparés par des espaces en moyenne égaux au diamètre d'un point. Cette ponctuation ménage une étroite bande humérale impunctuée, naissant sur l'épaule et atteignant le milieu de l'élytre. Abdomen très finement et éparsement ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du propygidium avec un liséré membraneux blanc très apparent.

Sternite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Édage à sac interne présentant, sur son premier tour, deux rangées continues et égales d'épines se rejoignant à l'orifice distal. Ces épines d'abord courtes croissent rapidement en dimensions, puis après une série de 12 à 15 grandes épines elles décroissent progressivement de taille. Chacun de ces 2 rangs de fortes épines est doublé intérieurement par un rang d'épines presque aussi longues mais beaucoup plus grêles et peu apparentes.

Algérie et Tunisie, Sicile. Signalé également en Tripolitaine, peut-être par confusion avec *X. parisi*.

65. **X. (*Helicophallus*) *kirghisicus*** COIFFAIT, 1966, Journal Zoologique, Moscou, XIV, 200; type : Sarg-Techeleg, Kirghiztan.

Fig. 96 B. — Long. 9,5 mm. Noir-brun avec le pronotum plus clair, brun de poix, taché de jaune-brun dans les angles antérieurs, les élytres, le sommet des premiers segments abdominaux et l'extrémité de l'abdomen brun-rouge. Pattes, base des antennes et palpes jaune-rouge, extrémité des antennes jaune-brun. Tête et pronotum très brillants, lisses, sauf les angles postérieurs de la tête qui sont très légèrement microréticulés. Tête assez plate, assez fortement élargie en arrière, à peine plus longue que large, les yeux petits, les tempes environ 4 fois plus longues que ceux-ci. Dessus de la tête parsemé de points irréguliers et très épars, le disque et l'avant à peu près sans points. Antennes à troisième article nettement plus long que le second, les suivants transverses, progressivement de plus en plus larges, les avant-derniers près de 2 fois aussi larges que longs. Pronotum un peu plus long que la tête, en avant aussi large que celle-ci, distinctement rétréci en arrière, séries dorsales très irrégulières surtout en arrière, formées d'une quinzaine de points fins, ces points de même force que les points moyens de la tête, côtés du pronotum éparsement ponctués de points semblables à ceux des séries dorsales. Élytres plus courtes que le pronotum, pris ensemble à peine plus longs que larges, environ de même largeur que l'avant du pronotum, couverts d'une ponctuation peu profonde formée de points plus gros que ceux du pronotum séparés par des intervalles en moyenne égaux à leur diamètre. Sur les côtés la ponctuation devient fine et est tout à fait effacée

sur la bosse humérale. Abdomen finement et éparsement ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du propygidium sans liséré membraneux blancheâtre à son bord postérieur.

Sternite du pygidium du mâle convexe à son bord postérieur, de même longueur que le tergite.

Édage à sac interne présentant près du pore distal 2 rangs très courts de petites écailles épineuses. Faisant suite à ces 2 rangs, sont 2 rangées très régulières d'épines serrées d'abord longues, puis ensuite devenant progressivement plus courtes et atteignant l'extrême fond du sac, c'est-à-dire visibles sur environ 2 spires 1/2.

Kirghizlan. Dispersion à compléter.

66. **X. (Helicophallus) korgei** COFFAÏT, 1965, *Reichenbachia*, V, 122; type : Turquie d'Asie, Kirklar Dagları près de Çamlık, 2 000 m.

Fig. 96 F. — Long. 7,5 mm. Brun-noir avec le pronotum, les élytres et l'extrémité de l'abdomen plus clairs, brun-rouge, les pattes, la base des antennes et les pièces buccales encore plus claires, rouges. Tête oblongue, à peine élargie en arrière, les tempes 3 fois et demie plus longues que les yeux, les sillons frontaux courts, un peu convergents en arrière, séparés par un intervalle moindre que leur longueur, les sillons frontaux plus longs se terminant en arrière par un pore pilifère. Surface de la tête lisse et brillante sur le disque et sur le front, finement microréticulée sur les côtés et en arrière, couverte d'une ponctuation médiocrement dense, assez irrégulière, manquant presque complètement sur le front et sur le disque. Antennes à 2^e et 3^e articles égaux, les suivants du 4^e au 10^e transverses. Pronotum de même longueur que la tête, un peu moins large que celle-ci en avant, sensiblement rétréci vers l'arrière, sa surface entièrement lisse et brillante, sans trace de microréticulation, les séries dorsales assez irrégulières, formées d'une douzaine de points aussi gros que les plus gros points de la ponctuation céphalique, les côtés éparsement ponctés de points semblables sans qu'il soit possible de distinguer une série latérale même irrégulière. Surface des élytres un peu bosselée, couverte d'une ponctuation formée de points superficiels aussi gros que ceux des séries dorsales du pronotum mais moins profonds, le fond du tégument coriacé. Abdomen à ponctuation assez fine et assez dense sur les segments antérieurs, devenant plus fine et plus éparse sur les segments postérieurs, le fond légèrement microréticulé.

Édage présentant près du pore distal une petite zone oblongue couverte d'écailles épineuses, suivie à gauche d'un rang de 7 grosses écailles épineuses imbriquées, et dans la région axiale, de 2 rangs d'épines très serrées, celles du rang droit plus petites que celles du rang gauche, ces rangs d'épines fusionnant avant la première courbure du sac, laquelle est très densément couverte d'épines et d'écailles épineuses. Au-delà, les 2 rangs d'épines sont à nouveau distincts, le rang droit s'étendant sur toute la première spire du sac tandis que le rang gauche, avec ses épines plus grandes, atteint presque le fond du sac.

Nord de la Turquie d'Asie. Dispersion à préciser.

67. **X. (Helicophallus) variabilis** HOCHNUTN, 1851, *Bull. Mosc.*, XXIV, 3, 8; type : Arménie. — REITTER, 1908, 24.

Fig. 96 G. — Long. 7,5 à 9,5 mm. Brun-rouge avec le disque de la tête ou parfois la tête en entier, plus sombre, brun-noir à noir, élytres, écusson, extrémité de l'abdomen et parfois aussi le pronotum plus clairs rouges à jaune-rouge; pattes, base des antennes et palpes jaune rouge, extrémité des antennes brun-jaune. Tête et pronotum brillants, à fond lisse sauf sur les angles postérieurs de la tête où existe une surface plus ou moins étendue finement microréticulée, cette microréticulation atteignant parfois le milieu de la tête. Tête légèrement plus longue que large, à tempes parallèles, environ 3 fois plus longues que les

yeux, surface de la tête parsemée de points irréguliers, peu denses, très épars sur le disque et en avant. Pronotum sensiblement de même longueur que la tête, en avant à peine aussi large que celle-ci, assez fortement rétréci en arrière. Séries dorsales du pronotum très irrégulières formées de 12 à 15 points aussi gros que les plus gros points de la ponctuation céphalique, les côtés du pronotum éparsement et très irrégulièrement ponctés de points semblables. Élytres un peu plus courts que le pronotum, sensiblement de même largeur que l'avant de celui-ci, couverts d'une ponctuation faite de points à peu près aussi gros que ceux du pronotum mais superficiels séparés par des espaces en moyenne égaux à leur diamètre. Sur les côtés la ponctuation devient plus fine et ménage une étroite bande humérale impunctée naissant sur l'épaule et atteignant le milieu de l'élytre. Abdomen finement et éparsement ponctué sur un fond microréticulé en travers. Sommet du tergite du propygidium avec un petit liséré membraneux blancheâtre.

Sternite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Édage à sac interne présentant une touffe de spicules longues et fortes près du pore distal. Faisant suite à ces spicules sont 2 rangs parallèles de chacun 8 à 10 grosses écailles épineuses étroitement serrées les unes contre les autres. Au-delà commence une région couverte d'écailles épineuses très irrégulièrement alignées sur un ou plusieurs rangs et atteignant le début de la première spire. Partie enroulée du sac interne couverte de très fines écailles brunes.

Caucase, Arménie. Signalé également des Alpes occidentales et des Apennins, mais très vraisemblablement par confusion avec des formes voisines.

68. **X. (Helicophallus) lividipennis**, n. sp.

Type : Bey Dag, Anatolie méridionale. un mâle, G. FÄGEL, leg., collection FÄGEL.

Fig. 98 C. — Long. 8 mm. Tête noire, pronotum, écusson et abdomen noir de poix, élytres en entier jaune-rougeâtre, tranchant fortement avec la couleur foncée de l'écusson et de l'abdomen, pattes et pièces buccales jaune-rouge, antennes brun-rouge avec la base plus claire. Tête longue et parallèle, non élargie en arrière, les tempes trois fois et demie plus longues que les yeux, la surface de la tête couverte d'une ponctuation assez forte et éparse sur un fond lisse et brillant, cette ponctuation manquant sur le milieu du disque et sur le front. Antennes à 3^e article légèrement plus long que le second, les avant-derniers à peine épaissis. Pronotum aussi long que la tête sans les pièces buccales, en avant, aussi large que celle-ci, assez fortement rétréci en arrière, présentant des séries dorsales assez régulières d'une dizaine de points nettement plus gros que ceux de la tête, les côtés avec une douzaine de points semblables à ceux des séries dorsales et formant une série latérale en forme de croix, un peu irrégulière. Élytres plus longs que larges, au niveau des épaules aussi longs que le pronotum, nettement plus larges que lui, leur surface couverte d'une ponctuation formée de points à peu près aussi gros que ceux du pronotum, séparés par des intervalles sensiblement égaux à leur diamètre. Abdomen très finement et éparsement ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du propygidium avec un liséré membraneux blancheâtre à son bord postérieur.

Édage à sac interne présentant une touffe de longues et fines spicules près du pore distal et deux séries bien alignées d'écailles épineuses noires n'atteignant pas la première courbure, le fond du sac finement et éparsement écailleux de brun.

Cette espèce est à rapprocher de *variabilis* HOCHN. du Caucase dont elle se distingue par la couleur claire des élytres, contrastant

avec celle de l'écusson et de l'abdomen (chez *variabilis* l'écusson et les élytres sont rougeâtres, de même couleur) et par les caractères de l'édage. Elle se sépare de *X. luteipennis* COIFF. d'Anatolie centrale par sa tête parallèle, nullement élargie en arrière, par ses élytres amplement aussi longs et nettement plus larges que le pronotum (chez *luteipennis* les élytres sont élargis en arrière, plus courts que le pronotum et, au sommet, pas plus larges que lui) ainsi que par l'édage différent (chez *luteipennis*, il n'y a qu'une série d'écaillures épineuses imbriquées dans la région distale).

69. **X. (*Helicophallus*) *araxis*** REITTER, 1898, Wien. Ent. Zeit., XVII, 116; type : Vallée de l'Araxe, Ordubad, une ♀. — REITTER, 1908, 24.

Fig. 96 D. — Long. 8,5 à 10 mm. Noir avec parfois le pronotum et même l'arrière de la tête brun-noir à brun-rouge, élytres, extrémité de l'abdomen, pattes, antennes et palpes jaune-rouge. Tête et pronotum très brillants, sans microréticulation sauf sur les angles postérieurs de la tête. Tête un peu plus longue que large, distinctement élargie en arrière, les yeux relativement grands, les tempes 2 fois à 2 fois 1/2 plus longues que ceux-ci. Dessus de la tête couvert de points médiocres et épars; séparés par des intervalles égaux à 2 ou 3 fois leur diamètre, cette ponctuation manquant à peu près complètement sur le disque et en avant. Pronotum un peu plus long que large, tout au plus aussi long que rétréci en arrière. Séries dorsales largement écartées, formées chacune d'une douzaine de points environ deux fois plus gros que ceux de la tête. Côtés du pronotum éparsement ponctués d'une vingtaine de points semblables. Élytres aussi longs et un peu plus larges que le pronotum, leur surface couverte de points sensiblement égaux à ceux du pronotum, séparés par des intervalles en moyenne égaux à leur diamètre. Sur les côtés la ponctuation ménage une bande humérale lisse qui naît sur l'épaule et atteint l'extrémité de l'élytre. Abdomen brillant, très finement et très éparsement ponctué sur un fond très légèrement microréticulé en travers. Sommet du tergite du propygidium avec un liseré blancâtre. Sternite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite.

Edage présentant près du pore distal une touffe de spicules serrées longues et très fines, cette touffe suivie de 2 rangs parallèles de chacun une quinzaine d'écaillures épineuses imbriquées. Avant la fin de ces séries commence une bande couverte d'écaillures irrégulièrement disposées sur deux à trois rangs et atteignant la première spirre. Au-delà, sac interne densément couvert de très fines écaillures brunes sur une spirre complète.

Caucase, Arménie russe.

70. **X. (*Helicophallus*) *luteipennis*** COIFFAIT, 1960, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CV, 293; type : environs de Pinarbasi, 1 700 m, ouest de Kayseri, Anatolie centrale.

Fig. 98 B. — Long. 8 mm. Tête, pronotum et abdomen noirs, les angles antérieurs du pronotum et l'extrême sommet de l'abdomen légèrement plus clairs, noir de poix, élytres, pattes et palpes jaune brun, base des antennes brun-rouge, le reste de celles-ci brun de poix. Tête et pronotum très brillants, sans aucune trace de microréticulation. Tête oblongue, à peine élargie en arrière, couverte d'une ponctuation inégale, en moyenne assez fine et très éparse, presque nulle sur le disque et sur le front. Sillons frontaux longs et arqués, la convexité vers

l'extérieur, séparés par un intervalle un peu moindre que leur longueur. Sillons oculaires bien marqués, dépassant un peu, en arrière, l'extrémité des sillons frontaux. Yeux petits, les tempes plus de trois fois plus longues qu'eux. Antennes longues et assez grêles, le troisième article légèrement plus long que le second, les suivants carrés, les avant-derniers légèrement transverses. Pronotum trapézoïdal, rétréci en arrière, aussi long que la tête, en avant à peine aussi large que celle-ci. Séries dorsales un peu irrégulières, formées d'une douzaine de points fins, à peine plus gros que ceux de la tête, les côtés du pronotum avec une série en forme de croc, assez irrégulière, formée d'une quinzaine de points semblables à ceux des séries dorsales. Élytres subparallèles, à peine élargis en arrière, aussi longs que le pronotum, aussi larges que la tête en son point le plus large. Surface couverte d'une ponctuation éparse, formée par des points un peu ronds que ceux des séries dorsales, séparés par des intervalles égaux à deux à quatre fois leur diamètre, cette ponctuation ménageant une bande humérale en forme de pli allant de l'épaule à l'angle externe. Abdomen assez finement et peu densément ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blancâtre à son bord postérieur.

Edage présentant une touffe de fines spicules près de son pore distal, ces spicules suivies d'une série irrégulière d'une quinzaine de grandes écaillures épineuses serrées les unes contre les autres. Région moyenne avec une bande couverte de fines écaillures brunes irrégulièrement disposées atteignant la première courbure du sac et suivies d'une région densément couverte de très fines écaillures brunes. Partie enroulée du sac interne à peu près totalement dépourvue de ces petites écaillures brunes.

Par les caractères de son édage, cette espèce est proche de *X. libanicus* COIFF. et de *X. araxis* REITT.

Anatolie centrale.

71. **X. (*Helicophallus*) *libanicus*** COIFFAIT, 1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, 72; Liban, Tannourine-Faouka.

Fig. 96 E. — Long. 8 à 10 mm. Noir à noir-brun, la tête au moins en avant et le milieu de l'abdomen plus foncés. Le pronotum et l'extrémité de l'abdomen parfois brun-rouge, élytres, pattes, antennes et palpes rouges à jaune-rouge. Tête et pronotum très brillants, entièrement lisses, tout au plus avec les angles postérieurs de la tête très légèrement microréticulés. Tête plus longue que large, les tempes parallèles ou légèrement convexes, environ 3 fois plus longues que les yeux. Dessus de la tête couvert, sauf sur le disque et en avant, d'une ponctuation irrégulière, dans l'ensemble assez forte et assez dense, les points séparés par des intervalles égaux à une ou 2 fois leur diamètre. Pronotum aussi long que la tête, en avant aussi large que celle-ci fortement rétréci en arrière. Séries dorsales du pronotum formées d'une dizaine de points en général bien alignés, de même force que les plus gros points de la tête. Côtés du pronotum avec une série en forme de croc, assez régulière, formée d'une quinzaine de points. Élytres plus longs que larges, nettement plus longs que le pronotum et aussi larges que l'avant de celui-ci. Surface des élytres couverte d'une ponctuation très nette formée de points aussi gros que ceux du pronotum, séparés par des intervalles à peu près égaux à leur diamètre. Cette ponctuation ménage une bande humérale lisse naissant sur l'épaule et atteignant l'extrémité de l'élytre. Abdomen brillant très finement et très éparsement ponctué sur un fond légèrement microréticulé en travers. Sommet du tergite du propygidium avec un liseré membraneux blancâtre.

Sternite du pygidium du mâle légèrement convexe à son bord postérieur, de même longueur que le tergite.

Edage à sac interne présentant près du pore distal une touffe de fines spicules serrées assez longues, suivies du côté droit d'une ligne irrégulière d'écaillures épineuses devenant très nombreuses, serrées et petites dans toute la région du

sac précédant la première courbure. Côté gauche présentant près du pore distal un rang d'une douzaine environ de fortes écailles épineuses fortement imbriquées.

Liban. Dispersion à préciser.

72. **X. (Helicophallus) distans** MULSANT et REY, 1853, Opusc. Ent., II, 71; type : Montagnes du Lyonnais. — KRAATZ, 1856, 58, 639. — FAUVEL, 1867, 113. — REITENBACHER, 1858, 983; 1874, 219. — FOWLER, 1888, 290. — GANGLBAUER, 1895, 484 (ex parte). — EVERTS, 1898, 299. — PORTEVIN, 1929, 373. — HORION, 1935, 149. — HANSEN, 1952, 19. — COIFFAIT, 1956, 71. — SMERANA, 1958, 107. — LOHSE, 1964, 165. — *hungaricus* REITTER, 1908, Verh. Nat. Ver. Brünn, 46, 122; type : Hongrie; 1909, 139. — SAINTE CLAIRE DEVILLE, 1926, 119.

Subsp. *schuleri* COIFFAIT, 1958, Rev. fr. d'Ent., XXV, 21; type : Bas-Rhin, Champ du Feu, 1 000 m. — LOHSE, 1964, 165.

BIOLOGIE : BEIER, 1927, 214, fig. 12 c, 13 c-e. — HANSEN, 1951, 136. — HORION, 1965, 102, 103.

Fig. 97 A, B (1). — Long. 7 à 9 mm. Tête et abdomen, sauf l'extrémité, brun de poix, la tête plus foncée; cou, pronotum, élytres et sommet de l'abdomen rouge-brun à rouge testacé, l'avant du pronotum souvent entumé; pièces buccales et appendices jaune-rouge à rouges. Avant-corps brillant, la tête à peu près entièrement microréticulée, le pronotum à fond lisse. Tête ovale, légèrement rétrécie en avant, plus densément et plus fortement ponctuée que chez *martimus*, les points beaucoup plus nombreux. Pronotum oblong, faiblement rétréci en arrière à séries dorsales irrégulières, formées de 10 à 14 points, les côtés présentant des points beaucoup plus nombreux que chez *martimus* et très irrégulièrement répartis. Élytres à ponctuation beaucoup plus nette et plus profonde que chez ce dernier. Tergite du propygidium muni d'un liséré membraneux rudimentaire parfois à peu près nul, d'autre fois assez distinct.

Dans la subsp. *schuleri* Coiffait la tête est plus rectangulaire, non ou indistinctement rétrécie vers l'avant, le pronotum est plus court et plus rétréci en arrière.

Édage à sac interne présentant près du pore distal une touffe de spicules assez fortes suivie de deux séries continues de chacune une quinzaine d'écailles épineuses imbriquées, celles de la série droite toujours beaucoup plus fortes que celles de la série gauche et souvent doublées de petites épines ou écailles plus ou moins irrégulières accolées à la série. Les deux séries se réunissent plus ou moins dans leur région terminale et au-delà commence une série irrégulière d'écailles épineuses, mal alignées sur 2 ou 3 rangs, devenant plus grandes et alignées sur un seul rang dans la région de la première courbure du sac.

Europe centrale, Tchécoslovaquie (1) et jusqu'en Roumanie (DECOUR¹). Signalé des Îles Britanniques; Est de la France jusqu'en

(1) Dans mon travail sur les *Xantholithini* (Coiffait 1956) les figures des édages de *X. distans* et de *X. martimus* ont été interverties, la première ayant été, par ailleurs mal dessinée en raison d'une préparation microscopique défectueuse.

Haute-Marne; Massif Central : Le Lionan (FRABOIS¹); Gironde (TEMPÈRE¹). Dispersion à compléter.

La subsp. *schuleri* semble être une forme locale du Bas-Rhin, Champ du Feu (SCHÜLLER¹) et Forêt de Haguenau (SCHÜLLER¹).

73. **X. (Helicophallus) martimus** REITTER, 1908, Verh. Naturf. Brünn, XLVI, 122; type : Alpes-Maritimes; 1909, 25. — COIFFAIT, 1956, 72.

Fig. 97 C (1). — Long. 7,5 à 9 mm. Insecte convexe, subcylindrique. Tête et abdomen noir de poix à brun de poix, la tête toujours plus foncée que l'abdomen, pronotum et élytres brun-rouge, le pronotum un peu plus foncé que les élytres, pattes, antennes et palpes jaune-rouge, les antennes généralement un peu plus foncées dans leur région moyenne. Tête et pronotum brillants, non microréticulés, sauf sur les côtés de la tête. Tête subovale, légèrement élargie vers l'arrière, environ une fois 1/4 aussi longue, sans les pièces buccales, que large, assez finement et très éparsement ponctuée sur les côtés, les points nettement moindres que les pores pilifères. Pronotum oblong, aussi large en avant que la tête, rétréci d'avant en arrière, présentant des séries dorsales irrégulières d'une dizaine de points et des séries latérales très irrégulières d'une quinzaine de points, tous ces points de médiocre grosseur. Élytres plus courts que le pronotum et à peine aussi larges, recouvrant des ailes très réduites, couverts d'une ponctuation formée de points assez gros mais peu profonds, ménageant une large bande humérale lisse.

Tergite du propygidium sans liséré membraneux à son bord postérieur.

Édage à sac interne présentant à l'orifice, du côté droit, une touffe de fines spicules et, du côté gauche, un peu en retrait, un rang de 12 à 15 grosses épines courtes, très serrées. Ces grosses épines se continuent par une série d'écailles épineuses étroitement serrées et mal alignées sur 2 ou 3 rangs, atteignant la région du sac qui précède la première courbure. Côté droit du sac avec une série d'écailles épineuses dans la même région précédant la première courbure.

Alpes-Maritimes dans la zone alpine, et probablement ailleurs dans les Alpes car j'en ai reçu un mâle des Alpes suisses : Oberland bernois, Gemmi Pass, et j'en ai vu une série du Mont Viso. Aussi dans l'Apennin ligur. Les citations des Abruzzes se rapportent vraisemblablement toutes à l'espèce suivante.

74. **X. (Helicophallus) bordonii** COIFFAIT, 1969, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CV, 292; type : Cansiglio, Vénétie.

Fig. 98 A. — Long. 8 mm. Tête noire, l'avant, en avant des yeux, rouge-brun, pronotum brun-rouge avec les marges et le tiers postérieur plus clair, jaune-rouge; élytres rouges, abdomen brun-noir, avec la base un peu plus claire, jaune-rouge; les pattes, la base des antennes et les pièces buccales jaune-rouge, l'extrémité des antennes assombrie, brune. Tête, sans les pièces buccales, plus longue que large, légèrement élargie en arrière, sa plus grande largeur vers le quart postérieur, les tempes environ 4 fois plus longues que les yeux, la surface de la tête avec une ponctuation irrégulière, formée de points assez fins séparés par des intervalles au moins doubles de leur diamètre, cette ponctuation tout à fait nulle sur le milieu du disque et sur le front, le fond lisse et brillant sauf sur les côtés, où il est finement microréticulé. Antennes à 3^e article égal au second, une fois et demie plus long que large, les suivants transverses, les avant-derniers près de deux fois plus larges que longs. Pronotum trapézoïdal, aussi long que la tête.

(1) Voir note (1), page 302.

en avant aussi large que celle-ci, assez fortement rétréci en arrière, présentant des séries dorsales d'une dizaine de gros points, beaucoup plus gros que ceux de la tête, les côtés avec une trentaine de points semblables irrégulièrement disposés, le fond partout lisse et brillant. Élytres déprimées, leur longueur au niveau des épaules un peu moindre que celle du pronotum sur sa ligne médiane, leur largeur en arrière sensiblement égale à celle de l'avant du pronotum, leur surface couverte d'une ponctuation forte, formée de points un peu moins gros que ceux du pronotum, séparés par des intervalles en moyenne égaux à leur diamètre, cette ponctuation ménageant une bande humérale impronctuée, qui naît sur l'épaule et atteint seulement le milieu des côtés. Abdomen finement et très éparsement ponctué sur un fond fortement microréticulé en travers.

Édage à sac interne présentant une touffe de fines spicules près de son pore distal, ces spicules suivies d'une longue série régulière de fortes écailles épineuses appliquées les unes contre les autres, série se terminant brusquement. Région moyenne présentant dans sa première coupure une autre série régulière de dépressions serrées les unes contre les autres, le fond de la partie enroulée du sac avec de petites écailles brunes éparsees.

Cette espèce extérieurement proche de *X. (Helicophallus) maritimus* REITTER, des Alpes maritimes et de *X. (Helicophallus) cerritii* COIFF. des Abruzzes se sépare de l'un et de l'autre par l'armature bien différente du sac interne de l'édage.

75. X. (Helicophallus) cerritii COIFFAIT, 1964, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, XCIX, 506; type : Abruzzes, Grand Sasso.

Fig. 97D. — Long. 7,5 à 9 mm. Tête noire, parfois noir de poix en arrière, pronotum brun-rouge à rouge, plus clair dans les angles antérieurs et au bord postérieur, élytres rouge-brun à rouge-jaune, abdomen noir de poix un peu plus clair à la base, brun-rouge à rouge au sommet; pattes, base et sommet des antennes, pièces buccales jaune-rouge, la partie moyenne des antennes généralement plus foncée. Tête et pronotum très brillants, lisses, seuls les angles postérieurs de la tête légèrement microréticulés. Tête un peu plus longue que large, légèrement élargie en arrière, les yeux petits, les tempes 3 à 4 fois plus longues que ceux-ci. Dessus de la tête couvert, sauf sur le disque et en avant, d'une ponctuation un peu irrégulière formée de points en moyenne assez forts séparés par des intervalles égaux à 2 ou 3 fois leur diamètre. Pronotum environ de même longueur que la tête, en avant à peine aussi large que celle-ci, fortement rétréci en arrière. Séries dorsales formées de 12 à 15 points généralement assez bien alignés, plus forts que ceux de la tête; côtés du pronotum avec une vingtaine de points semblables irrégulièrement disposés. Élytres à peine plus longues que larges, un peu plus courtes que le pronotum, de même largeur que l'avant de celui-ci. Surface des élytres couverte d'une ponctuation formée de points à peu près semblables à ceux du pronotum séparés par des intervalles en moyenne égaux à leur diamètre. Sur les côtés cette ponctuation devient plus fine et ménage une bande humérale lisse dépassant un peu le milieu de l'élytre. Abdomen très finement et éparsement ponctué sur un fond microréticulé en travers. Tergite du propygidium sans liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Stemite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite. Ce tergite porte à son bord apical de nombreux et longs poils serrés recourbés vers la ligne médiane.

Édage à sac interne présentant une touffe de fortes spicules près du pore distal, ces spicules suivies par 2 rangs de chacun une quinzaine d'écailles épineuses fortement serrées les unes contre les autres, celles du rang gauche beaucoup plus petites que celles du rang droit. Au-delà, une série assez régulière de petites écailles épineuses atteint la première coupure du sac. Partie enroulée du sac densément couverte de très petites écailles brunes devenant beaucoup plus rares dans la dernière spirale.

Par les caractères de son édage cette espèce est très proche de *X. distans*, beaucoup plus que de *X. maritimus* avec lequel elle avait été confondue.

Abruzzes. C'est l'espèce signalée de cette région sous le nom de *maritimus* REITTER. Dispersion à préciser.

76. X. (Helicophallus) bulgaricus, n. sp.

Holotype : Midzur, 2 150 m, Stara Planina, 26 octobre 1968, P. BERON leg.

Fig. 98A. — Long. 7,5 mm. Tête et abdomen noir de poix, pronotum, élytres, pattes, pièces buccales et base des antennes jaune-rouge, le sommet des antennes brun avec le dernier article plus clair. Tête, sans les pièces buccales, oblongue (proportions 50/40), assez plate, nettement élargie en arrière, les yeux très petits, les tempes environ 4 fois plus longues qu'eux, la surface de la tête couverte d'une ponctuation assez grosse et irrégulière, sur un fond microréticulé en travers, cette microréticulation comme la ponctuation manquant sur le disque et sur le front, qui sont lisses et brillants. Sillons frontaux arqués, séparés par un intervalle à peine égal à leur longueur; sillons oculaires bien marqués, dépassant en arrière l'extrémité des sillons frontaux. Antennes courtes, les articles 4 à 10 fortement transversés. Pronotum amplement aussi long que la tête sans les pièces buccales, en avant aussi large que celle-ci en son point le plus large, faiblement rétréci vers l'arrière, sa surface lisse et brillante avec des séries dorsales assez régulières d'une dizaine de points plus gros que ceux de la tête, les côtés avec une vingtaine de points semblables irrégulièrement disposés, sur-tout nombreux dans la moitié antérieure. Élytres carrés, pas plus longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble au sommet, à peine plus larges que le pronotum, leur surface fortement coriacée, la ponctuation presque indistincte. Ailes membranacées réduites à des moignons à peine plus longs que les élytres et brièvement repliées au sommet. Abdomen finement et éparsement ponctué sur un fond finement microréticulé en travers. Tergite du propygidium sans liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Édage à sac interne présentant près du pore distal une touffe de longues et fortes spicules suivie de deux bandes d'écailles épineuses imbriquées, la droite formée d'une vingtaine d'écailles courtes et la gauche formée d'une quinzaine d'écailles beaucoup plus longues; à la suite de ces bandes est une zone couverte d'écailles épineuses courtes et serrées disposées sans ordre et atteignant la première coupure du sac, au-delà celui-ci est assez densément couvert de fines écailles brun-noir.

Cette espèce est proche de *X. magkopensis* COIFF. du nord du Caucase, elle s'en distingue par ses élytres à ponctuation éparse et presque indistincte ainsi que par l'armature différente du sac interne de l'édage.

Bulgarie, Stara Planina occidentale.

77. X. (Helicophallus) maykopensis COIFFAIT, 1966, Journal Zoologique, Moscou, XLV, 201; type : environs de Maykop, Russie méridionale.

Fig. 97E. — Long. 8 à 9 mm. Brun-jaune à brun-rouge avec la tête plus foncée, le disque noir chez les exemplaires bien matures, les angles antérieurs et le bord postérieur du pronotum, les élytres, les pattes, la base des antennes

et les pièces buccales plus claires, jaunes à jaune rouge. Tête et pronotum très brillants, les angles postérieurs de la tête et les tempes seuls très légèrement microréticulés. Tête oblongue, à peine élargie en arrière, sensiblement plus longue que large, les tempes 4 à 5 fois plus longues que les yeux. Tête couverte d'une ponctuation assez forte et assez dense, devenant beaucoup plus éparse sur le front et sur le disque, ce dernier avec un petit espace médian dépourvu de ponctuation. Antennes à 3^e article très légèrement plus long que le 2^e, le 4^e à peu près aussi long que large, les suivants transverses jusqu'au 10^e, les avant-derniers, à peu près une fois 1/2 plus larges que longs. Pronotum sensiblement de même longueur que la tête, en avant, plus étroit que celle-ci, rétréci en arrière, présentant deux séries dorsales assez irrégulières de chacune 10 à 15 points, les côtés couverts d'une ponctuation assez semblable à celle de la tête, sans séries distinctes. Élytres de même largeur que l'avant du pronotum, aussi longs que larges pris ensemble, recouvrant des moignons d'ailes membranacées repliées une fois. Élytres densément et assez fortement ponctués, les points au moins aussi gros que ceux des séries dorsales et séparés par des intervalles moindres que leur diamètre (le seul mâle de cette espèce que j'ai vu est immature et les élytres sont manifestement mal développés, leur surface est coriace). Abdomen très finement et très éparsement ponctué sur un fond légèrement microréticulé, assez brillant. Propygidium dépourvu de liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Sternite du pygidium du mâle coupé droit à son bord postérieur nettement plus court que le tergite.

Édage à sac interne présentant près du pore distal une série de fines spicules assez irrégulièrement disposées. Faisant suite à ces spicules est une rangée d'épines assez fortes doublée d'une rangée d'épines beaucoup plus petites et de quelques écailles épineuses éparées, ces rangées atteignant à peu près le milieu du lobe médian. Au-delà sont des écailles épineuses irrégulièrement disposées devenant moins nombreuses mais un peu plus fortes au niveau de la première courbure et disparaissant ensuite au milieu d'écailles brunes très petites et très nombreuses sur toute la première spire, écailles devenant beaucoup plus éparées ensuite.

Caucase septentrional.

78. **X. (Helicophallus) ilgazensis** COIFFAIT, 1970, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CVI, 434; type : Monts Ilgaz Dag, 2 000-2 300 m, Anatolie septentrionale.

Fig. 97H. — Long. 8 à 9 mm. Tête noire, pronotum et abdomen noir de poix à brun de poix, élytres brun-rouge à jaune-brun, pattes, base des antennes et pièces buccales jaune-rouge, l'extrémité des antennes plus foncée. Tête déprimée, à peine élargie en arrière, sans les pièces buccales, légèrement plus longue que large. Dessus de la tête brillant, présentant une très légère microréticulation sur l'arrière et sur les côtés, tout le dessus sauf le front et l'avant du disque couvert d'une ponctuation assez fine et éparse, les points séparés par des intervalles égaux à deux ou trois fois leur diamètre. Tempes égales à trois ou quatre fois le diamètre des yeux. Pronotum sensiblement de même longueur que la tête, en avant aussi large que celle-ci, fortement rétréci vers l'arrière, le fond entièrement lisse et brillant, les séries dorsales formées de 10 à 12 points, en général bien alignés, ces points nettement plus gros que ceux de la tête, les côtés du pronotum avec 15 ou 20 points nettement plus fins que ceux des séries dorsales et formant une série en forme de croc, très irrégulière parfois difficilement reconnaissable. Élytres sensiblement de même longueur que le pronotum, un peu élargis d'avant en arrière, en arrière de même largeur que l'avant du pronotum, leur surface couverte de points à peine moins gros que ceux des séries dorsales du pronotum, mais plus superficiels, séparés par des intervalles en moyenne égaux à une fois ou une fois et demie leur diamètre, le fond très légèrement coriacé. Abdomen très finement et très éparsement ponctué sur un fond nettement microréticulé en travers. Tergite du propygidium sans liséré

membraneux blanchâtre ou avec des traces à peine distinctes d'un tel liséré. Sternite et tergite du pygidium du mâle tronqués droit en arrière, sans pubescence spéciale. Pleurites du segment génital du même pourvus à leur bord supérieur d'une pubescence rude et dense, longue et touffue.

Édage à sac interne présentant une touffe de fines spicules près du pore distal, ces spicules suivies par deux rangs serrés et bien alignés paraissant à première vue n'en faire qu'un, de chacun une quinzaine d'écailles épineuses, celles du rang gauche beaucoup plus petites que celles du rang droit, auquel elles sont accolées. Un peu avant la fin de ces séries, commence une zone densément couverte d'écailles épineuses disposées sans ordre, ces écailles disparaissant brusquement au niveau de la première courbure du sac. Partie enroulée du sac densément couverte de très petits phanères bruns jusqu'à l'extrême fond.

Par les caractères de son édage, *X. ilgazensis* se rapproche de *X. magkopenis* COIFF. du Nord Caucase, mais il s'en distingue immédiatement par son pronotum beaucoup plus fortement rétréci en arrière, ses élytres nettement plus longs que larges, le sternite du pygidium du mâle aussi long que le tergite, lequel est dépourvu de pubescence spéciale à son bord postérieur, et enfin, par son édage dont les spicules proches du pore distal sont plus nombreuses et plus fines alors que les écailles épineuses sont plus nombreuses et moins cessent brusquement au niveau de la première courbure.

79. **X. (Helicophallus) parisi** KOCH, 1937, Atti. Soc. Ital. Sc. Nat., LXXVI, 268; type : Libye, environs de Garian.

Fig. 97F, G. — Long. 7 à 7,5 mm. Je ne connais pas cette espèce en nature, je la rapporte toutefois au sous-genre *Helicophallus* en raison du croquis de l'édage accompagnant la description. Cette espèce se distingue de tous les *Helicophallus* et d'ailleurs de tous les *Xantholinus* que je connais par les caractères particuliers du pygidium du mâle.

Voici la traduction de sa description : « Brun obscur, pronotum plus clair à la base et dans les angles antérieurs, élytres d'un brun-jaune, plus claires vers la base, le bord postérieur des 2 derniers segments abdominaux rouge-brun, les pattes, les hanches, les antennes et les palpes jaune-rouge, les articles moyens des antennes quelquefois foncés. Dessus avec un léger reflet métallique. Tête oviforme, de l'épistome au cou un tiers plus longue que large, fortement rétréci en avant, avec sa largeur maxima à la base, les côtés avec une ponctuation assez forte, peu dense et une microréticulation fine et superficielle, sur le disque presque lisse avec des points microréticulés. Sillons internes parallèles, atteignant en arrière presque le niveau du bord postérieur des yeux. Sillons latéraux obliques ne dépassant pas en arrière le niveau du bord postérieur des yeux. La distance entre les points terminaux de ces sillons est égale à la distance entre un de ces points et le bord interne de l'œil. Yeux petits, à peine convexes, environ aussi longs que le 1/3 du scape de l'antenne, situés sur les côtés, les tempes 3 fois à 3 fois 1/2 plus longues que le diamètre des yeux. Base de la tête arrondie. Bord antérieur de l'épistome, comme d'ordinaire, tridenté. Partie inférieure chagrinée, avec quelques points grossiers et quelques autres plus fins, mais peu abondants, les sutures gulares assez rapprochées, réunies avant la base de la tête. Pronotum aussi long que la tête, moitié plus long que large en avant, vers la base distinctement rétréci, les côtés sur la moitié antérieure avec une ponctuation confuse, un peu plus grosse que celle de la tête, mais peu dense, les séries dorsales avec 8 à 11 points, le fond presque lisse, seulement avec des points très fins, microscopiques. Élytres étroites, parallèles, peu plus longues que larges à leur bord apical, un peu plus larges et presque 1/3 plus courts que le pronotum, avec une ponctuation confuse, grosse et dense. Abdomen à

peine plus étroit que les élytres, parallèle, avec une ponctuation très fine et assez éparse, entre les points avec une microreticulation transversale assez profonde. 6^e segment à bord apical sans liséré membraneux blanchâtre, mais avec une coloration plus claire.

Le bord apical du 7^e tergite du mâle se termine en une pointe médiane dentiforme repliée vers le bas, celle du sternite correspondant au contraire est émarginée en forme de demi-cercle au milieu et les 2 angles externes de cette échancre sont prolongés de chaque côté en 2 pointes dentiformes légèrement repliées vers le haut.

Scapae des antennes long, dilaté vers l'apex, dépassant un peu le bord postérieur des yeux. 2^e et 3^e articles des antennes peu mais distinctement plus longs que larges, le second un peu moins gros que le 3^e, à partir du 4^e article les articles sont transverses (excepté l'article terminal), progressivement plus larges vers l'apex, l'avant-dernier article 2 fois 1/2 plus large que long, le 4^e environ moitié plus large que long. Pattes normales. Édage : voir la figure. »

Lybie.

Incertae sedis (1)

80. **Xantholinus hypsibathus** BERNHAEUER, 1915, Col. Rundsch., IV, 51; type : Hymalaya, Kulu, 2 400 m. — CAMERON, 1932, 29, pl. 1, fig. 4.

Long. 9,5 mm. Voici la traduction de la description : « Très semblable au *X. rufipennis* du sud de l'Europe par la taille et les proportions et presque semblable par la couleur, s'en différenciant cependant par une sculpture tout à fait différente. La tête est à peine plus finement mais deux fois plus densément ponctuée, les intervalles plats entre les points sont limités sur une zone médiane étroite. Le pronotum est distinctement plus long, sans rangées dorsales bien marquées, tandis qu'il est assez régulièrement et assez densément ponctué de chaque côté de la partie médiane plate. La ponctuation n'est que de moitié aussi forte. Dans les lignes médianes qui délimitent la partie lisse, lignes correspondant aux rangées dorsales, 18 points environ sont visibles. Les élytres sont plus finement et plus de 2 fois plus éparsément ponctués que chez *rufipennis*. L'abdomen montre également une ponctuation plus dense. »

Hymalaya. Dispersion à préciser.

81. **Xantholinus sejungatus** BENICK, 1954, Verh. Ver. Naturw. Heimath Hamburg, XXXI, 39; type : Allemagne, environs de Lubbeck. — LOHSE, 1964, 166. — HORION, 1965, 102.

D'après sa description, cette espèce serait proche de *X. longiventris* HEER. Elle aurait comme ce dernier le pronotum lisse et brillant, non microréticulé, mais elle s'en séparerait par sa tête allongée et triangulaire à sutures gulairees séparées sur toute leur longueur.

Allemagne.

(1) Espèces que je ne connais pas ou dont je n'ai vu que des femelles. Leur position systématique exacte ne pourra être fixée qu'après examen de l'organe copulateur du mâle.

82. **Xantholinus vafer** NORMAND, 1945-46, Bull. Soc. Géogr. et Archéol. Prov. d'Oran, LXVI-LXVII, 7; type : Tunisie, Le Kef, Montagnes du Dyr, une femelle sous une pierre enfoncée.

Long. 6 mm. Voici la description de cette espèce que je ne connais pas : « Entirement brun ferrugineux, avec les pattes et les antennes plus claires, tête brillante, lisse au milieu, légèrement alutacée et éparsément ponctuée latéralement, peu allongée avec les tempes largement arrondies. Yeux petits, non proéminents, environ 4 fois plus courts que les tempes. Sillons frontaux écartés, parallèles en avant, plus arqués en dedans où ils se terminent par une petite fovéole. Antennes courtes, légèrement épaissies au sommet, premier article lisse et brillant, égalant les 5 suivants réunis; 2^e et 3^e plus longs que larges, également polis, les suivants mats, feutrés, devenant progressivement de plus en plus transverses, derniers brièvement ovalaires.

Pronotum lisse et brillant, un peu élargi de la base au sommet, disque avec 2 rangées de 9 à 10 points fins, parties latérales avec des séries de 6 points, arquées dans leur partie antérieure. Élytres aussi longs que le pronotum, irrégulièrement ponctués en séries longitudinales de points assez forts. Abdomen mat, très finement et très densément alutacé, à pubescence couchée, peu fourme. Pattes peu allongées, tibias courts, robustes, terminés en dedans par une épine forte et allongée.

Cette espèce rappelle, comme forme générale le *X. graecus* Kr., mais sa tête est plus large, la ponctuation élytrale plus forte et l'abdomen complètement mat. »

Cette espèce pourrait bien être *X. sardous* GRID, qui existe en Afrique du Nord bien que le Dr NORMAND ne le cite pas dans son Catalogue des Coléoptères de Tunisie. Seule l'étude d'un mâle peut permettre de savoir ce qu'est réellement cette espèce décrite par le Dr NORMAND.

83. **Xantholinus vermiculus** NORMAND, 1945-46, Bull. Soc. Géogr. et Archéol. Prov. d'Oran, LXVI-LXVII, 8; type : Tunisie, Le Kef.

Long. 5 mm. Voici la description de cette espèce que je ne connais pas : « Cette espèce est voisine de *X. linearis* Or. Elle s'en distingue par la taille ne dépassant pas celle d'un *Leptacinus*, la forme encore plus étroite, la tête légèrement rétrécie en arrière, présentant son maximum de largeur au niveau des yeux, qui sont petits et légèrement saillants. Le vertex est étroit et complètement arrondi.

Ce *Xantholinus* offre un faciès si remarquable, que je me suis décidé à le décrire, bien qu'il ne soit peut-être qu'un exemplaire anormal et mal venu de *X. linearis* Or. »

Pour cette espèce encore, seul l'examen d'un mâle permettra de savoir ce dont il s'agit. Peut-être est-ce une des espèces que j'ai décrites d'Afrique du Nord.

84. **Xantholinus haematodes** KOLENATI, 1846, Melet. Ent., III, 14; type : Azerbaïdjan, Ganda (Elisabethpol). — REITTER, 1908, 25.

Voici la traduction de la brève description de cette espèce : « Long. 6 mm. Noir de poix, brillant, pronotum, bouche et antennes rouge sang, élytres ponctuées rugueuses, presque brillantes, pattes rouges; pronotum avec deux séries de points ponctués réguliers et légers, les latérales irrégulières; tête assez convexe, légèrement ponctuée. »

D'après REITTER, cette espèce serait proche de *corallinus* REITT. dont elle se distinguerait par sa tête fortement bombée, ses élytres noirs à reflets métalliques et à ponctuation rugueuse. Caucase, Transcaucasie.

85. *Xantholinus validus* PETRI, 1912, Käf. Siebenbürg, 68; type : Transylvanie.

D'après les auteurs du *Coleopterorum Catalogus*, espèce douteuse, dont je n'ai pu me procurer la description.

13. Gen. **VULDA** JACQUELIN du VAL

(nom sans aucune signification d'après l'auteur)

Vulda JACQUELIN du VAL, 1852, Ann. Soc. Ent. Fr., X, 695; type : *gracilipes* JACQUELIN du VAL, 1857-59, 31. — REDTENBACHER, 1858, 180; 1874, 217. — FAUVEL, 1873, 386 (*Xantholinus*). — MULSANT et REY, 1877, 92, 124. — GANGBAUER, 1895, 479. — REITTER, 1908, 13, 26. — RAMBOUSEK, 1914, 1. — GRIDDELL, 1947 a, 97. — COIFFAIT, 1956, 73.

Subgen. *Typhlodes* SHARP, 1873, Ent. Month. Mag., X, 1; type : *italicus* SHARP. — REDTENBACHER, 1874, 549. — GANGBAUER, 1895, 479. — SCHERBELTZ, 1925 a, 1. — KOCH, 1936, 17. — GRIDDELL, 1947 a, 113. — COIFFAIT, 1959, 73.

Fig. 99 et 101. — Les *Vulda* et les *Typhlodes* décrits comme sous-genres du grand genre *Xantholinus* doivent en être séparés à cause de la présence, en avant du prosternum, d'une pièce antéstermale entière, alors que cette pièce est divisée en deux sclérites par une ligne médiane chez les vrais *Xantholinus*.

Les *Typhlodes* ont le faciès des *Xantholinus*, mais ils sont tous jours déprimés et leurs yeux sont rudimentaires ou tout à fait nuls chez *T. nihoki* BERNH.

Les *Vulda*, au contraire, ont un faciès assez différent de celui des *Xantholinus* avec leur pronotum parallèle, plus étroit que la tête et que les élytres, leurs longues pattes et leurs amples élytres.

Les deux sous-genres sont cependant très proches, en dépit de leur faciès différent.

GRIDDELL (1947, 103) a remarqué que tous les exemplaires du sous-genre *Vulda* s. str. qu'il avait vus étaient des individus mâles. De même tous ceux que j'ai vus, à la vérité peu nombreux (une vingtaine), étaient des mâles. Il est possible et même assez probable que, chez ces insectes, toujours fort rares et dont les mœurs sont

totalement inconnues, la femelle mène une vie particulière et cachée soit dans les arbres creux (*V. gracilipes* a été signalé comme vivant sous les écorces), soit plutôt dans l'humus ou dans le sol. Il est possible aussi qu'un dimorphisme sexuel existe en rapport avec le mode de vie de la femelle. Au contraire chez les *Typhlodes* les deux sexes se rencontrent ensemble au moins chez *myops* et *barbarus*.

LARVES. — Aucune larve de *Vulda* n'est connue.

RÉPARTITION. — Le sous-genre *Vulda* s. str. réunit une douzaine d'espèces d'Italie et de Dalmatie dont une atteint le Sud-Est de la France. Une espèce a été également décrite de Turquie d'Asie. Les espèces ou tout au moins les mâles de ces espèces se rencontrent en lamisant les feuilles mortes (*V. doderoi*) ou encore sous les écorces (*V. gracilipes*).

Le sous-genre *Typhlodes*, lui, groupe quelques espèces de la région méditerranéenne occidentale : Sud-Est de la France, Italie, Croatie, Ile d'Elbe, Afrique du Nord. Toutes ces espèces mènent une vie endogée, elles se rencontrent sous les pierres enfouées. Il est probable que des formes restent encore à découvrir.

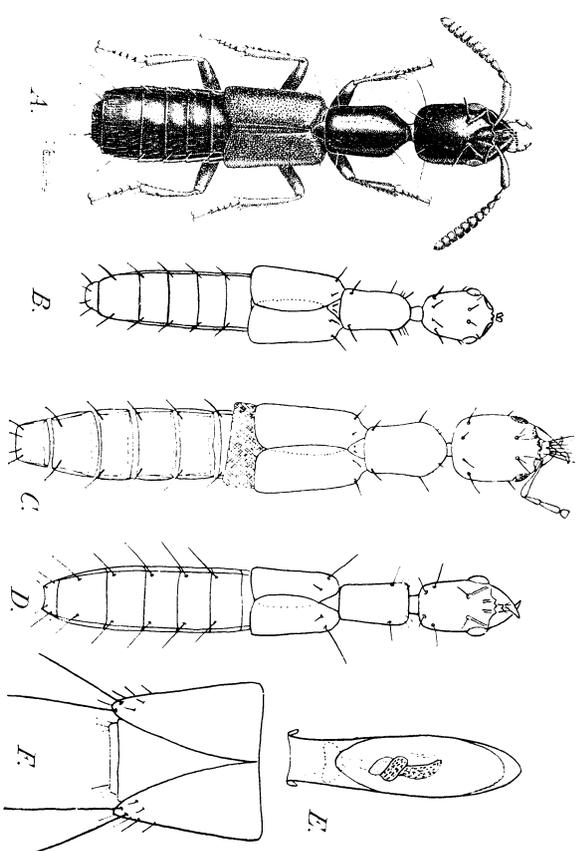


Fig. 99. — Genre *Vulda* (s. str.). — A : *V. gracilipes* Jacq. du Val. — B : *V. doderoi* Ramb. (d'après Griddell). — C : *V. angusticollis* Favv. (d'après Griddell). — D, E, F : *V. ottomanus* Cam., silhouette, édage et segment génital de l'holotype mâle.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum parallèle, sensiblement plus étroit que la tête et les élytres. Insecte normalement pigmenté à élytres recouvrant des ailes fonctionnelles. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur (p. 312) 1 Subgen. **Vulda** s. str.
- Pronotum rétréci d'avant en arrière. Insecte microphthalmalme ou anophthalmalme, dépigmenté, très brachyptère, à élytres courts et à tergite du propygidium dépourvu de liseré membraneux à son bord postérieur (p. 313) 2 Subgen. **Typhlodes** SHARP.

1. Subgen. **Vulda** s. str.

1. Élytres pas plus larges que la tête et un peu plus longs que le pronotum. Tête grossièrement ponctué, sans reflet métallique. Pattes relativement courtes et robustes. Long. 7,5 mm. Dalmatie. 5 *dalmatina* (RAMB.)
- Élytres plus larges que la tête et beaucoup plus longs que le pronotum 2

2. Tête fortement rétrécie d'avant en arrière, conique, sa largeur maxima au niveau des yeux, ceux-ci très convexes. Front et clypeus à sculpture très dense, rugueuse. Long. 6,5 à 7,5 mm. Apennin ligure 2 *doderoi* (RAMB.)

- Tête subrectangulaire, sa largeur maxima vers le milieu ou en arrière des yeux, ceux-ci à peine saillants, sauf chez *ottomana*. Sculpture dense sur les côtés du front, faible sur le milieu et sur le clypeus. Taille plus forte 3

3. Tête, vue de profil, apparaissant conique en arrière par suite de l'aplatissement progressif de la partie ventrale vers l'arrière. Angles postérieurs de la tête plus ou moins marqués. Long. 7,5 à 9,5 mm. Provence, Alpes-Maritimes françaises et italiennes

1 *gracilipes* (J. du VAR.)

- Tête vue de profil non conique en arrière, sa face ventrale normalement convexe en arrière. Angles postérieurs de la tête arrondis 4

4. Pronotum à séries dorsales formées de 12 à 15 points assez superficiels, les bords latéraux largement concaves, la largeur maximum du pronotum étant vers le tiers antérieur. Long. 7 à 9 mm. Toscane 3 *angusticollis* (FAUV.)

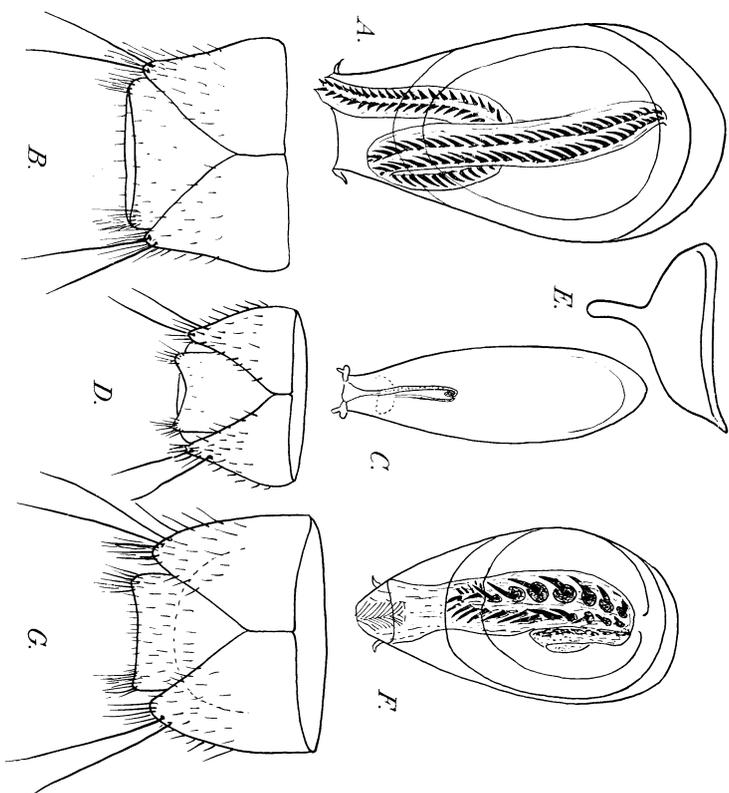


Fig. 100. — Édage et segment génital vu de dessus de *Vulda* (s. str.). — A, B : *V. gracilipes* J. du Var. de Lauthion (Alpes-Maritimes). — C, D : *V. angusticollis* FAUV. de Cortona (Toscane). — E : Paramère gauche du même. — F, G : *V. doderoi* Ramb. (d'après GRIMMELT).

- Pronotum à séries dorsales formées de 8 ou 9 points, les bords latéraux rectilignes et parallèles. Long. 7 mm. Turquie d'Asie

4 *ottomana* CAMER.

2. Subgen. **Typhlodes** SHARP.
(de τυφλός : aveugle)

1. Yeux tout à fait nuls. Ponctuation de la tête formée de gros points ombiliques. Long. 7 à 10 mm. Sud de la Croatie, Istrie

13 *mihoki* (BERNH.)

- Yeux présents, parfois très petits. Ponctuation de la tête formée de points sétigères non ombiliques

2

2. Yeux relativement grands et convexes. Long. 7,5 mm. Abruzzes

6 *ophthalmica* (GRID.)

- Yeux très petits, réduits à quelques facettes 3
3. Avant de la tête entre les sillons frontaux, éparsement ponctué, la ponctuation plus dense seulement au voisinage de ces sillons. Taille au moins égale à 9 mm 3
- Avant de la tête entre les sillons frontaux, densément ponctué, les points parfois confluent, faisant apparaître le front rugueux. Taille souvent inférieure à 9 mm 6
4. Avant de la tête au voisinage des sillons oculaires obliques, densément ponctué de points oblongs, à l'extérieur points se réunissant plus ou moins pour former des stries. Long 9,5 mm. Italie centrale et orientale, Mont Gargano. 10 *garganica* BERNH.
- Avant de la tête, au voisinage des sillons oculaires obliques, peu densément ponctué, les points arrondis ou parfois oblongs vers l'extérieur mais ne formant pas de stries longitudinales serrées sur les côtés 5

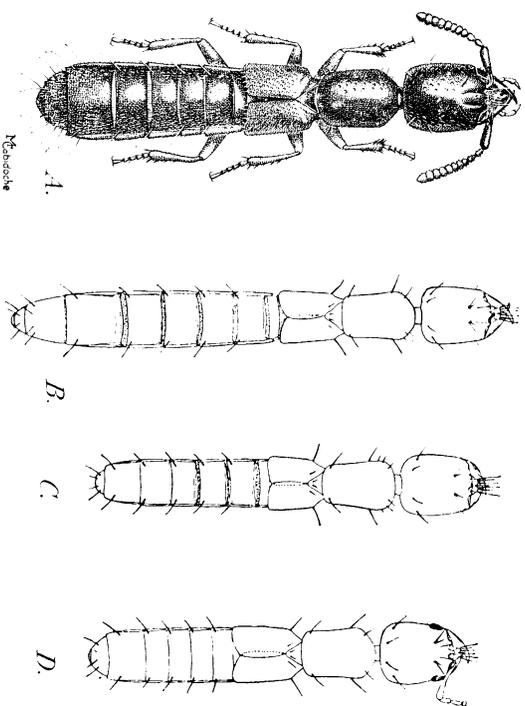


Fig. 101. — Genre *Vulda* (*Tuphloides*). — A : *V. myops* FAUV. — B : *V. mihoki* BERNH. (d'après GRIDELLI). — C : *V. tenuipes* BAUOI (d'après GRIDELLI). — D : *V. ophthalmicus* GRAB. (d'après GRIDELLI).

5. Forme plus robuste à tête plus courte. Édéage volumineux à sac interne garni de deux longues séries de fortes épines. (fig. 102 H). Long. 9 à 12 mm. Provence, Alpes maritimes françaises et italiennes 11

11 *myops* FAUV.

- Forme plus grêle à tête plus courte. Édéage très petit et très grêle à sac interne totalement dépourvu d'épines (fig. 102 B). Long. 9 mm. Algérie centrale et orientale 7
6. Avant de la tête, entre les sillons frontaux, très densément ponctué, sur un fond lisse, les points serrés mais distincts, non confluent. Long. 9,5 à 11 mm. Ile d'Elbe. 12 *holdhausi* BERNH.
- Avant de la tête à ponctuation confluent, rugueuse 7
7. Édéage grêle et faiblement sclérifié, trois fois plus long que large, le sac interne sans épine (fig. 102 F). Long 7 à 8 mm. Toscane 8
- Édéage robuste, subglobuleux, tout au plus deux fois plus long que large, bien sclérifié, le sac interne avec deux séries de longues épines incurvées (fig. 102 D) 9
- a) Ponctuation primaire (gros points) de la tête, plus dense surtout sur les côtés de la tête. Long. 7 à 8 mm. Partie occidentale de l'Apennin ligure .. subsp. *tenuipes* f. n. sp.
- Ponctuation primaire de la tête beaucoup plus rare, éparse sur les côtés, presque nulle sur le disque. Long. 7 mm. Apennin ligure oriental et Apennin toscan occidental .. subsp. *fallaciosa* (GRID.)
1. Subgen. *Vulda* s. str.
1. *Vulda* (s. str.) *gracilipes* JACQUELIN DU VAL, 1852, Ann. Soc. Ent. Fr., 695; type : environs de Marseille, Aigalades; 1857-59, pl. 12, fig. 56. — REDTENBACHER, 1858, 180; 1874, 218. — FAUVEL, 1874, 44, 70. — Mulsant et Rey, 1877, 123. — GANGLBAUER, 1895, 486. — REITTER, 1908, 27. — CAMERON, 1912, 2. — RANROUSEK, 1914, 4, 8, fig. 2. — GRIDELLI, 1947 a, 109. — COIFFAIT, 1956, 73.

Fig. 99 A et 100 A, B. — Long. 8 à 10 mm. Noir de poix à brun-rouge, avec les élytres, l'extrémité de l'abdomen, les pattes, les antennes et les palpes plus clairs, jaune rougeâtre ou jaune-brun. Tête grande, sans les pièces buccales environ une fois 1/3 plus longue que large, les yeux convexes dépassant nettement la courbure de la tête, les tempes légèrement convexes du bord postérieur des yeux aux angles postérieurs de la tête; dessus de la tête lisse et brillant sur le disque, finement microréticulé et assez mat sur les côtés, présentant en outre un pointillé extrêmement fin sur le disque, et, sur les côtés, une ponctuation formée de points médiocres et superficiels assez denses. Pronotum oblong, sensiblement plus étroit que la tête, de même largeur en avant et en arrière, ses côtés légèrement concaves au milieu. Dessus convexe, à fond lisse et brillant, présentant un pointillé extrêmement fin et épars ainsi que des séries dorsales formées d'une dizaine de petits points assez bien alignés. Côtés densément ponctués sur leur moitié antérieure, les points de grosseur variable mais plus forts que ceux des séries dorsales. Elytres très grands, aussi longs et presque 2 fois plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez

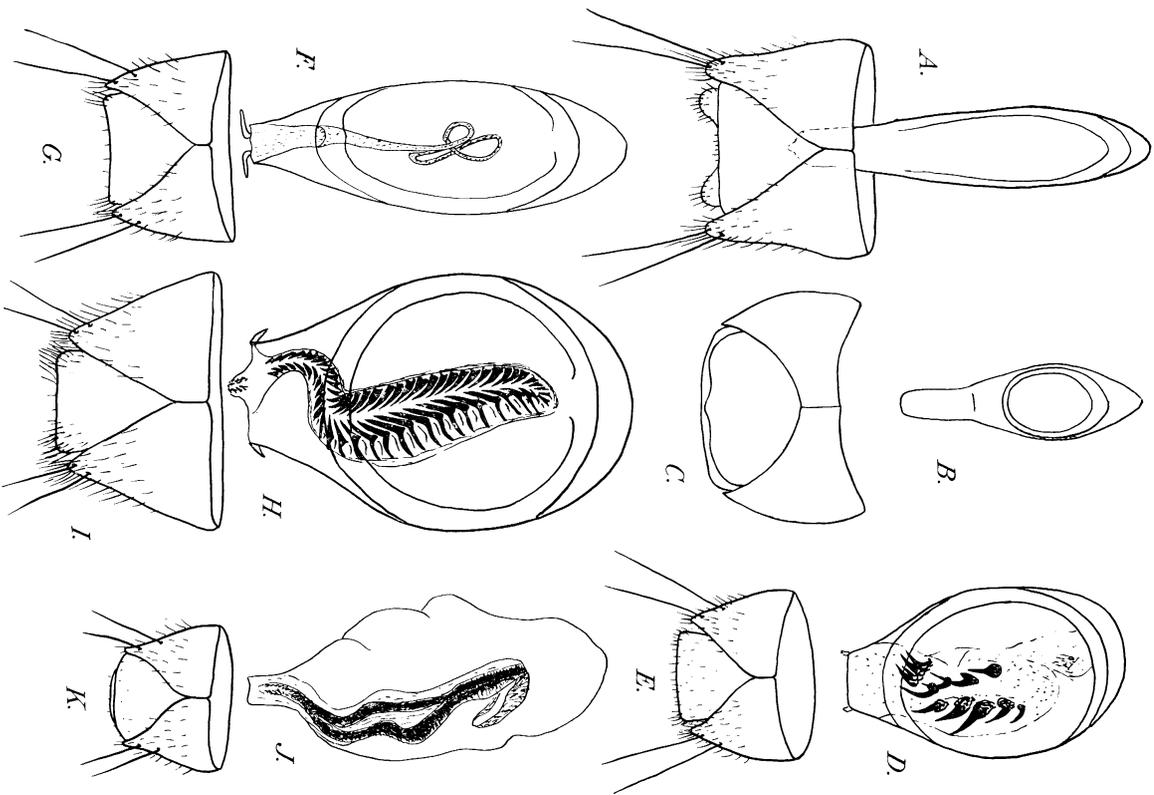


Fig. 102. — Édage et segment génital vu de dessus de *Vullda* subgen. *Typhlodes*. — A : *V. ophidimicus* GRID. (d'après GRIDELLI). — B, C : *V. barbara* FAUV. des environs d'Alger (Algérie). — D, E : *V. tenuipes* BAUDR. (d'après GRIDELLI). — F, G : *V. italica* SHARP. (d'après SHARP). — H, I : *V. myops* FAUV. des environs de Nice (Alpes-Maritimes). — J, K : *V. mihoki* BERNH. (d'après GRIDELLI).

forte et dense, formée de points un peu plus gros que ceux des séries dorsales du pronotum, séparées par des intervalles moindres que le diamètre d'un point. Ailes fonctionnelles, bien développées. Abdomen finement et éparsement ponctué sur un fond fortement microréticulé en mailles. Pattes et antennes remarquablement longues.

Sternite du propygidium tronqué et longuement cilié à son bord apical, celui du pygidium sinué légèrement au milieu de son bord postérieur.

Édage volumineux à sac interne rempli faisant une boucle à l'intérieur de la capsule, armé sur toute sa longueur de deux séries très régulières d'épines noires, ces épines plus fortes dans la région moyenne du sac.

Signalé comme vivant sous les écorces d'olivier.

Sud-Est de la France : de Marseille et Digne à la frontière; Italie : Alpes-Maritimes et côte de Ligurie.

2. *Vullda* (s. str.) **doderoi** RAMBOUSEK, 1914, Sitz.-Ber. Böhm. Ges. Wiss., Prag., 4, 9, fig. 1; type : Ligurie, Rula. — GRIDELLI, 1947 a, 111.

Fig. 99 B et 100 F, G. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Je ne connais pas cette espèce en nature. Voici la description qu'en donne GRIDELLI : « Reconnaissable à première vue par sa petite taille, sa tête longue et étroite (1,34/1, pièces buccales exclues), avec des yeux grands et saillants à côtés convergents en arrière à partir de l'œil et à angles postérieurs obtus, complètement arrondis. Le pronotum étroit et long (1,75/1), plus étroit que la tête (1,3/1), avec son maximum de largeur au niveau du couple postérieur de macrochètes, à côtés nettement convergents en avant, aussi long que la tête sans les pièces buccales. Élytres larges et longs, avec les épaules bien marquées et, à ce niveau, plus larges que le pronotum (1,5/1), et que la tête (1,15/1), plus longs que le pronotum (1,2/1), à côtés divergents sur toute leur longueur.

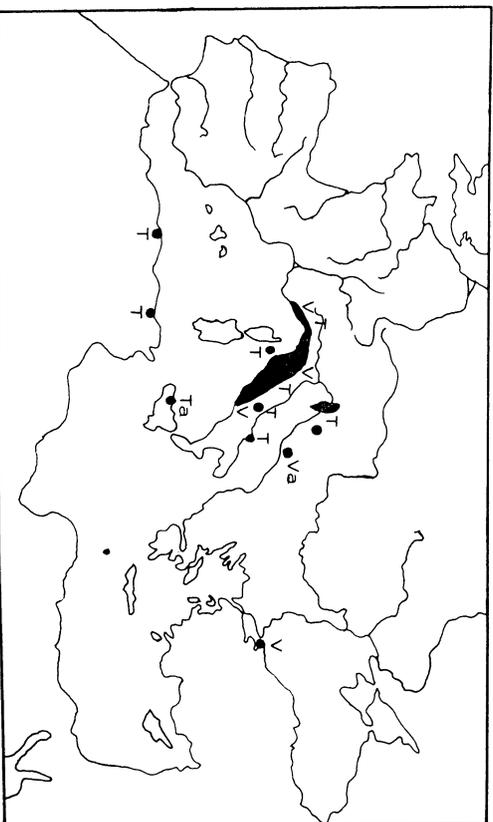


Fig. 103. — Carte de répartition du genre *Vullda* : subgen. *Vullda* (s. str.) indiqué par des V ; subgen. *Typhlodes* indiqué par des T.

La surface dorsale de la tête est rendue opaque par une sculpture très dense et légèrement rugueuse formée de la ponctuation primaire sétifère, rare, et de la ponctuation secondaire, non sétifère, à points allongés longitudinalement et plus ou moins confluent, lesquels forment en conséquence des sillons et des rugosités. Cette sculpture se raréfie un peu sur la partie médiane du vertex où les points ne sont pas confluent. La partie postérieure du vertex près du cou est brillante avec des points sétifères très épars et seulement quelques micro-points sur un fond à microsculpture microréticulée bien apparente.

Les sillons frontaux médians longitudinaux sont obliques ou presque, l'espace limité par eux, c'est-à-dire le clypeus, est rendu opaque par la dense sculpture. Les 2 sillons frontaux obliques sont visibles seulement sur leur tracé latéral, les 2 pores sétifères frontaux médians sont bien évidents et sont un peu plus rapprochés entre eux que chacun de la marge oculaire. Je n'ai pas vu sur la tête la carène médiane brillante décrite par Rambousek.

Pronotum brillant, la micropunctation non sétifère est réduite à quelques points. Sur le 7^e tergite abdominal sont présents seulement les deux macrochètes latéraux. Les deux sutures glandaires marquées par deux longs traits parallèles entre eux, séparées par un intervalle bien plus large que chez *angusticollis* et que chez *gracillipes*, large environ comme le dernier article des palpes labiaux. Carène du prosternum et profil longitudinal de la tête comme chez *angusticollis*.

Tête noire, opaque, antennes brunes, avec les 3 premiers articles brillants et plus clairs; pronotum et élytres noirs avec un léger reflet métallique et une forte transparence brunâtre; abdomen noir brillant, avec la marge apicale du 7^e et tout le 8^e segment de couleur brun-jaune; pattes et palpes jaune-brun.

Mâle : la structure du segment génital et de l'édéage comme sur la figure.

Apennin ligure.

3. **Vulda** (s. str.) **angusticollis** FAUVEL, 1874, Fn. gallo-rhén., III, supp. 44; type : Toscane. — REITTER, 1908, 27. — CAMERON, 1912, 2. — RAMBOUSEK, 1914, 4, 9, fig. 3, 4. — GRIDELLI, 1947 a, 105. — *gracillipes* FAUVEL, 1873, 386 (nec Jacq. du Val, 1852).

Fig. 99 C et 100 G, D, E. — Long. 7 à 9 mm. Brun-rouge avec parfois le disque de la tête et l'extrémité des élytres plus foncés brun-noir. Pattes, antennes et palpes jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales, un peu plus longue que large, les yeux convexes, dépassant nettement la courbure de la tête, les tempes parallèles, un peu plus de deux fois plus longues que les yeux, les angles postérieurs de la tête largement arrondis. Dessus de la tête couvert d'une microréticulation en forme de mailles, cette microréticulation manquant sur le disque et sur le front. Ponctuation double, formée de points petits et souvent oblongs entremêlés de points beaucoup plus gros et également allongés. Cette ponctuation assez épars sur le front et sur le disque de la tête, beaucoup plus dense sur les côtés et au voisinage des sillons frontaux obliques. Pronotum près d'une fois et demie plus long que large, son maximum de largeur vers le tiers antérieur, en ce point beaucoup plus étroit que la tête, faiblement rétréci en arrière, les côtés légèrement concaves entre le tiers antérieur et les angles postérieurs. Surface du pronotum lisse et brillante avec une micropunctation extrêmement fine et épars, les points beaucoup plus petits que ceux de la tête. Séries dorsales assez irrégulières, formées de 12 à 15 points médianes, sensiblement de même force que les points les plus gros de la ponctuation céphalique, côtés du pronotum assez densément ponctués de points semblables sur leur moitié antérieure, éparsemment ponctués sur leur moitié postérieure. Élytres plus longs que le pronotum, les épaules saillantes, aussi larges que la tête en avant, distinctement élargis en arrière. Dessus des élytres brillant, sans microsculpture ni micropunctation, couvert d'une ponctuation irrégulière forte et assez dense, les points séparés par des intervalles à peu près égaux en moyenne à leur diamètre. Abdomen avec une ponctuation rugueuse assez fine et assez épars sur un fond microréticulé, la microréticulation formant des mailles à peu près isodiamétrales.

Sternite du pygidium du mâle tronqué droit en arrière, de même longueur que le tergite. Tergite du segment génital du même à bord postérieur concave, largement échancré en coupe plate d'un bord à l'autre.

Édéage à lobe médian long et grêle, environ 4 fois plus long que large, présentant un sac interne lui-même long et grêle plus ou moins enroulé sur lui-même, garni de très petites écailles noirâtres, mais dépourvu deépines. Paramères rudimentaires mais cependant distincts.

Toscane.

4. **Vulda** (sl. str.) **otomana** CAMERON, 1912, Entl. Month. Mag., XLVIII, 2; type : Turquie, rive asiatique du Bosphore, Beyras, un ♂. — RAMBOUSEK, 1914, 3, 7.

Fig. 99 D, E, F. — Long. 7 mm. Espèce voisine de la précédente. Brun-rouge, avec la tête noire, brillante, l'avant du front et les angles postérieurs brun-rouge, les pattes, les antennes et les pièces buccales jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales, une fois et demie plus longue que large, à peine rétrécie en arrière, les yeux fortement saillants, les tempes environ deux fois et demie plus longues que les yeux. Front avec deux sillons frontaux parallèles et deux sillons oculaires obliques deux fois plus longs que les sillons frontaux, se terminant par un gros pore pilifère. Tête entièrement convertie d'un pointillé formé de points fins et très épars, entremêlés de points plus gros, le fond du tegument entièrement lisse et brillant sur toute la surface de la tête. Antennes longues, le premier article aussi long que les trois suivants réunis, les deuxième et troisième de même longueur, le quatrième carré, les suivants jusqu'au 10^e légèrement transverses. Pronotum presque aussi long mais nettement plus étroit que la tête, environ une fois 3/4 plus long que large, indistinctement rétréci en arrière, ses côtés droits et à peu près parallèles. Surface du pronotum brillante, sans aucune trace de microréticulation, convertie d'une ponctuation double formée par un pointillé très fin et très épars, beaucoup plus fin que celui de la tête, et des points plus gros sensiblement de même force que ceux de la tête, formant deux séries discales de chacune 8 ou 9 points, et, sur les côtés, des séries vaguement en forme de croix, formées d'une dizaine de points chacune. Élytres sensiblement plus longs que le pronotum et plus larges que la tête, une fois et quart plus longs que larges, recouvrant des ailes membranées bien développées. Surface des élytres convertie d'une ponctuation assez grosse, les points semblables à ceux des séries du pronotum, séparés par des intervalles au moins égaux à leur diamètre. Abdomen brillant, finement et éparsemment ponctué sur un fond légèrement chagriné, le tergite du propygidium avec une membrane blanchâtre à son bord postérieur.

Édéage petit et grêle, à peine plus long que le segment génital, le sac interne très petit, enroulé sur lui-même, garni en partie de très petites écailles noires, mais dépourvu deépines.

Turquie d'Asie, région du Bosphore.

Cette espèce est connue par le type unique qui m'a été communiqué par le British Museum. A ma connaissance, elle n'a pas été reprise.

5. **Vulda** (sl. str.) **dalmatina** RAMBOUSEK, 1914, Sitz-Ber. Böhm. Ges. Wiss., Prag, 3, 4; type : Dalmatie. — GRIDELLI, 1947 a, 104, nota.

Long. 7,5 mm. Voici un résumé de la description de cette espèce que je ne connais pas en nature : « Tête très noire, passant au brun en arrière, pronotum brun de poix, élytres bruns avec un faible reflet métallique, abdomen noir, les

bords postérieurs des segments et l'extrémité jaune-brun, pattes, antennes et pièces buccales rougeâtres. Tête un peu plus longue que large, parallèle, avec les angles postérieurs arrondis, densément ponctuée et chagrinée en avant, au milieu et en arrière plus éparsément ponctuée avec des points assez grossiers. Pronotum presque aussi long que la tête, sa plus grande largeur au quart antérieur, à partir de ce point rétréci en ligne droite vers l'avant, vers l'arrière d'abord parallèle puis rétréci après le milieu. Dessus fortement brillant avec deux lignes dorsales irrégulières de 12 à 14 points en outre sur les côtés avec quelques points assez fins. Élytres moins longs que le pronotum, pourvus de points forts et denses. Abdomen finement et éparsément ponctué, les sillons de la base des tergites finement chagrinés en travers ».

La description a été faite sur un exemplaire que RAMBOUSEK dit être une femelle, mais qui est sûrement un mâle ainsi que l'a déjà fait observer GRIDELLI, car RAMBOUSEK indique que le dernier segment abdominal est profondément incisé jusqu'à la base, ce qui est un caractère typique des mâles de tous les *Xantholinini*.

Dalmatie.

Subgen. *Typhlodes* SHARP.

6. **V. (*Typhlodes*) *ophthalmica* GRIDELLI, 1947, Att. Mus. Civ. Sl. Nat. Trieste, XVI, 115; type : Abruzzes, Cerchio.**

Fig. 101 D et 102 A. — Long. 7,5 mm. Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas en nature : « Comme il résulte de la figure, les yeux sont parfaitement développés, saillants, convexes dépassant le contour de la tête, à peu près comme chez *Vulda* (s. str.) *doderoi*.

Le corps est dépigmenté comme chez tous les *Typhlodes*, de couleur jaune-brun. Le pronotum tend plutôt au brun et la tête au noir brunâtre. Les palpes et les pattes sont jaune-brun; les antennes brunes avec les 3 premiers articles plus brillants et clairs; les élytres sont ceux d'un typique *Typhlodes*, plus courts que le pronotum (1,21/1), considérant la longueur de l'élytre à partir de l'épaule), légèrement dilatés en arrière, chacun avec une obliquité notable de la marge postérieure, privés de microsculpture ou de micropunctation, avec une punctation grossière et rare, très semblable à celle d'*italica*. Les 4 macrochètes (la paire humérale et la paire scutellaire) sont absents, mais ceci est dû à une rupture car les 4 points d'insertion sont parfaitement visibles. Scutellum avec l'habituelle paire de soies et avec la microsculpture réticulée normale.

Également le pronotum est celui d'un vrai *Typhlodes*. Il est plus étroit que les élytres (1,1/1), plus étroit que la tête (1,2/1), presque aussi long que la tête (sans les pièces buccales), plus long que large (1,4/1), avec sa largeur maxima au quart antérieur, à partir de ce niveau les côtés convergent vers l'arrière et sont légèrement sinués. Points sétifères en nombre élevé sur les deux zones latérales et sur chacune de celles-ci plus denses dans un groupe antérieur plus ample et dans un groupe postérieur de moindre importance; les points internes des deux zones constituent deux séries dorsales très irrégulières, chacune comprenant environ 14 points; toute la surface présente de petits points non sétifères très épars. La tête présente elle aussi dans tous ses détails les caractères des *Typhlodes*. La punctation sétifère est formée de points assez petits, un peu plus denses sur deux surfaces sublatales situées derrière les sillons frontaux obliques, elle est rare sur la partie postérieure du vertex, plus rare encore sur la partie centrale convexe du vertex et réduite à quelques petits points sur le front (en avant des sillons obliques). La micropunctation est elle-même rare sur la partie centrale convexe du vertex, mais devient plus dense sur les deux autres

sublatérales et-dessus ainsi que sur le front en avant des sillons frontaux obliques. Sillons frontaux longitudinaux assez marqués, la surface délimitée par eux (caryops) est en grande partie lisse, seulement avec quelques petits points épars et une micropunctation un peu plus dense au fond des 2 sillons. Microsculpture réticulée présente (et faible) sur la zone postérieure du vertex, derrière les 4 macrochètes.

Abdomen : punctation sétifère à points petits, rares, très rares dans la zone centrale et postérieure de chaque tergite; microsculpture réticulée plus dense le long de la base et sur une large zone latérale de chaque tergite, réduite sur la surface restante. Nombre et disposition des macrochètes comme sur la figure; je n'ai pas réussi à mettre en évidence la paire centrale du 7^e et du 8^e tergites, elles sont formées de soies beaucoup plus courtes que celles des paires latérales. Marge postérieure du 7^e tergite sans ligne blanche.

Sutures gulaire subcontiguës sur un long espace médian. Plaque gulaire privée de suture et de carène longitudinale médiane avec l'habituelle petite incision médiane et la marge orale et avec l'aspect opaque habituel dû à la dense microsculpture réticulée, laquelle se retrouve encore sur le prosternum qui est privé de carène médiane.

Mâle : 9^e tergite abdominal complètement divisé sur le dos, 9^e sternite avec une profonde échancrure arrondie et en conséquence avec les angles prolongés en forme de lobes; chaque lobe du 9^e tergite avec une paire de macrochètes, l'une insérée dorsalement, l'autre ventralement. Édage grêle, presque tubulaire, à parois faiblement sclérifiées; je n'ai pas réussi à mettre en évidence le sac interne. L'ensemble est reproduit dans la figure. Remarque en outre le conduit déférent de l'organe glandulaire latéral gauche.

A juger d'après la structure de l'édage, devrait être une espèce affine de *italica*. »

Abruzzes.

7. **V. (*Typhlodes*) *barbara* FAUVEL, 1873, Fn. gallo-rhén., III, nola; type : Alger, 1877-78, 117. — RETTER, 1908, 26. — RAMBOUSEK, 1924, 39. — COIFFAIT, 1962 a, 110; 1962 b, 404.**

Fig. 102 B, C. — Long. 9 mm. Entièrement brun-rouge. L'avant de la tête et l'abdomen plus ou moins enfumés. Faciès voisin de celui de *myops* dont il se distingue par sa taille plus faible, sa forme plus étroite et plus grêle, par sa tête plus longue, d'un tiers plus étroite, plus rétrécie en avant, plus densément ponctuée, non striolée mais finement chagrinée sauf au milieu du disque. Yeux d'un tiers plus gros que chez *myops*, arrondis, à ommatidies plus nombreuses. Pronotum moins atténué en avant à angles antérieurs plus marqués; points dorsaux et latéraux plus fins et plus nombreux. Élytres plus longs; plus densément ponctués, abdomen plus finement.

Segment génital du mâle avec des pleurites se touchant assez longuement à la base en dessous, leur bord supérieur libre concave. Tergite du même segment large un peu en forme de cœur, son bord postérieur légèrement échancré de chaque côté.

Édage très petit et très grêle, pas de sac interne distinct, le canal éjaculateur étant dépourvu de toute épine ou écaille.

Algérie : environs d'Alger, Mont Edough, Bône. Dispersion à compléter.

8. **V. (*Typhlodes*) *italica* SHARP, 1873, Ent. Month. Mag., X, 1; type : environs de Florence. — REDTENBACHER, 1874, 549. — DOHRN, 1874, 85. — KOCH, 1936, 17. — GRIDELLI, 1974 a, 124.**

Fig. 102 F, G. — Long. 7 à 8 mm. Je ne connais pas cette espèce en nature. Voici la description qu'en donne GRIDELLI : « Sculpture de la tête identique à celle de *tenuipes* subsp. *fallaciosus*; ponctuation des élytres en moyenne plus rare que chez *tenuipes*; prosternum sans carène médiane (au moins chez les exemplaires que j'ai examinés). On ne saurait indiquer d'autres caractères différentiels sérieux mais la structure de l'édéage n'admet aucun doute possible.

Mâle : 9^e et 10^e urtites à peu près comme chez *tenuipes* mais la dépression du 9^e sternite est moins accentuée et les 2 bosses qui la limitent latéralement sont moins développées. Les différences dans la structure de l'édéage et du sac interne sont telles qu'elles rendent inutile une description : Voir la figure ».

Toscane.

9. V. (*Typhloides*) *tenuipes* BAUDI, 1869, Berl. Ent. Zeit., 388, nola 23; type : Apennins; néotype : Apennin ligure, Monte di Portofino, au-dessus de Rula (GRIDELLI, 1947). — MARSETI, 1871, 303. — FAUVEL, 1873, 386, nola. — GANGLBAUER, 1895, 485. — REITTER, 1908, 26. — RAMBOUSEK, 1924, 39. — SCHERPELTZ, 1925 a, 16. — GRIDELLI, 1947 a, 119.

Subsp. *falliciosa* GRIDELLI, 1947, Att. Mus. Civ. St. nat. Trieste, XVI, 119; type : Emilie, Gabbina au-dessus de Collagna.

Fig. 102 D, E. — Long. 7 à 9 mm. Je n'ai vu de cette espèce que deux exemplaires femelles appartenant à la forme typique et provenant de Rula. Je préfère donc transcrire la description de GRIDELLI qui avait vu de nombreux exemplaires.

« Espèce largement diffusée dans la péninsule septentrionale, formant deux races très différentes par la structure de la tête.

tenuipes subsp. *tenuipes* BAUDI. — Une des caractéristiques principales de cette forme est donnée par la sculpture de l'épiphane. La ponctuation primaire sétifère est plutôt rare, à points grossiers, séparés par des intervalles plus grands que le diamètre d'un point, et parfaitement visibles sur la région temporale et sur la zone postérieure du vertex. Elle est éparse, environ semblable sur toute la surface, mais sur toute la partie médiane du vertex, sur tout le front ainsi qu'à derrière les sillons frontaux obliques se trouvent des points petits, non sétifères, lesquels forment une ponctuation secondaire rare en arrière mais qui s'épaissit antérieurement si bien que toute la surface du front et du clypeus est subopaque à cause de la dense ponctuation secondaire dont les éléments sont allongés longitudinalement et confluent plus ou moins formant des stries longitudinales. La microsculpture est réticulée et manifeste, aussi bien sur les temps que sur la zone postérieure marginale du vertex.

La tête est plus longue que large (1,18/1 pièces buccales non comprises), à côtés légèrement élargis postérieurement; angles postérieurs complètement arrondis; yeux petits, latéraux.

La largeur maxima du pronotum se trouve à la fin du quart antérieur et là le pronotum est plus étroit que la tête (1/1,2) à partir de ce niveau les côtés convergent nettement vers l'arrière. Dans son ensemble il est aussi long que la tête (sans les pièces buccales) et plus long que large (1,5/1) séries dorsales très irrégulières, contenant 12 à 14 points; sur toute la surface est une micro-ponctuation éparse et çà et là se remarquent quelques traces de microsculpture transversale.

Scutellum légèrement opaque à cause de l'habituelle microsculpture, avec l'habituelle paire de points sétifères, et, chez quelques exemplaires, avec un point accessoire. Les élytres sont plus courts que le pronotum (1/1,3 scutellum compris; 1/1,8 scutellum exclu), avec les épaules subnulles; dans leur ensemble elles ont les côtés légèrement divergents vers l'arrière et à l'apex sont plus larges

que le pronotum (1/1,1); ponctuation grossière et plutôt dense (intervalles lisses aussi larges que les points ou un peu plus larges que ceux-ci). La sculpture de l'abdomen ne diffère en aucune façon de celle des autres espèces.

Submentum opaque à surface comme du cuir. Gula très étroite opaque; ponctuation non sétifère des joues à points plus denses le long de la suture gulaire, allongés longitudinalement; ces points se raréfient et finissent par disparaître sur la partie latérale; ponctuation sétifère très rare. Prosternum avec une carinale médiane postérieure.

Mâle : 10^e tergite à apex subtronqué. 9^e sternite avec une zone apicale arrondie déprimée. Immitée latéralement par deux bosses longitudinales; correspondant à la dépression. La marge anale est concave, tandis qu'aux deux bosses correspondent les angles latéraux un peu proéminents et portant une touffe de poils.

Édéage en forme de bouteille à parois bien sclérotisées avec un sac interne ample armé de deux séries de 6 robustes épines recourbées (quelquefois une épine supplémentaire, petite, dans une des séries).

tenuipes subsp. *falliciosa* race tellement semblable à l'*italica* que la séparation est bien difficile ou pratiquement impossible. La réduction de la ponctuation de la tête est caractéristique. Cette ponctuation est pratiquement simple, rare sur les côtés, très rare sur la zone centrale et antérieure; les points de la microponctuation sont rares, et un petit nombre de ceux-ci existent le long des sillons frontaux obliques. Cette réduction de la ponctuation rend plus évidente la fine microsculpture réticulée présente sur toute la surface dorsale de la tête sauf sur la zone centrale du vertex et du front et sur le clypeus. La sculpture des tégments ventraux du crâne est elle-même réduite, formée des seuls points sétifères, épars sur les côtés, encore plus rares le long des sutures gulaires (séparées par un intervalle très étroit) ou bien les points sétifères sont plus petits, ou bien manquent totalement les points plus denses présents chez la forme typique; microsculpture réticulée présente partout, submentum légèrement comme du cuir, ou bien la tête est encore moins ponctuée que celle de *italica* et diffère en conséquence de celle de *tenuipes* subsp. *tenuipes* de Rula et des autres.

Mais tous les autres caractères sont ceux de *tenuipes*, la ponctuation des élytres est plus dense que chez *italica*, une carène médiane postérieure est présente sur le prosternum et enfin l'édéage est identique à celui de *tenuipes* typique et correspond à la figure avec le sac interne présentant les deux séries typiques de 6 épines robustes et courbes. »

La forme *tenuipes* typique peuple l'Apennin ligure occidental tandis que la subsp. *falliciosa* peuple l'Apennin ligure oriental et la partie extrême occidentale de l'Apennin toscan.

10. V. (*Typhloides*) *garganica* BERNHAUER, 1908, Münch. Kol. Zeit., III, 323; type : Italie, Mont Gargano, S. Angelo, une ♀. — RAMBOUSEK, 1924, 39. — SCHERPELTZ, 1925 a, 15. — KOCH, 1936, 19.

Long. 8,5 mm. En entier rouge-brun. Les mandibules et l'avant de la tête plus foncés, les élytres un peu plus clairs. Tête trapézoïdale, un peu plus longue que large, élargie en arrière, les côtés presque droits, les angles postérieurs arrondis mais bien marqués. Dessus de la tête couvert d'une ponctuation assez forte, les points plus denses et aciculés sur les côtés et derrière le point d'insertion des antennes. Disque de la tête et front avec une ponctuation plus fine et plus parsemée sur un fond entièrement lisse et brillant. Côtés et arrière de la tête légèrement microtéliqués. Pronotum plus long que large, en avant plus étroit que la tête, fortement rétréci vers l'arrière, les bords latéraux légèrement concaves dans leur région médiane. Rangées dorsales formées d'une douzaine de points fins, les côtés assez fortement et assez densément ponctués vers l'avant, plus parsemés vers l'arrière, cette ponctuation latérale atteignant les rangées dorsales, formée de points un peu irréguliers, certains égaux aux points des rangées

dorsales, d'autres beaucoup plus gros. Fond du pronotum entièrement lisse et brillant, sans trace de microtuberculation. Elytres un peu plus longs que larges, de même largeur que l'avant du pronotum, sensiblement plus courts que celui-ci, leur surface convertie d'une ponctuation assez forte formée de points plus gros que ceux des séries dorsales du pronotum, ces points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre. Abdomen finement et assez densément ponctué sur un fond nettement microréticulé.

Description faite d'après le type femelle, le mâle n'étant resté inconnu.

Italie centrale, Massif du Mont Gargano.

11. V. (*Typhlodes*) *myops* FAUVEL, 1873, Fn. gallo-phén., III, 389; type : Alpes maritimes italiennes. — Mulsant et Rey, 1877, 54. — GANGLBAUER, 1895, 585. — RITTER, 1908, 26. — RAMBOUSEK, 1924, 39; 1925, 14. — SAINTE CLAIRE DEVILLE, 1935, 101. — PORTEVIN, 1929, 372. — GRIDELL, 1947, 126. — *belsarius* ABAILLE, 1901, 60; type : Alpes maritimes françaises, Sospel.

Fig. 101 A et 102 H. I. — Long. 9,5 à 11 mm. Entièrement dépigmenté, brun-roux, parfois un peu enfumé sur le pronotum et la tête. Tête, sans les pièces buccales, environ un tiers plus longue que large, subparallèle, couverte d'une ponctuation superficielle fine et assez dense sur les côtés, beaucoup plus épars sur le disque. Yeux extrêmement petits, punctiformes, peu visibles près de la base de l'artèle supérieure de la mandibule, les tempes au moins une dizaine de fois plus longues qu'eux. Pronotum un peu moins long et nettement moins large que la tête, rétréci d'avant en arrière, présentant des séries dorsales de 8 à 10 points légers, écartés les uns des autres. Côtés du pronotum présentant surtout en avant une ponctuation confuse où l'on ne peut reconnaître de séries latérales, cette ponctuation formée de points de différentes grosseurs, certains plus forts que ceux des séries dorsales. Elytres déprimés, plus courts et un peu plus larges que le pronotum, légèrement plus longs que larges pris ensemble, leur surface convertie d'une ponctuation assez dense mais superficielle formée de points sensiblement de même force que ceux des séries dorsales du pronotum.

Éléage volumineux, le sac interne armé de deux rangs de grosses épines coupées faiblement incurvées, plus petites vers le pore distal.

Sous les grosses pierres enfoncées, dans la région méditerranéenne, de la Sainte-Baume à la Ligurie occidentale

12. V. (*Typhlodes*) *holdhausi* BERNAUER, 1908, Munch. Kol. Zeit., III, 323; type : Ile d'Elbe, une ♀. — RAMBOUSEK, 1924, 39. — SCHEERPELTZ, 1925 a, 15. — KOCH, 1936, 18. — GRIDELL, 1947 a, 114, nola.

Long. 7 mm. En entier rouge-brun avec seulement les mandibules un peu plus foncées. Tête ovale et déprimée, à peine élargie en arrière, assez mate, couverte d'une ponctuation médiocre, un peu plus forte sur les côtés, fine et épars sur le disque et sur le front, le fond du tégument fortement chagriné, sauf un petit espace sur la partie antérieure du disque. Pronotum plus long que large, en avant nettement moins large que la tête, sensiblement rétréci en arrière, entièrement lisse et brillant, le fond du tégument sans trace de microtuberculation mais avec une microponctuation extrêmement fine et épars. Séries dorsales formées d'une douzaine de points assez petits, les côtés assez densément ponctués en avant, ne présentant que quelques points en arrière, ces points latéraux irréguliers, certains égaux aux points des séries dorsales, d'autres beaucoup plus

gros. Elytres à peine plus longs que larges, légèrement élargis en arrière, couverts d'une ponctuation formée de points égaux à ceux des séries dorsales, séparés par des espaces en moyenne un peu supérieurs à leur diamètre. Le fond très légèrement microréticulé. Abdomen avec une ponctuation un peu râpeuse, les points petits et épars sur un fond nettement microréticulé.

Description faite d'après le type femelle, le mâle inconnu.

Ile d'Elbe.

13. V. (*Typhlodes*) *nahoki* BERNAUER, 1914, Col. Rundschau, III, 65; type : Croatie, environs de Plitvice, une ♀. — RAMBOUSEK, 1924, 39. — SCHEERPELTZ, 1925 a, 14. — GRIDELL, 1947 a, 128. — *istriensis* RAMBOUSEK, 1924, 40; type : Istrie, Monte Maggiore.

Fig. 102 J, K. — Long. 7 à 10 mm. Je ne connais cette espèce que par le type femelle. Voici la traduction de la description qu'en donne Gridell : « Cette espèce se sépare par beaucoup de caractères des autres espèces du sous-genre *Typhlodes*. La ponctuation de la tête est double et curieuse par la structure des points sétifères lesquels sont bien plus grands que chez les autres espèces et en conséquence nettement incisés, à fond plan, brillant, et nettement ombiliqués; microsculpture absente. Les téguments latéraux de la tête montrent une large tache ayant la même épaisseur que la face latérale des mandibules, non soulignée mais brillante avec des points petits et très épars. Les téguments de la face inférieure de la tête sont rendus opaques par une microsculpture réticulée dense et rude (la surface est entièrement sabonnée), laquelle envahit même le submentum et la gula (sutures gulares sur une longue distance parallèles, séparées par un intervalle environ aussi large que l'artèle distal des palpes labiaux) ainsi que le fond des points sétifères qui sont nettement ombiliqués et nombreux formant en conséquence une ponctuation assez dense. Les yeux sont totalement oblitérés comme l'a justement observé Scheerpeitz. Les yeux « presque nuls, réduits à un point luisant sans granulation » de Rambousek ne sont autre chose qu'un léger et petit soulèvement brillant qui marque extérieurement l'articulation dorsale de la mandibule. La plaque antéstermale est indivise, mais à la place de la suture médiane des autres sous-genres de *Xantholinus* se voit une carinule médiane très tenue mais bien visible, subobliquée dans la région orale. L'incision de la marge orale petite, anguleuse, limitée par des angles vifs. Sur le prosternum existe une carène longitudinale médiane longue atteignant la marge antérieure ou confluent 3 carènes formant une véritable dent longue et aiguë légèrement oblique vers le mésosternum. Il faut encore noter une tendance au mélanisme plus forte que chez les autres espèces appartenant comme d'ordinaire la tête et le pronotum.

Mais la différence principale réside dans la structure de l'urite génital et de l'éléage. Celui-ci est très grand avec ses parois si faiblement sclérotisées qu'elles se déchirent durant la dissection et ne se voient pas dans les préparations (à cause de leur grande transparence) à l'exception de l'extrême bord antérieur (rostral); cette faiblesse des téguments contraste avec la parfaite sclérotification et le grand développement des sclérites d'attache au 9^e uro-sternite et de la partie apicale (col) de l'éléage lui-même. Par contre le sac interne est fortement sclérotifié, muni de 2 longues séries formées de sclérites très curieux en forme de dents de poisson, alignés de façon serrée. Je n'ai jamais observé rien de semblable chez aucune espèce de *Xantholinus*. »

Istrie, Croatie dans la région de Plitvice.

2. — Tribu OTHINI REITTER

Othini REITTER, 1908, Best. Eur. Col., LXIV, 5. — Subtr. *Othini* CASEY, 1906, 359, 420.

Les *Othini* se distinguent facilement des *Xantholinini* par leurs élytres à bord sutural normalement rapproché, ne se chevauchant pas, et des *Platyprosopini* par leur prosternum largement échancré en avant, l'échancreure étant occupée par une pièce anlésternale généralement divisée en deux par une ligne médiane.

ÉDÉAGE. — L'édéage d'ordinaire peu sclérifié, présente une partie tubulaire en général normalement développée. Il n'y a que chez les *Baptolini* et chez certains *Othini* que l'on trouve un édéage à bulbe très volumineux et à partie tubulaire plus ou moins réduite mais sans jamais atteindre le degré de réduction qui est de règle chez les *Xantholinini*. Les paramères sont toujours bien développés et atteignent, ou presque, l'extrémité du lobe médian. Ils sont entièrement libres et portent au sommet 4 soies sensorielles, ce nombre pouvant parfois se trouver réduit par la disparition d'une ou de deux soies. L'édéage des *Othini* est en version à 90° dans l'abdomen au repos, couché sur le côté droit (*Othini*, *Baptolini*).

RÉPARTITION. — La tribu, surtout distribuée dans l'hémisphère Nord, ne comprend que quelques genres tous représentés en Europe, sauf le genre *Parolithus* CASEY, genre monospécifique de Californie.

TABLÉAU DES GENRES

- 1. Pas d'yeux. Labre profondément échancré au milieu, bilobé. Epipleures prothoraciques distincts (p. 365) 16 Gen. *Caecolinus* JEANN. 2
- Des yeux parfois réduits mais cependant toujours bien reconnaissables 2
- 2. Labre profondément bilobé. Mésosternum non caréné. Tête généralement plus longue que large. Élytres à strie suturale très obsolète. Tibias postérieurs fortement épineux dans leur moitié

apicale. Pas d'épipleures prothoraciques. Paramères armés de 4 soies au sommet (p. 327) 14 Gen. *Othius* STEPH. — Labre faiblement échancré au milieu. Mésosternum caréné. Tête subcarrée, aussi large que longue, sans les pièces buccales. Élytres à strie suturale bien marquée. Tibias postérieurs ayant tout au plus 2 ou 3 fines spicules sur leur face externe avant le sommet. Epipleures prothoraciques distincts, parfois très courts. Paramères armés de deux ou trois soies apicales (p. 358) 15 Gen. *Baptolinus* KR.

14. Gen. OTHIUS STEPHENS (1)

(de *σθίω* : je prends en considération)

Othius STEPHENS, 1832, III, Brit., V; type : *punctulatus* GOEZE (*fulgidus* PAYKULL). — ERICHSON, 1837-38, 420. — LACORDAIRE, 1854, 63. — KRAATZ, 1856-57, 653. — REDTENBACHER, 1849, 690; 1858, 179; 1874, 222. — JACQUELIN DU VAL, 1856, 30. — THOMSON, 1860, 185. — FAUVEL, 1873, 367. — Mulsant et REY, 1877, 3. — FOWLER, 1888, 294. — GANGLBAUER, 1895, 468. — EVERTS, 1898, 295. — CASEY, 1906, 422-423. — REITTER, 1908, 6-7; 1909, 152. — JOHANSEN, 1914, 426. — PORTA, 1926, 91. — PORTEVIN, 1929, 367. — SCHERRERLITZ, 1930, 64; 1940, 41. — CAMERON, 1932, 41. — HANSEN, 1952, 23. — COIFFAIT, 1956, 38. — SMETANA, 1958, 122. — LOHSE, 1964, 167. — *Cafius* BOISDUVAL et LACORDAIRE, 1835, 410 (nec STEPHENS, 1832). — *Othellus* CASEY, 1906, 422-423, type : *laeviusculus* STEPHENS. — *Gyrohyrnus* TOTENHAM, 1939, 235; type *punctulatus* GOEZE, 1949, 370.

Fig. 104. — Espèces de taille petite ou moyenne, à corps allongé, subconvexe, noir ou plus ou moins brun-rouge. Tête grande, ovale, aussi large ou presque que le pronotum. Yeux petits, labre bilobé, profondément échancré au milieu. Mandibules robustes, dentées à leur bord interne, présentant une lacinia normale. Palpes maxillaires à 2^e et 3^e articles subégaux, éparsément pubescents, le dernier article un peu plus grêle et plus court que le précédent. Palpes labiaux avec le 3^e article un peu plus long et un peu plus grêle que le second. Languette entière. Cou court et environ deux fois moins large que la tête. Pronotum présentant (au moins chez les espèces européennes) une ligne dorso-latérale de 3 points et une petite série de points rapprochés de la marge vers le milieu des bords latéraux. Ailes bien développées, fonctionnelles, ou réduites à des moignons.

(1) Voir TOTENHAM, 1939, 235; COIFFAIT, 1956, 38 et note (1) page 175 au sujet de la synonymie de ce genre.

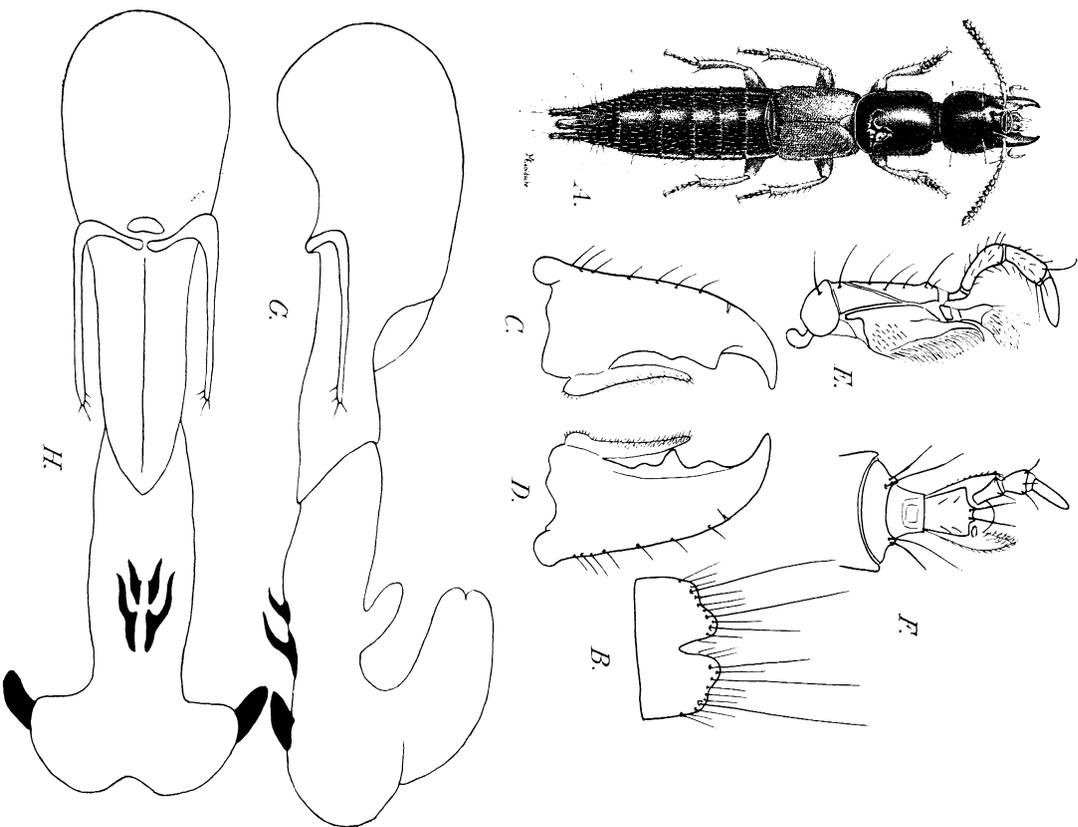


FIG. 104. — A : *Othius punctulatus* Goeze. — B : Labre du même. — C : Mandibule gauche. — D : Mandibule droite. — E : Maxille droite. — F : Labium. — G : Edeage vu de profil, sac interne évaginé. — H : Edeage vu de dessous, sac interne évaginé.

Édage. — Édage en version à 90°, couché sur le côté droit dans l'abdomen au repos, ordinairement peu sclérifié. Lobe médian normalement développé, paramères libres portant chacun 4 petites soies apicales. Armature du sac interne variable. D'après cette armature les espèces européennes peuvent se grouper comme suit en trois groupes d'espèces :

TABLEAU DES GROUPES D'ESPÈCES

1. Sac interne armé de deux pièces chitineuses latérales insérées au sommet des caroncules latérales avec parfois en plus deux paires de forts crochets sur sa face sternale. 1 groupe de *O. punctulatus* Comprend : *punctulatus*, *grandis*, *paralleliceps*, *transsibanicus* et *elongatus*.

— Sac interne armé d'un très long flagelle enroulé en spirale
Comprend : *laeviusculus*, *pilifer*, *laufferi*, *lapidicola*, *stenocephalus*, *angustus*, *strigulosus*.

— Sac interne ample et replié sur lui-même avec deux flagelles latéraux très peu sclérifiés, dressés transversalement lorsque le sac est évaginé 3 groupe de *O. myrmecophilus* Comprend : *myrmecophilus*, *crassus*, *brevipennis*, *coiffaiti*, *brachypteris* et *jansoni*.

LARVES. — Un certain nombre de larves d'*Othius* sont connues. Elles vivent avec les adultes, dans l'humus.

PAURIAN (1941, 219) a décrit la larve d'*Othius apicalis* CAMER., espèce des Indes. Cette larve a le corps allongé, parallèle en avant, rétréci vers l'arrière, convexe, blanc sur les membranes, brun-noir sur les sclérites. La tête est très allongée, à peine élargie vers l'arrière, avec un cou étroit, une aire ensiforme courte et large, pas d'ocelles, mais à la place une tache ronde et dépigmentée. Le nasal est saillant avec 11 dents, les latérales obtuses et très courtes, les médianes longues. Les mandibules sont longues, fortes, arquées, simples à l'apex, non crénelées sur leur marge interne. Les antennes sont de 4 articles, insérées sur la marge antérieure du front entre les mandibules, le premier article très court en anneau, le 3^e article plus court que le second, portant une mince vésicule hayline. Les maxilles ont une galea courte et large avec deux fortes épines apicales, les palpes maxillaires sont de 4 articles, les 3 premiers croissant progressivement de longueur, le 4^e plus court. Le labium a un ligule conique et pubescent, des palpes labiaux de 3 articles progressivement plus courts. La gula est courte, et prolongée vers l'arrière par une longue suture gulaire. Les urogomphes sont bi-articulés, le second article bien plus court que le premier, les deux articles réunis égaux au pygopode.

RÉPARTITION. — Le genre groupe une trentaine d'espèces habitant la région paléarctique occidentale y compris les îles atlantiques, une quinzaine d'espèces signalées des Indes, de Chine, du Japon et de l'ava, quatre espèces habitant la Nouvelle-Zélande et une le Sud du

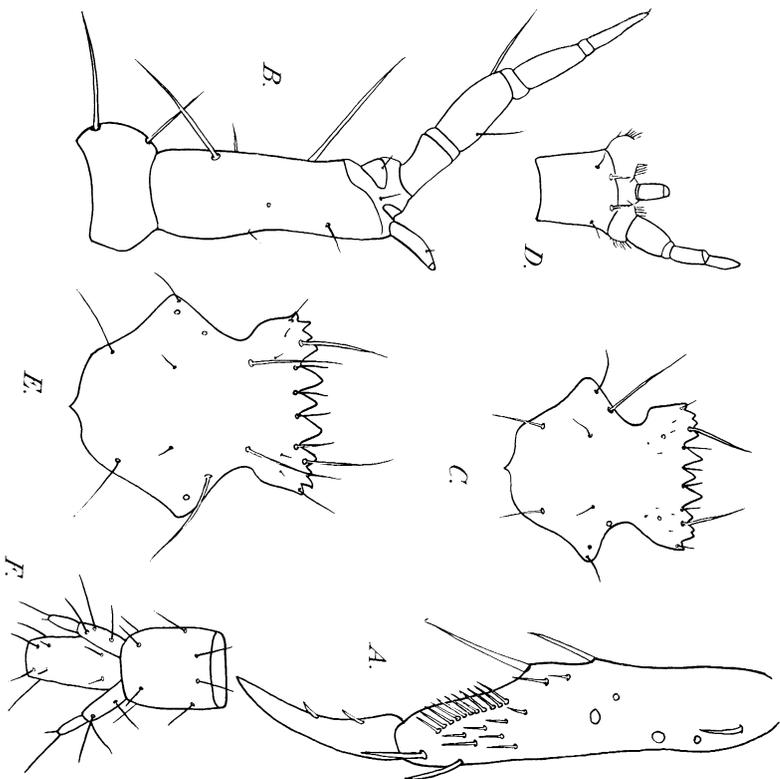


FIG. 105. — Larve d'*Othius* (d'après GИHДАНОВ et COLL.). — A : Tibia antérieur de *O. myrmecophilus* Kriesw. — B : Maxille du même. — C : Nasal du même. — D : Labium de *O. melanocephalus* Grav. — E : Nasal du même. — F : Sommet de l'abdomen.

continent sud-américain (1). Il ne serait pas surprenant que l'étude de l'édage amène à séparer ces formes de l'hémisphère sud des espèces paléarctiques.

Les *Othius* se rencontrent sous les pierres, dans les feuilles mortes, les mousses et l'humus. Les espèces du groupe de *myrmecophilus* sont des humicoles typiques. *O. myrmecophilus* souvent indiqué comme vivant avec les fourmis se trouve en grande abondance dans l'humus des forêts de hêtres sur le versant nord des Pyrénées. Il semble que, au moins dans cette région, ce ne soit que tout à fait accidentellement qu'on le rencontre au voisinage des

(1) *Othius antarcticus* FAIRM. décrit de la Terre de Feu appartient en réalité à un genre différent *Anthracophilus* COIFF. comme je l'ai montré (COIFFAIT 1969).

fournis. Je ne l'ai en tout cas jamais trouvé nulle part franchement dans une fourmière comme on trouve les *Lomechusa* ou *Dinarda* par exemple.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tergite du propygidium pourvu d'un fin liséré membraneux blanchâtre. Élytres souvent plus larges et plus longs que le pronotum mais parfois plus courts. Ailes fonctionnelles ou réduites à des moignons 2
- Tergite du propygidium sans liséré membraneux blanchâtre. Élytres au maximum aussi larges et toujours plus courts que le pronotum. Ailes réduites à de courts moignons 19
2. Grandes espèces d'au moins 10 mm, noires à élytres, sommet de l'abdomen, pattes et appendices céphaliques rouges ou brun-rouge 3
- Espèces plus petites ne dépassant pas 8 mm. Coloration variable. 7
3. Point postérieur de la série discale du pronotum très proche de l'angle postérieur du pronotum. Pygidium et généralement le propygidium rouges en entier. Long. 11 à 13 mm. Turkestan 2 *chrysurus* (REITT.)
- Point postérieur de la série discale du pronotum éloigné de l'angle postérieur 4
4. Tête longuement parallèle à tempes densément ponctuées, la ponctuation envahissant tout le bord postérieur de la tête. Propygidium (sauf tout à fait à la base du tergite) et pygidium rouges. Long. 10 à 11 mm. Maroc, Sud de l'Andalousie 4 *paralleliceps* (QÜED.)
- a) Pronotum noir ou noir-brun *paralleliceps* f. typ. — Pronotum rouge ou rouge-brun var. *xantholinoides* (FAIRM.)
- Tête ovoïde, plus ou moins élargie en arrière, les tempes convexes, non parallèles ou parallèles en avant sur une courte longueur. Propygidium brun, éclairci à son bord postérieur . 5
5. Tête à tempes finement et densément ponctuées, les impressions frontales profondes, prolongées en sillon jusqu'au bord antérieur du front. Écusson ponctué. Long. 11 mm. Turkestan 22 *turmenus* FAVY. — Tête à tempes fortement et éparsemment ponctuées, les impressions frontales superficielles. Écusson non ponctué 6

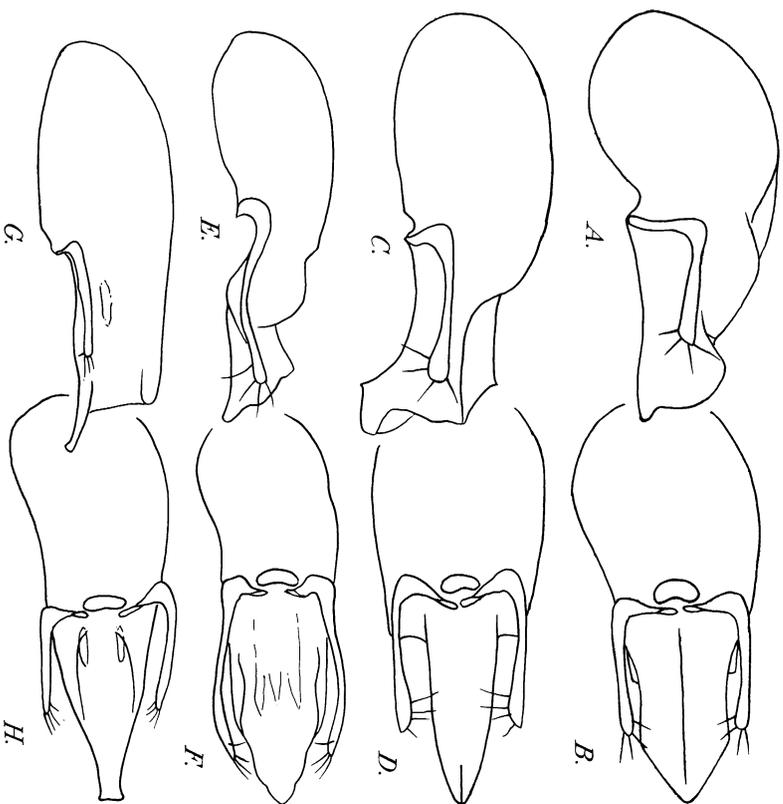


Fig. 106. — Edage vu de profil et de dessous d'*Ophius*. — A, B : *O. chrysurus* Reurr. holotype de Taschkent. — C, D : *O. grandis* Hognn. de Swaneten (Gau-case). — E, F : *O. paralleliceps* Qued. de Fez (Maroc). — G, H : *O. transitioneus* Gansalb. de la Cazanni (Roumanie).

6. Tête avec une paire de points discaux au niveau du bord postérieur des yeux. Pronotum nettement plus long que large, généralement brun-rouge au moins sur les côtés ou aux angles antérieurs. Élytres sensiblement de même largeur que le pronotum. Long. 10 à 14 mm. Europe, Sibérie, Afrique du Nord 1 **punctulatus** (GOEZE)

a) Brun-rouge en entier, l'abdomen seul un peu plus foncé. Élytres mats, fortement microréticulés, à ponctuation presque nulle. Forme plus grêle à ponctuation plus légère et à yeux plus plats. Espagne, Province de Ségovie subsp. **ibericus** COIFF.

— Au moins la tête et le pronotum foncés. Élytres à ponctuation irrégulière et éparse sur un fond lisse et brillant ou légèrement microréticulé. Forme plus robuste b

b) Tête, pronotum et base de l'abdomen noirs, le pronotum parfois noir de poix sur les côtés. Antennes, pattes et élytres rouges à rouge-brun . . . subsp. **punctulatus** f. typ.

— Insecte à corps entièrement foncé, les élytres et la base des antennes noir de poix. Pattes et sommet des antennes rouge-brun. Iles Britanniques . var. **donishorpei** (SHITTY)

— Tête sans points discaux au niveau du bord supérieur des yeux. Pronotum à peine plus long que large, franchement noir comme la tête. Élytres un peu plus étroits que le pronotum. Insecte plus robuste, surtout plus large que le précédent, à tête plus fortement et plus densément ponctuée. Long. 11 à 16 mm. Caucase, Crimée 3 **grandis** (Hognn.)

7. Point moyen de la série dorsale du pronotum à peu près à égale distance du point postérieur et du bord antérieur du pronotum. Point antérieur de la même série généralement écarté du bord antérieur, sensiblement à égale distance de ce bord et du second point. Élytres mesurés au niveau des épaules environ de même longueur que le pronotum 8

— Point moyen de la série dorsale plus rapproché du bord antérieur du pronotum que du point postérieur. Point antérieur de la série généralement sur la marge ou presque 10

8. Pronotum proportionnellement plus court, le point intermédiaire de la série dorsale un peu plus rapproché du bord antérieur que du point postérieur. Long. 5,5 à 6 mm. Canaries, île de Hierro. 19 **coiffaiti** LONSE

— Pronotum proportionnellement plus long, le point intermédiaire de la série dorsale à égale distance du point postérieur et du bord antérieur du pronotum 9

9. Tête oviforme légèrement rétrécie en arrière, sa plus grande largeur au niveau des yeux. Insecte brun-rouge à tête noire, forme étroite et convexe. Long. 6 mm. Çà et là avec la forme typique 15 **myrmeophilus** var. **linkai** (BERNH.)

— Tête subparallèle, légèrement élargie en arrière, sa plus grande largeur un peu avant les angles postérieurs. Insecte brun-noir à pronotum et élytres un peu plus clairs, forme large et un peu déprimée. Long. 6 mm. Espagne, Alpes-Maritimes 25 **reitteri** (LA FUENTE)

10. Élytres mesurés au niveau des épaules aussi longs ou plus longs que le pronotum mesuré sur sa ligne médiane 11

— Élytres mesurés au niveau des épaules, plus courts que le pronotum, très rarement aussi longs chez des individus à ailes plus développées 15

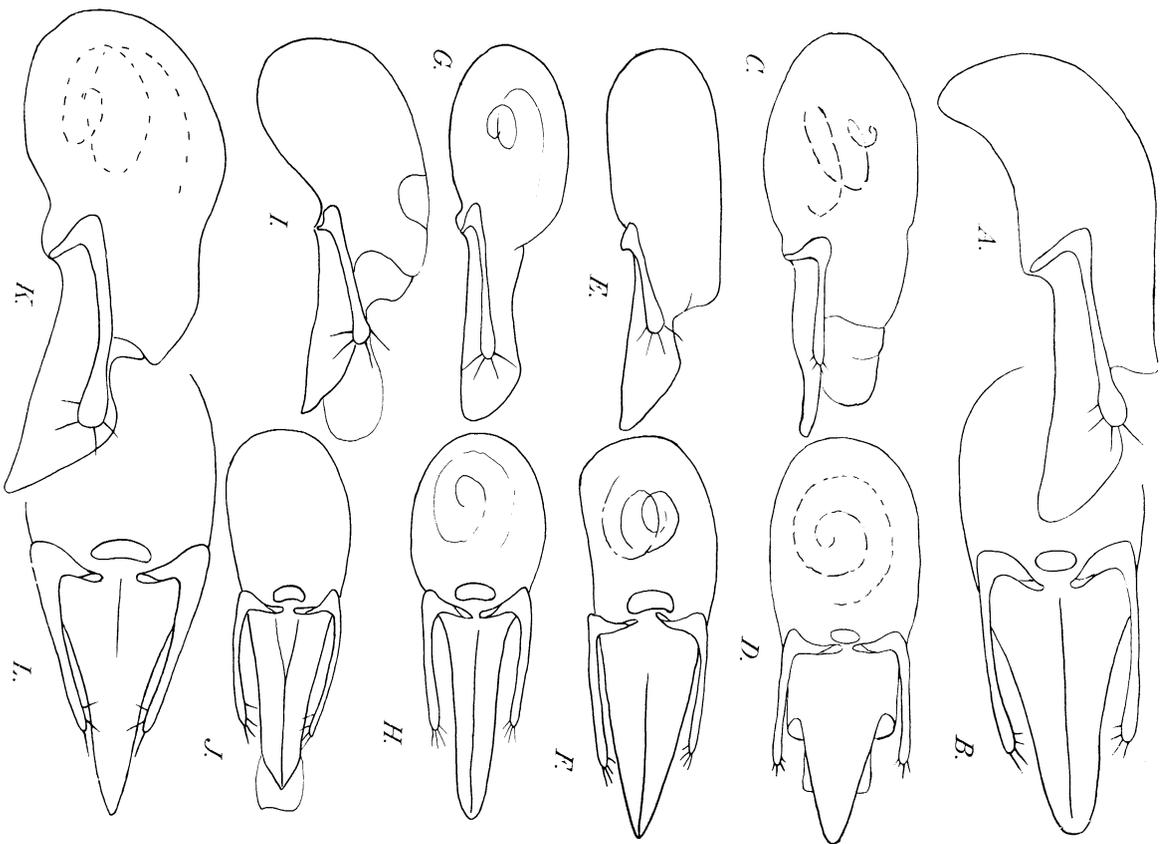


FIG. 107. — Etléage vu de profil et de dessous d'*Othius*. — A, B : *O. elongatus* Coiff., holotype de Dinar (Turquie d'Asie). — C, D : *O. laeviusculus* Stepph. de Vélès (Indre). — E, F : *O. pilifer* Qued., du Massif de Mousata (Algérie). — G, H : *O. piliferi* Bernsh. de Cubières (Aude). — I, J : *O. albaniacus* Reitter, du Mont Pantélique (Attique). — K, L : *O. lapidicola* Kriessw. de la Madone de Fenestre (Alpes-Maritimes).

11. Élytres nettement plus longs et plus larges que le pronotum. Ailes fonctionnelles. Noir avec les élytres souvent un peu éclaircis ou étroitement margines de jaune-brun. Avant-corps très brillant à microréticulation nulle ou extrêmement lénue. Tempes égales à deux fois la longueur de l'œil. Long. 5 à 6,5 mm. Europe surtout dans la région méditerranéenne, Afrique du Nord, Asie Mineure 7 *laeviusculus* (Stepph.)
- Élytres seulement aussi longs et aussi larges ou à peine plus larges que le pronotum. Avant-corps à microréticulation transverse bien apparente. Tempes égales à 3 fois la longueur de l'œil 12
12. Tête nettement plus étroite que le pronotum, ce dernier brun de poix comme les élytres. Forme plus étroite. Long. 5 à 6 mm. Caucase 12 *stenocephalus* (Epp.)
- Tête aussi large ou presque que le pronotum, ce dernier brun-noir, les élytres plus clairs, brun de poix à brun-rouge. Taille un peu plus forte 13
13. Points discaux de la tête rapprochés, séparés par un intervalle égal à environ la moitié de la distance séparant un point du bord interne de l'œil. Long. 5,5 à 6,5 mm. Afrique du Nord, Sud de la Péninsule Ibérique 8 *pilifer* (Quedf.)
- Points discaux de la tête écartés, séparés par un intervalle à peu près égal à la distance séparant un point du bord interne de l'œil 14
14. Abdomen à ponctuation fine et éparse. Long. 6 à 7 mm. Catalogne, Languedoc 9 *laufferi* (Bernsh.)
- Abdomen à ponctuation fine et assez dense. Long. 6 à 7 mm. Balkans, Asie Mineure 10 *albaniacus* (Reitter.)
5. Tête aussi large ou presque que le pronotum. Forme plus robuste et plus large 16
- Tête plus étroite que le pronotum. Forme plus grêle 17
6. Tête à peine aussi large que le pronotum, à tempes un peu convexes en arrière. Point postérieur de la série discale beaucoup plus proche de la marge latérale que de la ligne médiane. Long. 5,5 à 7 mm. Europe, Caucase 11 *lapidicola* (Kriessw.)
- Tête à tempes parallèles, aussi large que le pronotum. Point postérieur de la série discale plus écarté de la marge latérale, presque à égale distance de cette marge et de la ligne médiane. Long. 6,5 mm. Voir ci-dessus *O. albaniacus* (Reitter.).

17. Tête un peu plus longue que large, en général légèrement élargie en arrière. Insecte très parallèle de taille plus forte. Long. 7 à 8 mm. Anatolie 6 *elongatus* COIFF.
- Tête ovale, distinctement plus longue que large, nullement élargie en arrière. Taille moindre 18
18. Tête ovale couverte d'une microréticulation formant des mailles. Élytres plus courts, plus fortement et plus éparsement ponctués. Généralement tête noire, pronotum rouge, ou rouge-brun, élytres et abdomen brun-noir. Long. 4,5 à 5 mm. Europe, Caucase ..
..... 13 *angustus* (STEPH.)
- Tête à tempes parallèles, couverte d'une microréticulation transversale. Élytres plus longs à ponctuation plus fine, plus superficielle et plus dense. Généralement brun-noir ou avec les élytres plus clairs. Long. 4,5 à 5 mm. Sud de la Finlande
..... 26 *volans* (SAHLB.)
19. Tête et pronotum, en plus des points sétifères normaux, entièrement couverts d'une ponctuation fine et régulière assez espacée sur un fond microréticulé. Grande espèce. Long. 11 à 16 mm. Madère 14 *strigulosus* WOLL.
- Tête et pronotum non ponctués en dehors des points sétifères normaux. Taille ne dépassant par 10 mm. 20
20. Taille supérieure à 8 mm 21
- Taille atteignant au plus 7 mm 23
21. Pronotum rétréci en arrière, ses bords latéraux échancrés devant les angles postérieurs. Long. 10 mm. Caucase
..... 23 *zolatari* (ROUV.)
- Pronotum de forme normale, ses bords latéraux nullement échancrés en arrière. Espèces des Îles Atlantiques 22
22. Élytres rugueux, couverts d'une ponctuation forte à points confluent. Long. 8 à 9 mm. Madère 21 *jansoni* (WOLL.)
- Élytres nullement rugueux couverts d'une ponctuation formée de points médiocres bien séparés. Long. 6,5 à 8 mm. Îles Canaries 20 *brachypterus* (WOLL.)
23. Point moyen de la série discale du pronotum sensiblement à égale distance du point postérieur et du bord antérieur. Point antérieur généralement éloigné de la marge antérieure. Tête ovale ou subparallèle. Tempes non ou indistinctement élargies en arrière 24
- Point moyen de la série discale du pronotum plus rapproché du bord antérieur que du point postérieur. Point antérieur

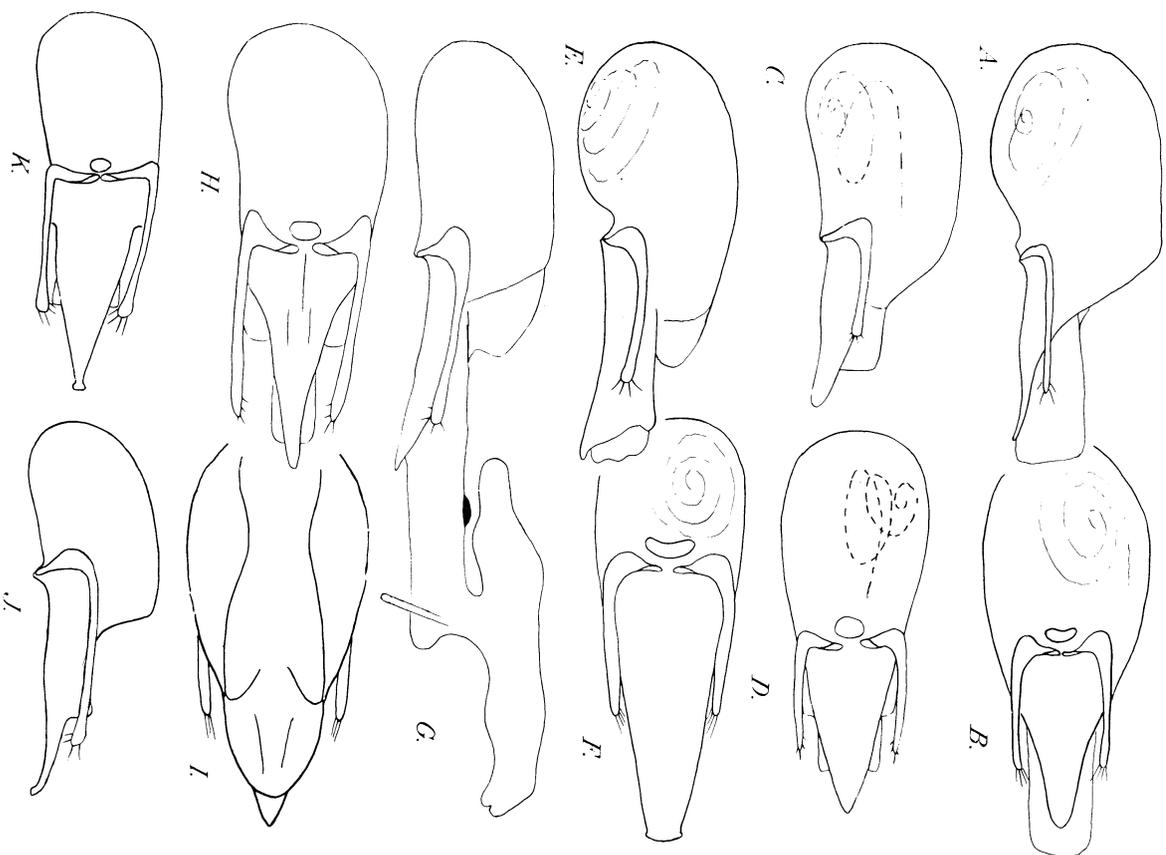


Fig. 108. — Éléage vu de profil et de dessous d'*Othius*. — A, B : *O. stenocephalus* Esp. du Caucase. — C, D : *O. angustus* STEPH. des Chapieux (Savoie). — E, F : *O. strigulosus* WOLL. de Madère. — G, H : *O. myrmecophilus* KIESSW. d'Orédon (Htes-Pyrénées), sac interne évaginé dans la figure G. — I : *O. volans* SAHLB. éléage vu de dessus (d'après HENKONEN). — J, K : *O. korgei* COIFF., holotype de Akkus (Turquie d'Asie).

- généralement sur la marge ou presque. Tête plus courte, distinctement élargie en arrière. 27
24. Élytres ponctués sur fond brillant. Yeux petits mais cependant bien visibles, comportant au moins une cinquantaine d'ommatidies 25
- Élytres densément ponctués sur fond microréticulé. Yeux extrêmement petits, punctiformes, réduits à une quinzaine d'ommatidies. Long. 5 mm. Canaries : La Gomera 28 *microphthalmus* COIFF.
25. Espèces étrangères aux Canaries, généralement plus grandes et plus robustes à yeux plus grands composés d'au moins une centaine d'ommatidies 26
- Espèce plus petite et plus grêle à yeux plus petits composés de 50 à 60 ommatidies. Long. 4,8 mm. Canaries : Tenériffe 27 *intermedius* (KORGE.)
26. Plus grêle, élytres plus étroits que le pronotum, carrés, à ponctuation superficielle, les points plus petits que ceux des angles postérieurs de la tête. Édéage terminé par un petit bouton très net (fig. 104 J, K). Long. 6 mm. Anatolie . . . 16 *korgei* COIFF.
- Forme généralement moins grêle à ponctuation élytrale plus nette et plus forte. Édéage à sommet pointu sans bouton apical (fig. 104 G, H). Long. 5 à 6,5 mm. Europe, Caucase 15 *myrmecophilus* (KRESSW.)
- a) Élytres déprimés et transverses, au plus à peine aussi longs que larges, couleur généralement claire. Long. 5 à 6,5 mm. Europe centrale, France subsp. *myrmecophilus* f. typ.
- Élytres non déprimés, au moins aussi longs que larges. b
- b) Élytres franchement plus longs que larges. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur. Ça et là avec la forme typique var. *linkei* (BERNH.)
- Élytres au moins aussi longs que larges. Couleur généralement plus foncée et corps plus robuste que chez la forme typique. Tergite du propygidium sans liseré membraneux. Long. 6 à 6,5 mm. Portugal subsp. *algarvensis* COIFF.
27. Tête pas plus large que longue mesurée du sillon collaire au bourrelet antérieur, faiblement élargie en arrière. Taille un peu plus forte. Long. 6,5 à 7,5 mm . . . 5 *transsylvanicus* (GANGL.B.)

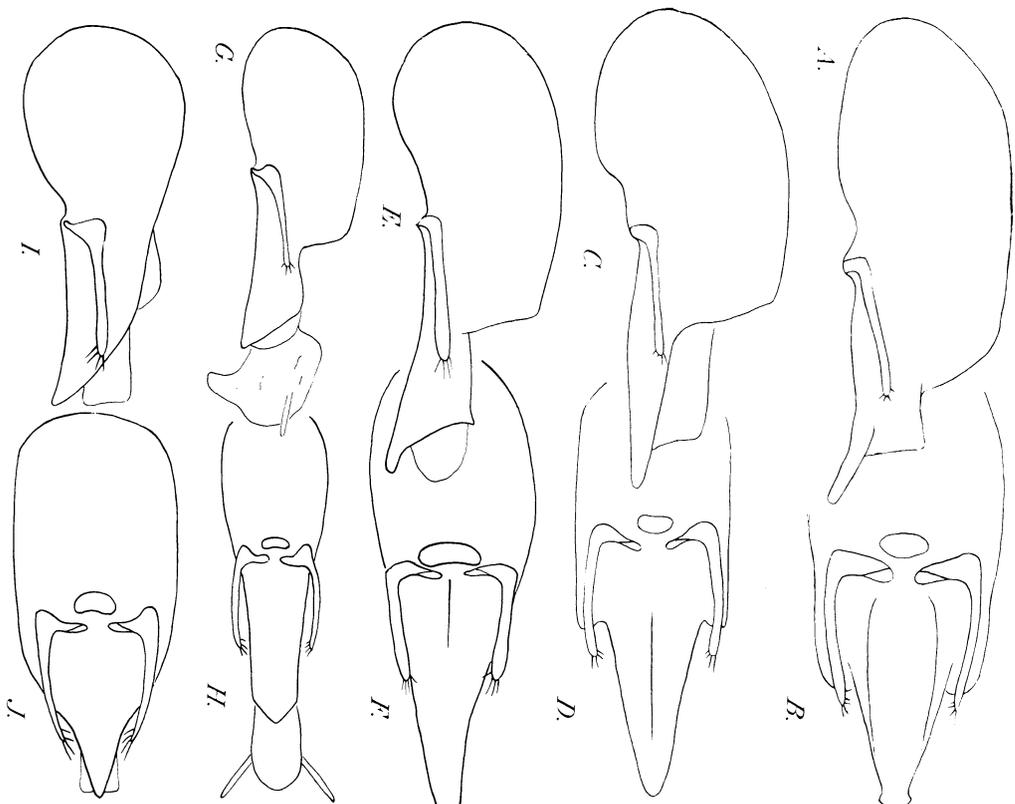


Fig. 109. — Édéage vu de profil et de dessous d'*Othius*. — A, B : *O. crassus* Morsch. du Massif de la Raxalpe (Autriche). — C, D : *O. brevipennis* Kr. des Tatras. — E, F : *O. jansoni* Woll. de Madère. — G, H : *O. coiffaiti* Lonss. holotype de l'île de Hiéro (Canaries). — I, J : *O. brauchypterus* Woll. de l'île de la Gomera (Canaries).

- a) Forme plus étroite, la tête un peu plus longue que large, légèrement élargie en arrière. Point antérieur de la série discale du pronotum généralement situé sur la marge antérieure ou presque. Élytres un peu plus étroits que le pronotum. Long. 6,5 à 7 mm. Alpes de Transylvanie subsp. *transsylvanicus* f. typ.

3. **Othius grandis** HOCHHUTH, 1849, Bull. Mosc., I, 99; type : Transcaucasie, Lenkoran. — REITTER, 1908, 8.

Fig. 106 C, D. — Long. 11 à 16 mm. Faciès de *O. punctulatus*, mais plus grand plus robuste et surtout plus large. Noir à noir-brun avec les élytres, les pattes, les antennes et les pièces buccales rouges ou brun-rouge. Tête couverte, sauf sur le disque et en avant, d'une ponctuation formée de points beaucoup plus forts et plus nombreux que chez *punctulatus*, cette ponctuation restant toutefois éparse, sur un fond couvert d'une microreticulation formée de mailles très petites. La paire de points discaux situés sur le front entre les yeux et en arrière des fosselles du bord antérieur de la tête fait défaut, alors que ces points existent chez *punctulatus* comme chez la plupart des espèces du genre. Pronotum un peu plus long que large, plus large que la tête, couvert d'une microreticulation transversale très fine. Point postérieur de la série discale situé un peu plus près de la marge latérale que de la ligne médiane, point moyen deux fois plus éloigné du point postérieur que de la marge antérieure, point antérieur situé tout à fait sur la marge. Élytres aussi longs que larges pris ensemble, aussi larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation forte et dense, un peu plus faible et plus éparse sur les côtés. Abdomen finement et densément ponctué sur la base des tergites antérieurs, cette ponctuation devenant plus fine sur le sommet de ces mêmes tergites et sur les tergites postérieurs. Tergite du propygidium avec un liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même largement mais peu profondément échancré à son bord postérieur.

Édage robuste, sa partie tubulaire arquée, fortement carénée en-dessous à l'extrémité, la carène se terminant par une dent obtuse très apparente de profil. Paramères robustes n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian, garnis à leur sommet de 4 fortes soies étalées et dirigées vers l'intérieur.

Caucase, sud de la Russie, nord de la Turquie d'Asie.

4. **Othius paralleliceps** QUEDENFELD, 1882, Berl. Ent. Zeitschr., XXVI, 183; type : Algésiras; 1884, 375. — REITTER, 1908, 8, nota. — PEYERIMHOFF, 1949, 105.

Var. *xantholinoides* FAIRMAIRE, 1883, C. R. Soc. Ent. Belg., XXVII, p. cviii; type : Marrakech. — PEYERIMHOFF, 1949, 105.

Fig. 106 E, F. — Long. 9 à 10,5 mm. Tête, pronotum et 4 premiers segments abdominaux noirs ou noir-brun, élytres, extrémité de l'abdomen, antennes et pièces buccales rouges (dans la variété *xantholinoides* le pronotum est rouge ou brun-rouge sensiblement de la même couleur que les élytres). Tête nettement plus longue que large à tempes très parallèles, assez brusquement rétrécies en arrière, les angles postérieurs marqués quoique arrondis. Dessus de la tête couvert d'une microreticulation fine et dense formant de petites mailles isodiamétrales. Tempes densément ponctuées, ainsi que la partie postérieure du disque, beaucoup plus densément que chez *punctulatus*, seul le disque et l'avant de la tête sont presque entièrement dépourvus de points. Pronotum sensiblement même largeur et très peu plus long que la tête, légèrement rétréci d'avant en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Dessus couvert d'une microreticulation extrêmement fine et serrée qui n'atténue pas l'aspect brillant du pronotum. Séries discales à point postérieur situé vers le tiers postérieur, plus rapproché du bord latéral que de la ligne médiane. Second point de la série discale vers le premier tiers, à peu près à égale distance du point postérieur et du bord antérieur. Point antérieur à égale distance du second point et du bord antérieur. Élytres légèrement plus longs que larges pris ensemble, un peu plus larges et un

peu plus courts que le pronotum, couverts d'une microreticulation très fine et très serrée, et de quelques points épars. Abdomen éparsément ponctué sur un fond microreticulé en travers.

Sternite du segment génital du mâle plus court que le tergite, légèrement déprimé et très faiblement échancré en courbe plate à son bord postérieur.

Édage à lobe médian robuste, la partie tubulaire fortement convexe du côté ventral, présentant de chaque côté une forte carène latérale, ces carènes divergeant un peu vers l'avant. Paramères n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du lobe médian, armés de 3 soies apicales étalées et d'une soie antéapicale dirigée vers la face sternale.

Connu du Maroc et de l'extrême sud de l'Espagne.

5. **Othius transsylvanicus** GANGBAUER, 1895; Käf. Mit.-Zur., II, 471; type : Alpes de Transylvanie. — REITTER, 1908, 10.

Subsp. *corpulentus* SCHNEPPREITZ (1).

Fig. 106 G, H. — Long. 6,5 à 7 mm. Brun-noir avec le pronotum brun-jaune, les pattes, les antennes et les pièces buccales jaune-rouge. Tête oviforme, sa plus grande largeur juste avant les angles postérieurs. Tout le dessus de la tête couvert d'une microreticulation bien nette, formée de mailles isodiamétrales, les tempes avec une ponctuation éparse. Points frontaux rapprochés, l'espace qui les sépare est environ la moitié de l'espace séparant un point du bord interne de l'œil. Yeux petits, les tempes environ 4 fois aussi longues qu'eux. Pronotum oblong, un peu plus large que la tête, ses côtés parallèles jusqu'aux 2/3 environ, ensuite rétréci obliquement, les angles postérieurs tout à fait effacés. Dessus du pronotum microreticulé comme la tête, le point postérieur de la série discale situé vers les 2/3, plus près du bord latéral que de la ligne médiane, le second point plus rapproché du bord antérieur que du point postérieur tandis que le point antérieur est généralement très près de la marge antérieure chez la forme typique et à égale distance ou presque de cette marge et du second point chez la subsp. *corpulentus*. Élytres un tiers plus courts que le pronotum, à peine aussi larges, pris ensemble, que longs au niveau de l'épaulé, l'angle postéro-interne largement arrondi. Surface des élytres fortement et densément ponctuée sur un fond brillant bien que chagriné. Abdomen à tergites antérieurs finement et densément ponctués, la ponctuation devenant progressivement plus fine et plus éparse sur les derniers tergites. Tergite du propygidium sans liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Édage légèrement dissymétrique. Le lobe médian présentant en dessous deux carènes parallèles au-delà du pore proximal, son extrémité terminée en forme de petite lame légèrement défléchie et tronquée à son sommet. Paramères très courts, atteignant seulement le milieu de la partie tubulaire du lobe médian. Extrémité des paramères avec 4 petites soies étalées.

La forme typique se rencontre dans les Alpes de Transylvanie et la subsp. *corpulentus* dans le sud des Karpathes.

6. **Othius elongatus** COIFFAIT, 1956, Bull. Soc. Ent. Fr., LXI, 139; type : Turquie d'Asie, Dinar.

Fig. 107 A, B. — Long. 7,5 mm. Brun de poix avec la tête noire et les élytres brun-jaune. Pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Avant-corps brillant bien que très distinctement microreticulé en travers. Forme très parallèle. Tête

(1) Je n'ai pu découvrir aucune référence bibliographique sur cette sous-espèce qui est peut-être bien une forme *in-litteris*.

ovale à angles postérieurs très arrondis, légèrement élargie en arrière, à peine ovale que large (longueur mesurée du sillon collaire au bord antérieur du 3^e élytre). Yeux arrondis, les tempes deux fois et demie aussi longues que le diamètre d'un oeil. Points discaux de la tête séparés par un intervalle à peine moindre que la distance séparant l'un de ces points de l'œil. Tempes et bord interne des yeux éparsemment ponctués. Pronotum parallèle, distinctement plus large que la tête, une fois 1/4 plus long que large, ses bords latéraux parallèles, les angles postérieurs largement arrondis. Point antérieur de la série discale situé tout près de la marge antérieure. Second point séparé de la marge antérieure par un espace égal à la moitié de l'espace séparant ce second point du 3^e. Troisième point sensiblement à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral. Élytres, pris ensemble, aussi longs que larges, en avant de même largeur que le pronotum, très faiblement élargis en arrière, couverts d'une ponctuation microscopique formée de points moins gros et surtout beaucoup moins profonds que ceux de l'avant-corps, ces points séparés par des espaces égaux à environ une fois et demie ou deux fois le diamètre d'un point. Ailes membraneuses développées mais probablement impropres au vol. Abdomen de même largeur que l'avant-corps, éparsemment ponctué de points petits mais nets sur un fond microscopiquement en travers. Dernier segment très éparsemment ponctué. Tergite du propygidium avec un liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Élévage rappelant par sa forme celui de *O. punctulatus*, fortement caréné en dessous du pore proximal jusqu'au sommet. Paramère atteignant les 2/3 de la partie tubulaire du lobe médian. L'extrémité dilatée en palette et armée de 4 petites soies étalées.

Asie Mineure. Dispersion à préciser. Les exemplaires femelles d'Europe centrale que j'avais jadis rapportés à cette espèce sont en réalité des *O. lapidicola*.

Groupe de *O. laeviusculus*

7. ***Othius laeviusculus*** STEPHENS, 1833, Ill. Brit., V, 253; type : environs de Londres. — FAUVEL, 1873, 370. — FOWLER, 1888, 295. — GANGBAUER, 1895, 470. — EVERTS, 1898, 296. — REITTER, 1908, 9; 1909, 133. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — COIFFAIT, 1956, 40. — SMETANA, 1958 125. — LONSE, 1964, 168. — *punctipennis* BOISDUVAL et LACORDAIRE, 1835, 409; type : environs de Paris. — ERICHSON, 1939-40, 296. — KRAATZ, 1856-57, 655. — REDTENBACHER, 1874, 222. — MULSANT et REY, 1877, 18. — *fuscicornis* HER, 1838-41, 581; type : Suisse, Aigle. — *bovinus* FAIRMAIRE et COQUEREL, 1860, 154; type : Algérie, Mers el-Kébir. — FAUVEL, 1873, 370.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 365. — HORION, 1951, 137; 1965, 108.

Fig. 107 C, D. — Long. 5 à 7 mm. Noir brillant avec les élytres bruns au moins sur la suture. Appendices ferrugineux à testacé avec la base des antennes et souvent les tibias et tarses postérieurs plus foncés, noirâtres. Forme déprimée. Tête ovale à yeux convexes dépassant un peu la courbure générale de la tête. Tempes environ doubles du diamètre longitudinal des yeux. Antennes à troisième article plus long que le second. Pronotum oblong, faiblement rétréci vers l'avant. Point postérieur de la série discale situé un peu en arrière du

second tiers, point moyen vers le premier tiers, point antérieur sur la marge ou très près de celle-ci. Élytres déprimés, élargis en arrière, notablement plus longs et plus larges que le pronotum.

Sternite du pygidium tronquée en arrière chez le mâle, de même longueur que le tergite.

Édage court et épais, la jambe sternale vue de dessous apparaît triangulaire avec l'extrémité très émoussée. Sac interne armé d'un long flagelle en spirale visible dans l'édage par transparence.

Sous les pierres, les écorces, parfois au voisinage des Fourmis. Contrairement aux autres espèces françaises du genre *O. laeviusculus* vole très bien et se prend fréquemment au vol, le soir, en été.

Majore partie de l'Europe, sauf peut-être les contrées les plus septentrionales, Îles Britanniques, Afrique du Nord. Commun dans toute la région méditerranéenne. Toute la France, surtout dans le midi.

8. ***Othius pilifer*** QUENDENFELD, 1882, Berl. Ent. Zeitschr., XXVI, 183; type : Tétouan; 1883, 375. — COIFFAIT, 1956, 40.

Fig. 107 E, F. — Long. 5,5 à 6,5 mm. Noir de poix à brun-noir avec les élytres et le sommet de l'abdomen un peu plus clairs, brun de poix à jaune-brun. Pattes, antennes et pièces buccales jaune-brun à jaune-rouge. Tête sensiblement aussi large que longue sans les pièces buccales, les yeux légèrement convexes, dépassant un peu la courbure générale de la tête, les tempes faiblement élargies en arrière, deux fois à deux fois et demie plus longues que les yeux. Dessus de la tête finement microscopiquement en travers, les tempes et les angles postérieurs très éparsemment ponctués. Les points discaux séparés par un intervalle un peu moindre que la distance d'un point à l'œil. Pronotum légèrement plus large que la tête, 1/4 plus long que large, ses côtés parallèles. Dessus couvert d'une microscopique transverse fine mais cependant bien distincte. Point postérieur de la série discale plus rapproché du bord latéral que de la ligne médiane, le point intermédiaire plus près du bord antérieur que du point postérieur, le point antérieur tout à fait sur la marge ou presque. Élytres, pris ensemble, généralement un peu transverses, tout au plus aussi longs au niveau de l'épaule que larges au bord postérieur, ce bord obliquement taillé du côté de la suture, faisant avec celle-ci un angle obtus. Surface des élytres convexe d'une ponctuation formée de gros points un peu profonds séparés par des intervalles au moins égaux au diamètre d'un point. Abdomen finement et très éparsemment ponctué, surtout sur les segments postérieurs. Tergite du propygidium bordé à son bord postérieur d'un liséré membraneux blanchâtre.

Tarses antérieurs du mâle fortement élargis, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué en arrière.

Édage à bulbe légèrement dissymétrique, la partie apicale terminée en pointe mousse, nettement carénée sur sa ligne médiane du côté ventral. Paramères courts, légèrement élargis au sommet, lequel est armé de 4 petites soies étalées.

Quest de l'Afrique du Nord, de l'Atlantique au Djebel Babor, sud de l'Espagne.

9. ***Othius laufferi*** BERNHARDER, 1909, Ent. Blätt, V, 199; type : Espagne, environs de Madrid.

Fig. 107 G, H. — Long. 6 à 7 mm. Noir-brun avec le pronotum et les élytres plus clairs, brun-rouge; appendices et pièces buccales rouges. Tête seulement un peu plus longue du bourrelet antennaire au sillon collaire, qu'elle n'est large

Yeux convexes dépassant un peu la coupure générale de la tête. Tempes sub-parallèles égales à deux fois ou deux fois un quart le diamètre longitudinal des yeux. Côtés de la tête fortement et épaissément ponctués, tout le dessus couvert d'une microréticulation formant des mailles isodiamétrales ou un peu étiées en travers dans la région médiane. Pronotum oblong, subparallèle, nullement rétréci mais parfois plutôt élargi en avant. Séries discales avec le point postérieur vers le second tiers ou même un peu en arrière, le point moyen un peu plus rapproché du bord antérieur que du troisième point, le point antérieur très près du bord antérieur, beaucoup plus rapproché de ce bord que du second point. Élytres au moins aussi longues et un peu plus larges que le pronotum, recouvrant des ailes bien développées. Sternite du pygidium du mâle tronqué, faiblement sinué et déprimé à son bord postérieur, légèrement plus court que le tergite.

Édage à lobe médian très fortement comprimé à son sommet en une lame verticale finement carénée en-dessous sur sa ligne médiane, en avant du point d'insertion des paramères, apparaissant obtuse quand on l'examine de dessous ou de dessus. Sac interne avec un long flagelle enroulé en spirale visible dans l'édage par transparence. Paramères larges, un peu dilatés au sommet, armés de 4 grandes soies étalées, plus longues que chez les précédents.

Centre et nord-est de la Péninsule Ibérique : Catalogne, Rocelaur (1); midi de la France : Aude, Cubières (1); Pyrénées orientales, Argeles-sur-Mer, Maury (1). Dispersion à préciser.

10. *Othius albanicus* REITTER, 1918, Wien, Ent. Zeit., XXXVII, 154; type : Albanie, Mitoli.

Fig. 107 I, J. — Long. 6,5 mm. Espèce ressemblant à *O. lapidicola*. Tête noire, pronotum noir de poix, élytres bruns, bordés de clair au sommet, abdomen noir avec les marges latérales, le sommet des tergites et les derniers tergites en entier brun-rouge; pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales, légèrement plus longue que large, les tempes parallèles deux fois et demie plus longues que les yeux, les angles postérieurs brièvement arrondis. Dessus de la tête brillant couvert d'une microréticulation transversale. Les tempes, les angles postérieurs et l'arrière assez fortement et très épaissément ponctués, points discaux écartés, séparés par un intervalle sensiblement égal à la distance qui sépare un point du bord interne de l'œil. Pronotum sensiblement plus long et, en avant, à peine plus large que la tête, un peu rétréci d'avant en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Dessus du pronotum brillant couvert d'une légère microréticulation transversale. Séries discales à point postérieur sensiblement à même distance du bord latéral et de la ligne médiane, plus éloigné du bord latéral que chez *lapidicola*, point intermédiaire deux fois plus éloigné du point postérieur que du bord antérieur, point antérieur tout à fait sur la marge. Élytres aussi larges et un peu plus courts que le pronotum, sensiblement aussi longs que larges pris ensemble. Surface des élytres couverte d'une ponctuation peu dense, les points plus petits que chez *lapidicola*, séparés par des espaces supérieurs au diamètre d'un point. Abdomen finement et épaissément ponctué.

Édage pointu, longuement caréné en dessous.

Dans sa description REITTER fait état de ce que le 4^e segment abdominal visible est remarquablement plus court que les 3 précédents pris isolément. Chez mes exemplaires, le 4^e segment est de même longueur que les segments précédents ainsi qu'il est de règle chez tous les *Othius*. Mes exemplaires répondent par ailleurs tout à fait à la description de REITTER. Aussi, je pense que REITTER a eu sous les yeux un individu un peu anormal.

Décrit d'Albanie (l'espèce manque dans la collection REITTER), j'ai récolté plusieurs exemplaires des deux sexes de cette espèce au

Mont Panlétique et au Mont Parnès, près d'Athènes; je lui rapporte également une femelle que j'ai récoltée en Turquie d'Asie, près d'Antalya, et une série d'exemplaires des deux sexes de Bulgarie.

11. *Othius lapidicola* KESSENWETTER, 1848, Stettin. Ent. Zeit., IX, 321; type : Pasterzemplatea. — KRAATZ, 1856-57, 657. — FAUVEL, 1873, 369. — REPPENBACHER, 1874, 222. — Mulsant et Rey, 1877, 9. — GANGLBAUER, 1895, 471. — REITTER, 1908, 9; 1909, 133. — EVERTS, 1922, 126. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — HANSEN, 1952, 26. — COIFFAIT, 1956, 40. — SMETANA, 1958, 127. — Lohse, 1964, 168. — *suturalis* MORSCHULSKY, 1858 a, 211; type : Alpes de Carniole. — *longicornis* THOMSON, 1871, 369; type : Narland, Sällsyt.

Biologie : HORTON, 1967, 111.

Fig. 107 K, L. — Long. 5,5 à 6 mm. Brun-noir, avec le pronotum, le cou, les élytres et l'extrémité de l'abdomen plus clairs, pièces buccales et appendices rouges. Tête à peine plus longue du boutrellet antérieur au sillon collaire, qu'elle n'est large, très légèrement élargie en arrière du milieu, les tempes un peu joufflues comme chez *crassus*. Côtés de la tête fortement et épaissément ponctués. Tempes environ deux fois à deux fois et demie aussi longues que les yeux. Pronotum oblong, parallèle, non rétréci mais plutôt élargi en avant. Série discale du pronotum à point postérieur situé vers le second tiers, point moyen nettement en avant du premier tiers, point antérieur tout à fait sur la marge. Élytres carrés et déprimés, à peine plus larges et nettement plus courts que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez forte et peu serrée.

Sternite du pygidium du mâle tronqué et déprimé en arrière, à peine plus court que le tergite.

Édage à lobe médian comprimé à son sommet en une lame verticale, finement caréné en dessous sur la ligne médiane en avant du point d'insertion des paramères. Sac interne avec un long flagelle enroulé en spirale visible dans l'édage par transparence. Paramères larges, un peu dilatés au sommet, armés de 4 longues soies étalées.

Espèce voisine de la précédente par les caractères de son édage, bien distincte par ses élytres plus courts, sa tête de forme différente et son édage moins comprimé au sommet, beaucoup plus pointu lorsqu'on l'examine de dessous.

En France signalé seulement des Alpes et du Massif Central, à haute altitude.

Europe septentrionale et centrale; Caucase. Signalé également d'Espagne, d'Italie, des Balkans et d'Asie Mineure, peut-être par confusion avec des formes voisines. Seulement en montagne dans les parties méridionales de son aire de répartition (1).

(1) *Othius* des Canaries que j'avais rapporté à *lapidicola* (COIFFAIT, 1954, 65; 1958, 41) appartenait à une espèce différente : *coiffaiti* Lohse.

O. picus SCRIBA in HERZOG, 1870, 82; type : Espagne, Sierra de Ronda, habituellement mis en synonymie de *lapidicola* ne se rapporte très probablement pas à cette espèce septentrionale, mais bien plus vraisemblablement à *pifferi* qui couple la région méditerranéenne occidentale. Si cette synonymie était établie, *O. picus* aurait priorité.

12. **Othius stenocephalus** EPPELSHEIM, 1880, Verh. Zool. Bol. Gcs. Wien, XXX, 506; type : Caucase, Heleneendorf. — REITTER, 1908, 9.

Fig. 108 A, B. — Long. 4,5 à 5,5 mm. Tête et abdomen brun de poix à brun-noir, pronotum, élytres et sommet de l'abdomen plus clairs, brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête légèrement plus longue que large, les yeux dépassant faiblement la courbure de la tête, tempes deux fois et demi à 3 fois aussi longues que les yeux, d'abord parallèles, puis tête rétrécie en arrière. Dessus de la tête finement microréticulé, la microréticulation formée de strioles transversales, tempes épaissiment ponctuées, les points discaux séparés par un intervalle à peine moindre que l'intervalle séparant un point du bord intérieur de l'œil. Pronotum nettement plus large que la tête, 1/4 plus long que large, les côtés parallèles ou très légèrement rétrécis en arrière. Surface du pronotum couverte d'une microréticulation formée de strioles transversales. Point postérieur de la série discale situé beaucoup plus près du bord latéral que de la ligne médiane, second point deux fois plus éloigné du point postérieur que du bord antérieur, point antérieur tout à fait sur la marge. Élytres légèrement plus longs que larges, à peine plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation forte et dense, les points séparés par des intervalles au plus égaux au diamètre d'un point. Abdomen finement et densément ponctué, le tergite du pygidium bordé d'un liséré membraneux clair à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle fortement élargis, plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même tronqué droit en arrière, plus court que le tergite.

Édage à bulbe volumineux et à partie tubulaire très réduite, présentant en dessous une lame sternale longuement rétrécie en pointe obtuse à son extrémité. Paramères relativement longs mais n'atteignant cependant pas l'extrémité du lobe médian. Sac interne avec un long flagelle enroulé en spirale visible par transparence.

Caucase et peut-être Balkans. Les indications du sud de l'Italie et de Sicile se rapportent probablement à des formes voisines, peut-être à des formes macroptères de *O. myrmecophilus*.

13. **Othius angustus** STEPHENS, 1833, Ill. Brit., V, 225; type : environs de Bristol. — TOTTENHAM, 1949, 417. — SNETANA, 1958, 126. — *melanocephalus* GRAVENHORST, 1806, 107 (nec FABRICIUS, 1787). — ERICHSON, 1837-39, 421; 1839-40, 295. — KRAATZ, 1856-57, 656. — THOMSON, 1860, 185. — FAUVEL, 1873, 371. — REDTENBACHER, 1874, 223. — MUTSANT et REY, 1877, 15. — FOWLER, 1888, 295, pl. 61, fig. 12. — GANGLBAUER, 1895, 470. — EVERTS, 1898, 296. — REITTER, 1908, 9; 1909, 133, pl. 50, fig. 1. — JOHANSEN, 1914, 427. — EVERTS, 1922, 126. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — LINDROTH, 1931, 200, 473, 484. — RENKONEN, 1939, 64. — HANSEN, 1952, 25. — COLFFAIT, 1956, 40. — LOHSE, 1964, 168. — *subuliformis* STEPHENS, 1833, 526; type : environs de Londres. — *scarpunctatus* HALDAY, 1940-42, 187; type : Holywood (Angleterre).

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 365. — HORION, 1951, 137. — HANSEN, 1964, 124. — HORION, 1965, 110.

Fig. 108 C, D. — Long. 4,5 à 5 mm. Brun de poix à brun-noir ou noir avec le pronotum, le cou et les appendices toujours plus clairs, rouges ou brun-rouge. Tête ovale, un peu plus étroite que le pronotum, les yeux plats ne dépassant pas la courbure générale de la tête. Tempes au moins trois fois aussi longues que les yeux. Pronotum oblong, parallèle, le point postérieur des séries discales situé vers le second tiers, le point moyen en avant du premier tiers et le point antérieur sur la marge ou très près de celle-ci. Élytres plus courtes que le pronotum, déprimées, non ou à peine élargies en arrière. Alès non fonctionnelles réduites à des moignons.

Sternite du pygidium tronqué et très légèrement déprimé au sommet, chez le mâle à peine plus court que le tergite.

Édage très voisin de celui de *O. laeviusculus* mais avec la lame sternale plus aiguë au sommet. Sac interne avec un flagelle en spirale.

Europe, surtout septentrionale et centrale, Scandinavie, Îles Britanniques, Caucase. Dans le midi de la France, seulement en montagne à assez haute altitude (Massif Central, Pyrénées). Je ne le connais de la Péninsule Ibérique que des Picos de Europa, mais il doit exister ailleurs, au moins dans les Pyrénées.

14. **Othius strigosus** WOLLASTON, 1854, Ins. Mad.; type : Madère.

Fig. 108 E, F. — Long. 11 à 16 mm. Noir à noir de poix avec les élytres au moins aux épaules, les marges latérales et postérieures des segments abdominaux, le sommet de l'abdomen et parfois le pronotum, un peu plus clairs, brun de poix à brun-rouge; pattes, antennes et palpes brun-rouge à rouges. Tête nettement plus longue que large, plus ou moins élargie en arrière surtout chez les grands exemplaires. Les tempes 4 fois plus longues que les yeux, tout le dessus de la tête couvert d'une microréticulation très nette formée de mailles étroites en travers, tout le dessus couvert également d'une ponctuation fine et épaisse entremêlée, sauf sur le disque et en avant, de nombreux points beaucoup plus gros. Points discaux antérieurs (entre les yeux) absents. Pronotum oblong, aussi long et un peu plus étroit que la tête, ses côtés parallèles, ou, chez les grands exemplaires, nettement rétréci en arrière. Surface du pronotum couverte d'une microréticulation semblable à celle de la tête et d'une micropunctation également semblable à celle de la tête par la force des points mais beaucoup plus dense. Point postérieur des séries dorsales situé beaucoup plus près du bord latéral que de la ligne médiane, point intermédiaire plus rapproché du bord antérieur que du point postérieur, point antérieur également plus rapproché du bord antérieur que du second point, parfois sur la marge ou presque. Élytres légèrement rétrécies, sensiblement de même largeur que le pronotum, leur surface coriacée, striolée en long, parsemée de quelques points pilifères épars peu distincts, séparés par des intervalles égaux à 2 ou 3 fois leur diamètre. Abdomen très densément et très finement ponctué sur un fond fortement microréticulé, les points peu visibles en avant, presque indistincts en arrière. Sommet du pygidium sans liséré membraneux à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle très faiblement dilatés, à peine plus larges que ceux de la femelle, de même largeur que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même tronqué à son bord postérieur, à peine plus court que le tergite. Édage épais, le lobe médian vu de profil obliquement tronqué et pointu au sommet, vu de dessous l'extrémité apparaît large et tronquée. Deux petites arêtes en dessous en avant du point d'insertion des paramères. Paramères relativement courts, armés au sommet de 4 petites soles étalées. Sac interne avec un long flagelle enroulé en spirale visible par transparence.

Île de Madère.

Groupe de *O. myrmecophilus*

15. *O. myrmecophilus* KIESENWETTER, 1843, Stettin. Ent. Zeit., IV, 308; type : Allemagne, Haute Luzece. — KRAATZ, 1856-57, 658. — THOMSON, 1860, 186; 1867, 175. — FAUVEL, 1873, 369. — REITENBACHER, 1874, 222. — MELSANT et REY, 1877, 12. — FOWLER, 1888, 296, pl. 61, fig. 13. — GANGBAUER, 1895, 471. — EVERTS, 1898, 296. — REITTER, 1908, 10; 1909 33, pl. 50, fig. 2. — JOHANSEN, 1914, 428. — EVERTS, 1922, 125, 126. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — RÜSCHKAMP, 1932, 156. — HANSEN, 1952, 26. — COLFEAT, 1956, 41. — SMETANA, 1958, 128. — LOHSE, 1964, 168. — *melanocephalus* MANNERHEIM, 1830, 24 (nec GRAVENHORST, 1806).

Var. *linkiei* BERNHAEUER, 1914 (1915), 267; type : Allemagne, environs de Leipzig; 1924, 181. — HORION, 1935, 148. — LOHSE, 1964, 168. — *atavisiticus* RÜSCHKAMP, 1932, 256; type : Rhénanie, Talpanest près de Bonn. — DELAHON, 1934, 76. — *stenoccephalus* COLFEAT, 1958, 24 (nec EPPELTSHEIM, 1880).

Subsp. *algarvensis* COLFEAT, 1964, Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, XCIX, 507; type : Sud du Portugal, Monchique.

BIOLOGIE : XAMBEU, 1898, 27; 1908, 70; 1911, 75 (larve). — SCHEERPELTZ, 1925, 71. — ROUBAL, 1930, 365. — HORION, 1951, 137. — HANSEN, 1964, 124. — HORION, 1965, 113.

Fig. 108 G, H. — Long. 4,5 à 6 mm. Brun-jaune à brun-rouge, avec la tête et l'abdomen (sauf l'extrémité) habituellement plus sombres; parfois aussi le disque du pronotum foncé. Pièces buccales et appendices jaune-rouge. Tête légèrement moins large que le pronotum, non élargie en arrière, les angles postérieurs arrondis, légèrement plus longue du bourrelet antérieur au sillon collaire que large. Yeux petits et déprimés. Les tempes trois fois plus longues qu'eux dans la forme typique, plus grands dans la var. *linkiei*, les tempes seulement deux fois et demi plus longues qu'eux. Pronotum oblong, subparallèle. Point postérieur des séries dorsales situé vers le second tiers, point moyen vers le premier tiers, premier point habituellement à égale distance du bord antérieur et du second point, rarement rapproché du bord antérieur. Chez la forme typique, élytres légèrement transverses ou au plus carrés, plus courts que le pronotum et déprimés, fortement ponctués, ailes réduites à des moignons et tergite du propygidium sans liséré membraneux. Chez la variété *linkiei* élytres légèrement plus longs que larges, convexes, ailes développées et tergite du propygidium avec un liséré membraneux bien apparent. Cette variété ressemble énormément à *O. stenocephalus* Esp. avec lequel je l'avais tout d'abord confondue. Ce dernier, dont j'ai pu étudier un petit lot d'exemplaires provenant du Caucase d'où il est décrit, ne se distingue extérieurement de *O. myrmecophilus* var. *linkiei* que par sa tête un peu plus longue et son pronotum un peu plus court. Mais l'édage est tout autre (fig. 108 A, B). Il présente une lame sternale courte et obtuse au sommet tandis que le sac interne a un long flagelle enroulé en spirale bien visible par transparence. *O. stenocephalus* est donc à ranger dans le groupe de *O. laeviusculus* et non dans celui de *O. myrmecophilus*.

Sternite du pygidium tronquée et déprimé à son bord postérieur chez le mâle, à peine plus court que le tergite.

Édage légèrement dissymétrique. Lobe médian pointu au sommet, la pointe un peu tordue vers la gauche. Dessous avec une courte carène médiane en avant du point d'insertion des paramères, cette carène flanquée en avant de deux autres plus petites. Sac interne avec un petit nodule sclérite et deux apophyses latérales en forme de bâtonnets, non scléritisées. Paramères longs et grêles, armés de 4 petites soies apicales.

Probablement toute l'Europe, y compris les Îles Britanniques et la Scandinavie; Caucase. Commun en France et dans la Péninsule Ibérique. Se rencontre surtout en forêt, dans les mousses, les feuilles mortes et l'humus, atteint la zone alpine dans les Pyrénées. Bien qu'on le rencontre parfois au voisinage de *Lasius fuliginosus* LATR. et de *Formica congensis*, je ne pense pas que cette espèce soit myrmécophile en dépit de son nom.

La variété *linkiei* çà et là avec le type.

La subsp. *algarvensis* assez différente de la forme typique par sa taille plus forte, ses élytres plus grands et plus convexes, et par sa couleur plus foncée remplacée celle-ci dans le Sud du Portugal et probablement ailleurs dans le Sud de la Péninsule Ibérique. Son édage est à peu près identique à celui de *myrmecophilus* typique.

Dans le nord du Portugal et en Galice vit une race intermédiaire entre la forme typique et le subsp. *algarvensis*.

16. *Othius korgei* COLFEAT, 1965, Reichenbachia, V, 123; type : Turquie d'Asie, Akkus, près de Urye.

Fig. 108 J, K. — Long. 6 mm. (Abdomen en extension). Brun-jaune, la tête plus foncée, les élytres plus clairs, les pattes et les palpes jaunes. Tête et pronotum peu brillants, couverts d'une dense et nette microreticulation formant des mailles isodiamétrales sur la tête, des mailles étroites en travers sur le pronotum. Tête sans les pièces buccales, un peu plus longue que large, à peine élargie en arrière, les points discaux situés à égale distance du bord antérieur et du bord postérieur, très en arrière du niveau du bord postérieur des yeux, ceux-ci petits, environ trois fois plus courts que les tempes. Côtes et région postérieure de la tête avec une ponctuation forte et éparse. Pronotum un peu plus large et nettement plus long que la tête, à peine rétréci en arrière, le point intermédiaire des séries dorsales situé à égale distance du point postérieur et du bord antérieur. Le point antérieur situé à égale distance du second point et du bord antérieur. Élytres carrés, nettement plus étroits et beaucoup plus courts que le pronotum, couverts d'une ponctuation superficielle constituée par des points beaucoup moins gros que ceux de la tête, ces points séparés par des intervalles en moyenne un peu supérieurs à leur diamètre. Abdomen à ponctuation très fine et éparse sur un fond microreticulé. Le bord postérieur du propygidium dépourvu de liséré membraneux blanchâtre.

Sternite du pygidium du mâle largement mais peu profondément échancré en coupe plate.

Édage à lobe médian étiré en pointe, cette pointe légèrement défléchie du côté ventral à son extrémité et élargie pour former un petit bouton.

Anatolie. Dispersion à préciser.

17. *Othius crassus* MORSCHULSKY, 1858, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXI, 210; type : Alpes de Carniole, Doga Niva. — GANGBAUER, 1895, 472. — REITTER, 1908, 10. — HORION, 1935, 148. — KOCH, 1937, 88.

— PORTA, 1949, 154. — SMETANA, 1958, 130. — LÖHSE, 1964, 169. — *pallidus* BRANCSIK, 1874, 135; type : Allemagne, environs de Marbourg.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 366. — HORION, 1951, 137; 1965, 113.

Fig. 109 A, B. — Long. 6 à 7 mm. Brun-jaune à brun-rouge avec la tête et l'abdomen parfois un peu plus foncés brun-noir. Antennes, palpes et pattes jaune-rouge. Tête plus courte et plus large que *myrmecophilus*, élargie en arrière, les angles postérieurs très arrondis, les tempes 3 à 4 fois plus longues que les yeux. Tête entièrement couverte d'une microréticulation très fine formant des mailles étroites en travers, le dessus, sauf sur le disque et en avant, couvert de gros points espacés. Points frontaux situés un peu en arrière du niveau du bord postérieur des yeux, séparés entre eux par un espace égal à la moitié de l'espace séparant un point de l'œil. Pronotum oblong, un peu plus large et plus long que la tête couvert d'une microréticulation transversale. Point postérieur des séries dorsales à peu près à égale distance du bord latéral et de la ligne médiane, point moyen de ces séries beaucoup plus proche du bord antérieur que du point postérieur, point antérieur situé sur la marge antérieure ou presque. Élytres, pris ensemble, de même largeur que le pronotum, à peu près aussi larges que longs au niveau des épaules, leur bord postérieur tronqué obliquement formant avec la suture un angle obtus. Surface des élytres couverte de gros points peu profonds séparés par des intervalles à peu près égaux à leur diamètre. Abdomen très finement et éparsement ponctué surtout en arrière. Sommet du tergite du propygidium sans liséré membraneux blanchâtre.

Tarses antérieurs du mâle élargis, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium chez le même de même longueur que le tergite, tronqué au sommet, à peine distinctement sinue au milieu.

Édège court et épais. Le lobe médian présentant en-dessous deux longues carènes en avant du point d'insertion des paramères, son extrémité se terminant par une lame sternale défléchie apparaissant, vue de dessous, large et un peu en fer de lance. Paramères courts armés à leur sommet de 4 petites soies étalées.

Répartu dans les Alpes orientales et le nord des Karpatés, dans les forêts subalpines sous les mousses et les feuilles mortes. Atteint la France dans la région de Chamoni. G. AURRAS (!). Également signalé du Caucase.

18. ***Othius brevipennis* KRAATZ, 1856-57, Naturg. Ins. Deutschl., II, 657; type : Autriche. — REDTENBACHER, 1858, 982; 1874, 223. — FAUVEL, 1873, 371, nola. — GANGLBAUER, 1895, 472. — REITTER, 1908, 10. — LÖHSE, 1964, 169. — *dilatatus* MOTSCHULSKY, 1858 a, 210; type : Syrie.**

BIOLOGIE : HORION, 1965, 114.

Fig. 109 C, D. — Long. 4 à 5 mm. De la même couleur jaune-brun que le précédent avec la tête et l'abdomen, au moins à la base, généralement un peu plus foncés, mais nettement plus petit. Tête proportionnellement plus petite et antennes plus courtes avec les articles 4 à 10 nettement transverses. Tête couverte d'une microréticulation très fine formant des mailles isodiamétrales, les angles postérieurs de la tête avec seulement quelques gros points épars. Points frontaux séparés par un espace à peine moindre que l'espace séparant un point du bord postérieur de l'œil. Pronotum oblong, plus large que la tête, couvert d'une microréticulation formant des mailles étroites en travers. Série dorsales sensi-

blement comme chez le précédent. Élytres, pris ensemble, un peu moins larges que le pronotum, tout au plus aussi longs au niveau des épaules que larges. Surface des élytres couverte d'une ponctuation formée de gros points peu profonds séparés par des intervalles égaux au diamètre d'un point. Abdomen avec une ponctuation assez dense sur les tergites antérieurs, beaucoup plus éparse en arrière. Tergite du propygidium sans liséré blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle faiblement dilatés, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même un peu plus court que le tergite, tronqué à son bord postérieur.

Édège à lobe médian terminé en pointe obtuse formant une lame sternale horizontale carénée en-dessous sur sa ligne médiane. Paramères très courts armés de 4 petites soies étalées à leur sommet.

Montagnes d'Europe centrale, notamment dans les Alpes, jusqu'en Savoie. Commun dans la mousse humide et les amas de feuilles mortes en forêt subalpine, souvent en compagnie de *O. crassus*.

19. ***Othius coiffaiti* LÖHSE, 1963, Entl. Blatt., LIX, 3, 177; n. nv. — *lapidicola* COIFFAIT, 1954 a, 165 (nec KÜSSENWETTER, 1848); 1956, 41. — *pseudolapidicola* COIFFAIT, 1964; type : Canaries, île de Hierro.**

Fig. 109 G, H. — Long. 5,5 mm. Cette espèce a le faciès de *lapidicola* KÜSSW. avec lequel je l'avais tout d'abord confondue. Elle s'en distingue cependant par un certain nombre de caractères externes et par la forme de l'édège. Tête noir de poix, pronotum et élytres jaune-brun, ces derniers étroitement marginés de jaune, abdomen brun de poix avec les marges latérales, le sommet des tergites et les derniers segments un peu plus clairs. Pattes, antennes et pièces buccales jaunes, le sommet des antennes et la face interne des tibias moyens et postérieurs plus foncés, brun de poix. Tête oblongue, proportions 35/30 (la longueur mesurée du sillon collaire au bourellet sus-antennaire), yeux plats ne dépassant pas la courbure générale de la tête, les tempes largement 3 fois plus longues que les yeux, parallèles, les angles postérieurs de la tête très arrondis. Dessus de la tête assez brillant, couvert d'une microréticulation transversale, tempes et angles postérieurs de la tête avec quelques gros points très épars. Points dorsaux séparés par un intervalle un peu moindre que celui séparant un point du bord interne de l'œil. Pronotum oblong à peine plus long et assez nettement plus large que la tête, ses côtés parallèles, les angles postérieurs très largement arrondis. Dessus du pronotum brillant couvert d'une très fine microréticulation transversale. Série dorsales du pronotum avec le point postérieur légèrement plus rapproché du bord latéral que de la ligne médiane, point intermédiaire nettement plus rapproché de la marge antérieure que du point postérieur, point antérieur très près de la marge. Élytres à peine plus larges que le pronotum, aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation forte, les points séparés par des intervalles tout au plus égaux au diamètre d'un point. Abdomen à ponctuation fine et dense sur les tergites antérieurs devenant plus éparse sur les derniers segments. Tergite du propygidium avec un petit liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle à peine plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué droit en arrière de même longueur que le tergite.

Édège, vu de dessous, à partie tubulaire relativement large et peu rétrécie au sommet, son extrémité en pointe très obtuse. Paramères courts armés de 4 petites soies étalées à leur extrémité.

Archipel des Canaries, île de Hierro, trois mâles récoltés en tamisant des feuilles mortes.

20. **Othius brachypterus** WOLLASTON, 1864, Cal. Canar., 580; type : Canaries, île de La Gomera. — COIFFAIT, 1956, 41. — *philonoides* WOLLASTON, 1864, 581; type : Grande Canarie. — FAUVEL, 1902, 100.

Fig. 109 I, J. — Long. 8 à 8,5 mm. Noir de poix avec le pourtour des élytres, les marges latérales et postérieures des segments abdominaux. Le sommet de l'abdomen, les pattes, les antennes et les pièces buccales jaune-brun. Tête oblongue à temps parallèles 4 fois plus longues que les yeux, ceux-ci très petits formés d'une cinquantaine d'ommatides formant 3 ou 4 cercles concentriques irréguliers. Tout le dessus de la tête couvert d'une microréticulation nette formant des mailles isodiamétrales bien distinctes, côtés et arrière de la tête présentant une ponctuation formée de gros points épars. Points discaux séparés par un intervalle égal sensiblement à la moitié de la distance séparant l'un de ces points du bord de l'œil. Pronotum oblong, plus long et plus large que la tête, ses côtés parallèles, les angles postérieurs largement arrondis. Surface du pronotum couverte d'une microréticulation légère. Séries discales du pronotum à point postérieur sensiblement à égale distance de la marge latérale et de la ligne médiane, point moyen à égale distance du bord antérieur et du point postérieur, point antérieur à égale distance du bord antérieur et du point moyen. Élytres transverses, plus larges, pris ensemble, que longs au niveau des épaules, sensiblement de même largeur que le pronotum. Surface des élytres chagrinée, mate, couverte en outre d'une ponctuation formée de points assez forts, séparés par des intervalles sensiblement égaux au diamètre d'un point. Abdomen finement et très densément ponctué, à peine moins densément sur les tergites postérieurs. Sommet du tergite du propygidium sans liséré membraneux blanchâtre.

Tarses antérieurs du mâle légèrement dilatés, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué droit à son bord postérieur, légèrement plus court que le tergite.

Édage à lobe médian épais, assez brusquement comprimé latéralement, un peu avant le sommet, pour former une petite pointe obtuse. Paramères n'atteignant pas le sommet du lobe médian, armés de 4 petites soies apicales étalées.

Archipel des Canaries, signalé des îles de Ténériffe, Grand Canaria, et La Gomera. Sous les feuilles mortes et dans l'humus.

21. **Othius jansoni** WOLLASTON, 1854, Ins. Mader., 576; type : Madère. — *brevicornis* WOLLASTON, 1857, 187; type : Madère. — FAUVEL, 1902, 99. — *vestitus* WOLLASTON, 1857, 186; type : Madère.

Fig. 109 E, F. — Long. 8 à 9 mm. Entièrement brun de poix avec les épaules, le sommet des élytres, les antennes et les pièces buccales jaune-brun. Tête ovale, les yeux petits et plats, les tempes environ 3 fois plus longues que les yeux. Dessus de la tête brillant couvert d'une microréticulation transversale légère et, sauf sur le disque et en avant, avec une ponctuation formée de points assez gros et épars. Points discaux séparés par un intervalle nettement moindre que la distance séparant un point de l'œil. Pronotum oblong, sensiblement plus large, mais à peine plus long que la tête, ses bords latéraux parallèles, ses angles postérieurs largement arrondis. Surface du pronotum brillante couverte d'une microréticulation transversale semblable à celle de la tête et d'une micropunctation formée de points très petits et épars, cette micropunctation manquant presque entièrement sur la tête. Point postérieur des séries discales un peu plus rapproché du bord latéral que de la ligne médiane, point intermédiaire sensiblement à égale distance du bord antérieur et du point postérieur, point antérieur à égale distance du point intermédiaire et du bord antérieur. Élytres très courts, transverses, pris ensemble aussi larges que le pronotum, un peu plus larges que longs au niveau des épaules. Surface des élytres déprimée, plate, coriace, cou-

verte d'une ponctuation formée de gros points serrés séparés par des intervalles nettement moindres que le diamètre d'un point. Abdomen finement et peu densément ponctué sur un fond microréticulé en travers assez brillant. Tergite du propygidium sans liséré membraneux à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle élargis, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué droit à son bord postérieur, un peu plus court que le tergite.

Édage légèrement dissymétrique aplati sur le côté droit. Lobe médian présentant en dessous une courte carène médiane en avant du pore proximal, son extrémité en pointe mousse. Paramères très courts armés de 4 petites soies étalées au sommet.

Île de Madère, sous les feuilles mortes et dans l'humus, en compagnie de *O. strigulosus*, mais beaucoup plus rare que celui-ci.

Incertae sedis (1)

22. **Othius turemenus** FAUVEL, 1900, Rev. d'Ent., XIX, 228; type : Turkestan, Verril. — REITTER, 1908, 8, nola.

Long. 11 mm. FAUVEL décrit comme suit sa nouvelle espèce : « Très voisin du *punctulatus* Goeze, même taille et coloration, mais distinct par la tête bien plus densément et finement ponctué, les impressions antérieures profondes, plus longues en sillons jusqu'à la marge frontale; le corselet à côtés fortement sinués aux 2/3 postérieurs et à angles postérieurs un peu marqués et non très arrondis; l'écusson ponctué; les élytres assez mats à fond albaicé et à ponctuation moitie plus fine et plus dense surtout vers les côtés, moins convexes, plus courts; l'abdomen aussi à ponctuation beaucoup plus fine et 3 fois plus serrée. Deux exemplaires femelles ».

Espèce signalée du Turkestan.

23. **Othius zolotarevi** ROUBAL, 1911, Bull. Soc. Ent. Fr., 401; type : Caucase occidental, Mont Gagrenses.

Long. 10 mm. L'auteur décrit comme suit son espèce : « Appartient au groupe des espèces qui n'ont pas de fine membrane formant un liséré blanchâtre au bord apical du 6^e segment abdominal et dont le prothorax est plus long que les élytres. Fort voisin de *O. jadvigae* ROUBAL, mais beaucoup plus gros, plus robuste et très différent par la forme des articles des antennes, par celle du prothorax, etc.

Rouge-brun, la tête, une grande partie du disque du pronotum, l'abdomen, sauf l'extrémité, marron foncé; les antennes rouge-brun; les palpes et les pattes brun-jaune. Tête aussi large que le prothorax, un peu plus longue que large, à peine élargie en arrière, avec les tempes parfaitement arrondies, la surface visiblement chagrinée, les côtés du sommet grossièrement et finement pointillés. Antennes assez grosses avec le 3^e article plus long que le 2^e, les articles 1 à 4 et le 11^e plus longs que larges, les autres carrés; Cou assez fortement et assez éparsement pointillé. Prothorax beaucoup plus long que large, de la longueur (2) des élytres,

(1) Je range ici un certain nombre d'espèces que je ne connais pas en nature ou dont je ne connais que des femelles.

(2) Il s'agit certainement d'un lapsus calami, c'est « largeur » qu'il convient de lire et non « longueur ».

nettement échanuré devant les angles postérieurs, vers lesquels il se rétrécit visiblement; finement égrainé à la base, plus finement que la tête. Dans les rangées dorsales il y a de chaque côté 3 points dont 2 en avant (le premier très proche du bord antérieur); en dehors de ces 2 points, il y a de chaque côté, un point de même grosseur; le point postérieur est reculé tout à fait en arrière, comme chez *O. crassus* Morsch. Élytres bien plus courts que le prothorax, fortement égrainés, grossièrement et éparsément pointillés, plus éparsément que chez *O. jadvigae*. Points de l'abdomen assez gros et un peu plus serrés que chez *O. jadvigae*.

Caucase.

24. *Othius jadvigae* ROUBAL, 1911, Čas. Český Spol. Ent., VIII, 5; type : Caucase, Krasnaja Poljana.

Long, 8 mm. Je ne connais pas cette espèce en nature. Voici la traduction de sa description latine :

« Doit être placé entre *transsilanicus* GANGB. et *crassus* MORSCH. Diffère de *transsilanicus* GANGB. principalement par sa forme plus robuste, par les côtés de sa tête bien parallèles, par les points du cou plus rares, par ses antennes assez robustes à 4^e article plus court (par son corps) plus large, parallèle et par ses angles plus obtus. Diffère de *crassus* MORSCH. par sa stature manifestement plus robuste, par les côtés de sa tête parallèles, par son cou bien plus ponctué, par le 4^e article des antennes plus long, celles-ci assez épaisses et par les articles 5 à 10 moins transverses. Il diffère des deux par la couleur : foncé, les bords et la partie postérieure du pronotum, les élytres, le bord postérieur du 7^e segment abdominal, l'extrémité de l'abdomen et les pattes roux testacé; antennes, sauf la base, foncées, le reste du corps marron foncé. Thorax avec de chaque côté une série de seulement deux points (1). Caractères sexuels ne différant pas de ceux des espèces voisines. »

Caucase.

25. *Othius reitteri* LA FUENTE, 1898, Acta Soc. Española, 83; type : Espagne, Prov. de Ciudad Real, Montecillo. — REITTER, 1908, 9, nota.

Long, 6 mm. Je ne connais cette forme que par 2 femelles, aussi sa validité ne pourra être confirmée que par l'étude du mâle. *O. reitteri* pourrait bien en effet n'être qu'une forme macroptère de grande taille et de couleur foncée du très variable *O. myrmecophilus*, peut-être une forme macroptère se rattachant à la sous-espèce *algarensis*.

Tête noire, pronotum et abdomen noir de poix, élytres et sommet de l'abdomen bruns, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête très légèrement élargie en arrière, les tempes environ 3 fois plus longues que les yeux, dessus de la tête couvert d'une microréticulation formant de petites mailles légèrement étriées en travers; angles postérieurs de la tête éparsément et fortement ponctués.

(1) Sans doute le point antérieur des séries dorsales est-il situé sur la marge antérieure comme chez *O. transsilanicus* et *O. crassus*, ce qui fait paraître les séries comme formées de deux points seulement.

H. C.

Points dorsaux séparés par un intervalle qui est presque deux fois moindre que l'intervalle séparant un point de l'aile. Pronotum oblong nettement plus long et un peu plus large que la tête, faiblement élargi en arrière, dessus brillant couvert d'une microréticulation transversale légère. Séries dorsales du pronotum à point postérieur situé à égale distance du bord latéral et de la ligne médiane, point moyen sensiblement à égale distance du point postérieur et du bord antérieur, point antérieur également à peu près à égale distance du point moyen et du bord antérieur. Élytres brillants, couverts d'une ponctuation vigoureuse sur fond lisse, les points profonds, séparés par des intervalles sensiblement égaux au diamètre d'un point. Tergites abdominaux finement et densément ponctués en avant, plus éparsément en arrière. Sommet du tergite du propygidium avec un liséré membraneux blanchâtre très apparent.

Le mâle m'est resté inconnu.

Péninsule Ibérique, sud du Portugal : Barranco do Velho. Je rap-
porte également à cette forme une femelle provenant des environs de
Nice.

26. *Othius volans* J. SAHLBERG, 1876, Enum. Col. Braeh. Fenn.,
32; type : Finlande. — REITTER, 1908, 9. — HELEN, 1927, 117. —
RENKONEN, 1939, 64.

Fig. 1081. — Long, 4,5 à 5 mm. Cette espèce que je ne connais pas en nature est très proche de *O. angustus* STRUPP, dont elle a été parfois considérée comme une simple forme foncée. D'après RENKONEN (1939, 64) qui a étudié les types de *O. volans* en les comparant à *O. angustus*, le premier a des élytres distinctement plus longs, munis d'une ponctuation plus fine mais plus dense, les points nettement plus profonds que chez *angustus*. Il ne s'agit pas d'une forme macroptère de ce dernier car chez les deux, les ailes membranueuses sont bien développées. En outre, chez *volans*, les tempes sont plus parallèles que chez *angustus* dont la tête est plus ovale. La microréticulation du fond est plus forte et en grande partie en forme de réseau chez *volans* alors que chez *angustus* cette microréticulation est faible et presque en forme de stries transversales. *O. volans* est brun-noir, avec des élytres plus clairs, mais encore brun-jaune assez foncé tandis que *O. angustus* est presque entièrement rouge-brun avec une tête noire, des élytres et un abdomen noirs. Le pronotum est en règle générale rouge-brun clair chez *angustus* et, sauf pour des exemplaires immatures, les deux espèces sont déjà presque séparables par la couleur.

L'éclatage est différent. Chez *volans*, la partie apicale du lobe médian est très courte et mince, alors que chez *angustus* elle est plus longue et plus arrondie.

Région centrale et méridionale de la Finlande.

27. *Othius intermedius* KORGÉ, 1962, Reichenbachia, 1, 18, 151;
type : Canaries, Ténériffe, Montana Cagaicho, 1 600 m.

Long, 4,8 mm. Voici la traduction de la description de cette espèce : « Tout à fait semblable à un petit et grêle *O. myrmecophilus*. Corps brun-noir, les élytres, particulièrement sur les bords, le 8^e tergite abdominal et une marge étroite à l'extrémité du 7^e un peu plus clairs. Antennes, pièces buccales et pattes jaunâtres. La microsulpture est transverse comme chez *myrmecophilus*, sur le pronotum presque 2 fois plus serrée et sur la tête formée de mailles isodiamétrales. La tête a des tempes qui s'élargissent à peine vers l'arrière, un peu plus longue que chez *O. myrmecophilus* avec un diamètre des yeux plus petit de la moitié et avec au moins 2 fois plus de points pilifères sur les tempes. Pronotum pas plus large que les élytres, 1/4 plus long que large, se rétrécissant légèrement

vers l'arrière. Des 3 points de la série discale, le premier en avant est plus éloigné du bord antérieur que chez *myrmecophilus*, le deuxième est au milieu entre le bord antérieur et le troisième point. Élytres un peu plus courts, modérément ponctués, sans microsculpture. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus dense que chez *myrmecophilus*, le 7^e tergite n'a pas de fine membrane à son bord postérieur. »

Chez cette espèce les yeux sont formés de 50 à 60 ommatidies alors qu'on en compte 120 chez *myrmecophilus* et seulement une dizaine chez l'espèce suivante, *O. microphthalmus*.

Archipel des Canaries : Ténériffe.

28. *Othius microphthalmus* COIFFAIT, 1954, Arch. Inst. Acclim. Almería, II, 169; type : Canaries, La Gomera. — 1956, 42.

Long. 5 mm. Brun-noir avec les élytres, le pourtour du pronotum et l'extrémité de l'abdomen brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales jaune testacé. Tête sensiblement aussi longue que large avec des yeux extrêmement petits, punctiformes, composés d'une dizaine d'ommatidies disposés en cercle autour de 3 ou 4 ommatidies centrales. Surface de la tête couverte d'une microtéculation forte formant de petites mailles isodiamétrales. Angles postérieurs de la tête et tempes portant quelques gros points peu serrés, points dorsaux rapprochés, séparés par un espace à peine supérieur à la moitié de l'espace séparant un point de l'œil. Pronotum oblong, 1/4 plus long que large, un peu plus large que la tête, couvert d'une microtéculation transversale très nette. Série discal avec le premier point écarté de la marge antérieure, à peu près à égale distance du bord antérieur et du second point, celui-ci vers le premier tiers du pronotum à égale distance du bord antérieur et du point postérieur. Élytres transverses, aussi larges que le pronotum, chagrinés et densément ponctués. Abdomen très finement et densément ponctué.

Mâle inconnu.

Archipel des Canaries : île de La Gomera.

15. Gen. **BAPTOLINUS** KRAATZ

(de βαπτίζω : coloré, et γυνή : fil)

Baptolinus KRAATZ, 1856-1857, Naturg. Ins. Deutschl., II, 659; type : *pilicornis* PAYK. — FAUVEL, 1873, 372. — REDTENBACHER, 1874, 221. — Mulsant et REY, 1877, 21. — FOWLER, 1888, 294. — GANGLBAUER, 1895, 472. — EVERTS, 1898, 295. — CASEY, 1906, 423, 424. — REITER, 1908, 6, 10; 1909, 133. — JOHANSEN, 1914, 428. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — SCHERPELTZ, 1930, 64; 1940, 41. HANSEN, 1952, 21. — COIFFAIT, 1956, 42. — Lohse, 1964, 167. — *Atre-cus* JACQ. du VAL, 1856-59, 31; type : *pilicornis* PAYK. — SMETANA, 1858, 117. — *Gyrohygnus* THOMSON, 1860, 186 (nec MANNERHEIM, 1830).

Fig. 110. — Espèces de taille moyenne, allongées, toujours ailées. Tête courte et large, labre seulement échancré au milieu et non bilobé comme chez les *Othius*. Mandibules longues et grêles, pluridentées à leur bord interne et munies d'une lacinia elle aussi longue et grêle.

Palpes maxillaires à 2^e et 3^e articles subégaux, le dernier un peu plus court et plus étroit que le précédent. Labium allongé, palpes labiaux longs à 2^e article plus court que le premier et le dernier, celui-ci fusiforme à peine moins épais que le précédent. Languette petite et entière, beaucoup plus courte que les paraglosses. Pronotum avec des séries dorsales de trois gros points : le premier point est sur la marge antérieure ou à son voisinage près des angles antérieurs, le second est en arrière du premier et plus vers l'intérieur, le troisième est près du milieu du pronotum. Élytres à strie suturale bien marquée. Ailes fonctionnelles.

Édage. — Édage en version à 90° dans l'abdomen au repos, couché sur le côté droit. Lobe médian ayant un gros bulbe basal et une partie tubulaire comprimée dans un plan vertical, terminée en lame. Paramères grêles portant 2 ou 3 soies.

LARVES. — PAULIAN (1941, 221) a décrit la larve de *Baptolinus affinis* PAYK. Cette larve est blanc testacé, légèrement rembrunie sur la tête et le thorax. La tête est allongée, à côtés parallèles, et présente un cou large et très court. Le nasal présente 11 dents, les 4 latérales placées en oblique, progressivement plus longues, la centrale très courte. L'aire ensiforme est large, assez longue, largement arrondie en arrière. Les antennes sont de 4 articles, le premier article en anneau très court, le second élargi de la base au sommet, le 3^e un peu plus court que le second avec une courte vésicule hyaline, élargi de la base au milieu, rétréci légèrement ensuite, le dernier article grêle, égal au tiers du 3^e. Les mandibules sont longues, fortes, acuminées, falciformes, très arquées avec le bord interne simple. Les maxilles présentent une galea articulée et grêle, un peu plus courte que le premier article des palpes, ces derniers sont formés de 4 articles, les 2 médians étant les plus longs, le dernier très grêle. Labium à ligule arrondie et très courte, palpes labiaux de 3 articles.

RÉPARTITION. — Le genre est holarctique et compte une dizaine d'espèces. Trois se rencontrent en Europe, et appartiennent toutes à la faune de France, une a été décrite de Mongolie, une du Kamtcharka et les autres d'Amérique du Nord.

Les *Baptolinus* vivent surtout sous les écorces et dans le bois pourri.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme plus petite mais surtout plus étroite et plus grêle à antennes courtes et massives, les avant-derniers articles presque deux fois et demie plus larges que longs. Long. 4,8 à 5,5 mm. Mongolie. 4 *brevicornis* SMET.

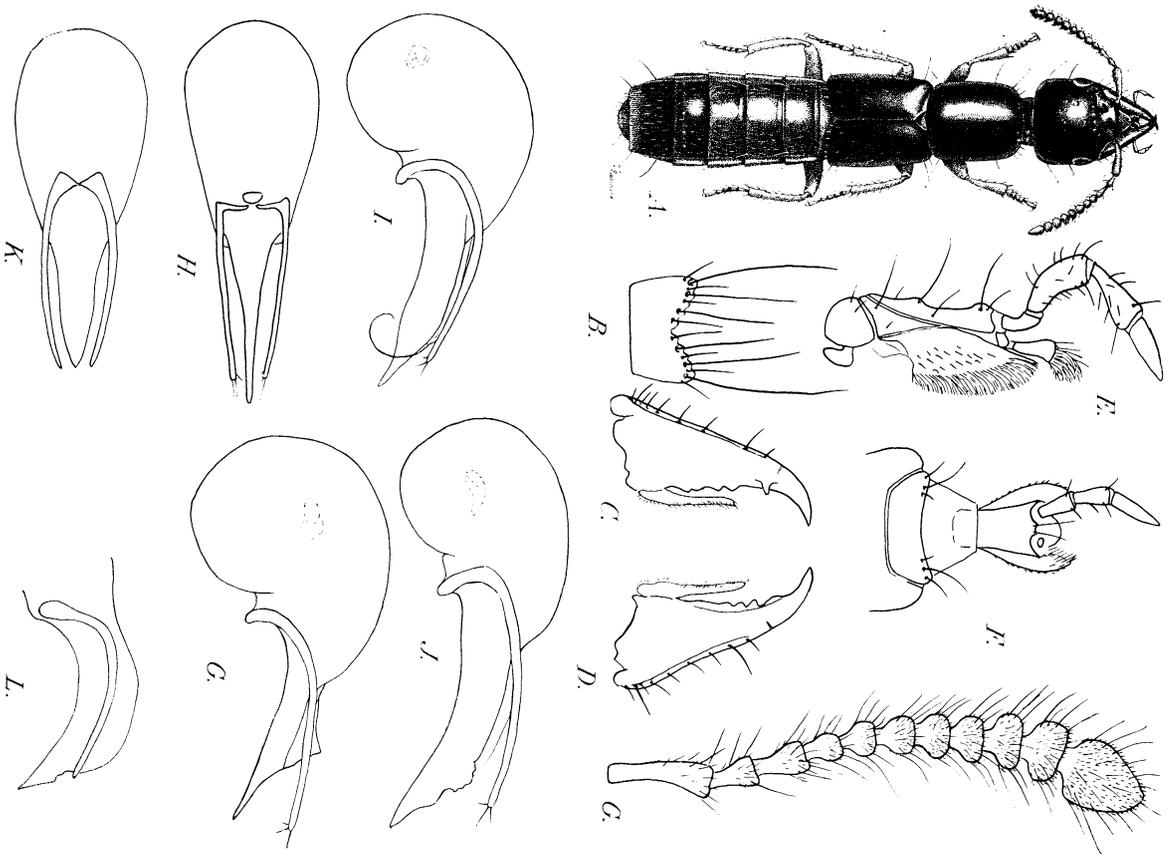


FIG. 110. — A : *Baptilinus affinis* PAYK. — B : Labre du même. — C : Mandibule gauche. — D : Mandibule droite. — E : Maxille droite. — F : Labium. — G : Edeage, vu de profil, d'un exemplaire de Fontainebleau. — H : Le même vu de dessous. — I : Edeage vu de profil de *B. longiceps* PAYK. du Borreon (Alpes-Maritimes). — J : Edeage vu de profil de *B. pilicornis* PAYK. de Bohême. — K, L : Edeage vu de dessous et de profil de *B. brevicornis* SMER. (d'après SMETANS).

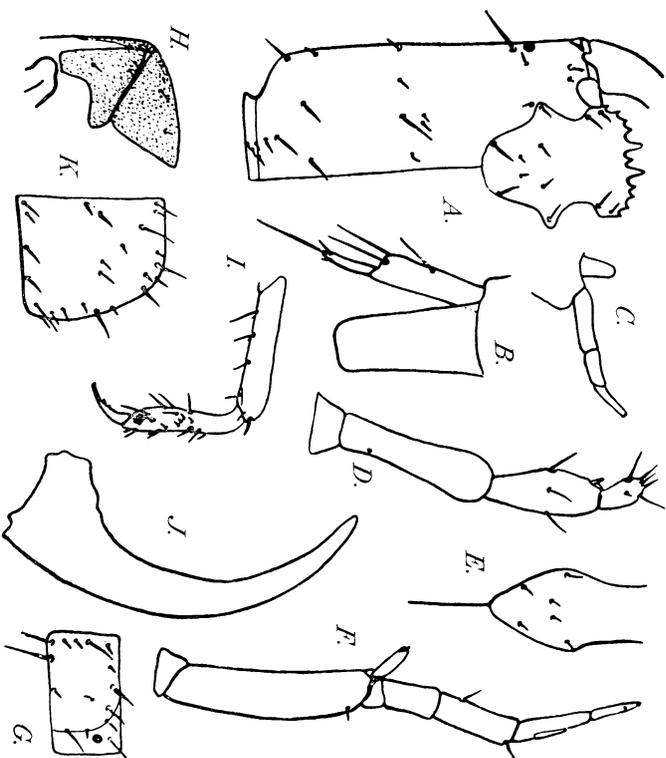


FIG. 111. — Larve de *Baptilinus affinis* PAYK. (d'après PAULIAN 1941). — A : Tête. — B : Sommet de l'abdomen. — C : Labium. — D : Antenne. — E : Gnathop. — F : Maxille. — G : Chetotaxie du 3^e segment abdominal. — H : Prosternum. — I : Patte antérieure. — J : Mandibule. — K : Chetotaxie du prothorax.

- Forme plus grande et surtout plus robuste, la taille supérieure à 5,5 mm. Antennes plus longues et plus grêles 2
- 2. Angles postérieurs de la tête avec 10 à 12 gros points épars. Élytres non ponctués, fortement coriacés. Tête plus large que le pronotum. Point oculaire antérieur touchant tout à fait le bord interne de l'œil. Antennes robustes à 4^e et 5^e articles globuleux, 3^e article à peine plus long que le 2^e, toutes les antennes couvertes de soies hérissées très apparentes. Insecte robuste, noir avec les élytres brun de poix. Marges des élytres, sommet de l'abdomen, pattes et appendices céphaliques plus clairs, brun-rouge à rouges. Long. 6 à 7 mm. Europe septentrionale et centrale, montagnes de l'Est de la France, Haute Auvergne 1 *pilicornis* (PAYK.)
- Angles postérieurs de la tête avec seulement 3 à 7 gros points épars. Point oculaire antérieur ne touchant pas le bord interne de l'œil. Antennes plus grêles, hérissées de soies plus courtes. Élytres coriacés mais en outre avec une fine ponctuation distincte 3

3. Tête sensiblement de même largeur que le pronotum ou même plus large. Point oculaire écarté du bord interne de l'œil d'une distance au moins égale au diamètre de ce point. Antennes à 4^e et 5^e articles plus longs que larges et à 3^e article légèrement plus long que le 2^e. Insecte plus grêle et plus clair que le précédent, brun-rouge à rouge avec la tête, la plus grande partie des élytres et des 4^e et 5^e tergites abdominaux visibles d'un noir brillant. Long. 6 à 7,5 mm. Europe, Sibérie

2 *affinis* (PAYK.)

a) Deux points frontaux situés sur le milieu du front entre les gros points oculaires

subsp. *affinis*, f. typ.

— Pas de points frontaux entre les points oculaires

subsp. *caucasicus* (ROUB.)

— Tête un peu plus étroite que le pronotum. Point oculaire plus grand que chez le précédent et écarté du bord interne de l'œil d'une distance égale à peine à la moitié du diamètre du point. Antennes à peu près comme chez le précédent, un peu plus grêles cependant, le 3^e article nettement plus long que le 2^e. Insecte de couleur foncée, brun de poix avec les épaules, le sommet de l'abdomen, les pattes et les appendices céphaliques brun-rouge à rouges. Parfois la couleur claire envahit les premiers segments abdominaux et la base du pronotum. Long. 5,5 à 7 mm. Europe centrale et occidentale, Amérique du Nord. 3 *longiceps* (FAUV.)

1. **Baptolinus pilicornis** PAYKULL, 1790, Mon. Carab. App., 135; type : Suède. — ERICHSON, 1837-39, 421; 1839-40, 296. — KRAATZ, 1856-57, 661. — THOMSON, 1860, 187. — FAUVEL, 1873, 372. — REDTENBACHER, 1874, 222. — MULSANT et REY, 1877, 25. — GANGBAUER, 1895, 473. — EVERTS, 1898, 297. — REITTER, 1908, 10; 1909, 133, pl. 50, fig. 3. — JOHANSEN, 1914, 429. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — HANSEN, 1952, 23. — COIFFAIT, 1956, 42. — SMETANA, 1958, 119. — LÖHSE, 1964, 167.

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 364. — HORION, 1951, 137. — PALM, 1951 a, 147. — HORION, 1965, 106.

Fig. 110 J. — Long. 6 à 7 mm. Noir de poix avec les épaules. La suture, le sommet des élytres, les marges des segments abdominaux et parfois celles du pronotum, rousâtres. Pièces buccales et appendices rouge-brun. Dessus déprimé, assez brillant, bien que la tête et le pronotum soient couverts d'une microréticulation transverse assez distincte. Tête, sans les pièces buccales, légèrement transverse, un peu plus large que le pronotum, les yeux convexes, les tergites subparallèles une fois et demi aussi longues que l'œil. Pronotum oblong un peu rétréci derrière en avant. Élytres aussi longs et légèrement plus larges que le pronotum.

Sternite du pygidium du mâle tronqué et déprimé à son bord postérieur, légèrement plus court que le tergite.

Tube de l'écléage mesuré du point d'insertion des paramères au sommet, un peu plus long que le bulbe, son bord apical échancré en dessus. Paramères armés de 3 soies au sommet.

Surtout sous les écorces de *Pinus sylvestris* et dans le bois pourri, jusqu'à 2 500 m.

Europe centrale et septentrionale, Sibérie, Caucase, surtout en montagne. Rare en France où il est signalé des Vosges, des Alpes de Savoie et du Dauphiné ainsi que de la Haute Auvergne. Non signalé des Îles Britanniques.

2. **Baptolinus affinis** PAYKULL, 1789, Mon. Staph., 24; type : Uplandia. — FAUVEL, 1873, 373. — GANGBAUER, 1895, 474. — EVERTS, 1898, 297. — REITTER, 1908, 11; 1909, 134, pl. 50, fig. 4. — JOHANSEN, 1914, 429. — UHMANN, 1919, 214 (teral.). — EVERTS, 1922, 126. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — HANSEN, 1952, 22. — COIFFAIT, 1956, 42. — SMETANA, 1958, 121. — LÖHSE, 1964, 167. — *alternans* GRAVENHORST, 1802, 48; type : Brunswick (?). — KRAATZ, 1856-57, 660. — THOMSON, 1860, 187. — REDTENBACHER, 1874, 222. — MULSANT et REY, 1877, 27. — FOWLER, 1888, 294, pl. 61, fig. 10. — *nigriceps* MANNERHEIM, 1830, 34; type : Suède, Kinnekulle. — *glabricornis* STEPHENS, 1833, 254; type : Écosse. — *frigidus* DUFOUR, 1843, 35; type : Pyrénées. — *pilicornis* JACQUELIN DU VAL, 1856-59, pl. 11, fig. 55 (nec PAYKULL, 1790). — *dimidiatus* MOTSCHULSKY, 1860, 565; type : Silésie orientale. — HOCHHUTH, 1862, 69.

Subsp. *caucasicus* ROUBAL, 1933, Ent. Nachr. Bl., VII, 77; type : Caucase oriental, Krasnaja Poljana.

BIOLOGIE : XAMBEU, 1891, 173 (larve); 1908, 70; 1911, 76. — SAALAS, 1917, 328, pl. 2, fig. 18 et 19. — SCHERPELTZ, 1925, 71. — ROUBAL, 1930, 365. — PAULIAN, 1941, 221. — HORION, 1951, 137. — PALM, 1951 a, 147. — HANSEN, 1964, 123. — HORION, 1965, 103.

Fig. 110 A à H. — Long. 6 à 7,5 mm. Brun-rouge à rouge avec la tête, les élytres, sauf les épaules et la suture, les 4^e et 5^e segments abdominaux brun-noir à noir de poix. Appendices et pièces buccales jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales, en forme de carré à angles arrondis, non ou à peine plus large que le pronotum. Yeux légèrement convexes, les tempes un peu plus de deux fois plus longues qu'eux. Pronotum oblong, subparallèle. Élytres aussi longs et à peine plus larges que le pronotum.

Sternite du pygidium du mâle tronqué et déprimé à son bord postérieur, un peu plus court que le tergite.

Écléage à partie tubulaire grêle et très aiguë, au sommet comprimée en une lame verticale, la longueur de cette partie à peu près égale à celle du bulbe. Paramères atteignant le sommet du lobe médian, armés de trois soies apicales.

Sous les écorces et dans le bois pourri, surtout dans les stations humides et froides.

Toute l'Europe y compris la Scandinavie et les Îles Britanniques, la Sibérie, le nord de l'Asie Mineure, manque dans les régions méditerranéennes chaudes. Signalé également de Sibérie orientale. Com-

mun en France aussi bien en plaine qu'en montagne, sauf dans les parties sèches de la région méditerranéenne. La subsp. *caucasicus* semble spéciale au Caucase.

3. **Baptolinus longiceps** FAUVEL, 1873, Fn. gallo-rhén., III, 374; type : Nancy. — MUISANT et REY, 1877, 31. — EPPELSHHEIM, 1878, 399. — GANGLBAUER, 1895, 474. — REITTER, 1908, 10; 1909, 133. — PORTA, 1926, 92. — PORTEVIN, 1929, 368. — HANSEN, 1952, 22. — COIFFAIT, 1956, 43. — SMETANA, 1958, 120. — LOHSE, 1964, 167. — *pilicornis* JOHANSEN, 1914, 429 (ex. parte, nec PAVKULI, 1790).

BIOLOGIE : ROUBAL, 1930, 364. — HORION, 1951, 137. — PALM, 1951 a, 147. — HANSEN, 1964, 123. — HORION, 1965, 104.

Fig. 110 I. — Long. 5,5 à 6,5 mm. Brun-rouge à brun de poix avec les épaules, la suture des élytres et l'abdomen (sauf parfois la base du 5^e tergite) plus clairs, jaune-rouge ou roux testacé. Pièces buccales et appendices clairs, jaune rougêâtre. Tête plus longue et plus étroite que chez les précédents, sans les pièces buccales un peu plus longue que large, légèrement plus étroite que le pronotum. Yeux légèrement convexes, les tempes environ une fois et demie plus longues qu'eux. Pronotum oblong et subparallèle. Élytres à peine plus longs et à peine plus larges que le pronotum. Tergites abdominaux plus fortement ponctués, sur les côtés que chez *affinis*.

Sternite du pygidium du mâle tronquée et déprimée à son bord postérieur, un peu plus court que le tergite.

Édage à partie tubulaire un peu plus longue que le bulbe, plus longue que chez *pilicornis*. Paramères plus courts n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian, armés de trois soies apicales. Sac interne portant un long flagelle recourbé qui est inséré au fond du sac et fait saillie en dehors au repos. Ce flagelle manquant totalement chez les espèces précédentes.

Sous les écorces, dans le bois mort, comme les précédents.

Europe centrale et Scandinavie, Italie centrale, dans les régions montagneuses; Sibérie. Manque dans les Îles Britanniques. Signalé d'Amérique du Nord, mais peut-être par confusion avec une espèce voisine. Rare en France, signalé des montagnes de l'Est et du Sud-Est, jusque dans les Alpes-Maritimes.

4. **Baptolinus brevicornis** SMETANA, 1967, Acta ent. bohemosl., LXIV, 199, fig. 5-6; type : Central Aimak, Mongolie.

Fig. 110 K, L. — Voici la traduction de la description de cette espèce que je ne connais pas en nature :

« Noir de poix, pronotum un peu plus clair, surtout sur le bord antérieur et le bord postérieur, pièces buccales, antennes et pattes, les épaules et la suture des élytres, les pleurites et le bord apical des tergites, rouge de rouille. Tête quadrangulaire arrondie, aussi longue que large, vers l'arrière très faiblement élargie, vers l'avant au milieu avant les yeux, nettement imprimée, le bord postérieur largement arrondi. Yeux très petits et plats, tempes plus de trois fois et demie plus longues que le diamètre longitudinal des yeux vus de haut. Entre les yeux, se trouve une série transverse de 4 points dont les 2 plus internes sont nettement plus éloignés entre eux que des externes. Sur les parties latérales de la

tête, derrière les yeux et au bord postérieur, se trouvent plusieurs points assez forts. Dessus de la tête avec une microsculpture en ondes et embrouillée, microsculpture qui, au sommet de la tête, est seulement rudimentaire. Antennes courtes et massives, leur premier article étiré et un peu arqué, les articles 2 et 3 de même longueur ou le 3^e à peine plus court que le second. Articles 4 et 5 légèrement transverses, le 6^e nettement transverse, les suivants augmentant en largeur et remarquablement transverses, presque deux fois et demie plus larges que longs, le dernier assez court et large, pointu, environ aussi long que les deux précédents pris ensemble. Pronotum nettement plus long que large (27/21), vers l'avant légèrement élargi, sur les côtés, dans le tiers postérieur, très peu profondément sinue, en sa partie la plus large, à peu près aussi large que la tête et les élytres au niveau des épaules. Chélotaxie comme chez *longiceps* FAUVEL. Dessus du pronotum avec une microsculpture nette en ondes transverses, mais pourlant assez éparse, pour cette raison, le pronotum est assez brillant. Élytres relativement courts et très légèrement élargis vers l'arrière, à la suture nettement plus courts que le pronotum sur sa ligne médiane (22/27), sur les côtés à peine plus courts (26/27), dessus des élytres légèrement striolé coriacé, sans ponctuation visible. Abdomen comme chez les espèces proches, le 7^e tergite (5^e libre) avec un fin liséré apical clair. La ponctuation des tergites entre la microsculpture dense et nette, est peu enfoncée, les parties latérales des tergites sont un peu plus densément ponctuées que la partie médiane, dans l'ensemble la ponctuation est éparse.

Édage voir figure. »

16. Gen. **CAECOLINUS** JEANNEL

(de caecus : aveugle, et *γένος* : fil)

Caecolinus JEANNEL, 1922, Bull. Soc. Stimite Cluj, I, 337; type : *endogaens* JEANN.

Fig. 112. — Genre monospécifique créé pour une espèce aveugle du Bihar.

Forme allongée, étroite et déprimée. Tête un peu plus longue que large, le cou égal au tiers de la largeur de la tête. Partie antérieure du front, entre les inscriptions des antennes, formant une large surface carrée, plane, lisse et brillante, limitée latéralement par les sillons frontaux courts et profonds, un peu arqués en dedans. Joues convexes sans sillon longitudinal ventral. Sutures gulaire distinctes sur toute la longueur de la tête. Antennes légèrement coudées, le premier article un peu renflé en masse. Labre petit, profondément bilobé. Mandibules robustes. Palpes maxillaires à avant-dernier article renflé, le dernier conique, plus étroit et plus court que l'avant-dernier. Labium court et transverse. Pronotum allongé, épipleures prothoraciques présents, élargis au milieu. Scutellum grand, arrondi. Mésosternum caréné. Élytres courts présentant une strie suturale parallèle à la suture. Abdomen faiblement élargi en arrière. Pattes grêles à tarses de 5 articles, les tarses antérieurs non dilatés.

Édage. — Édage du même type que chez *Baptolinus* avec un gros bulbe subsphérique et deux paramères libres semblant armés d'une seule soie apicale.

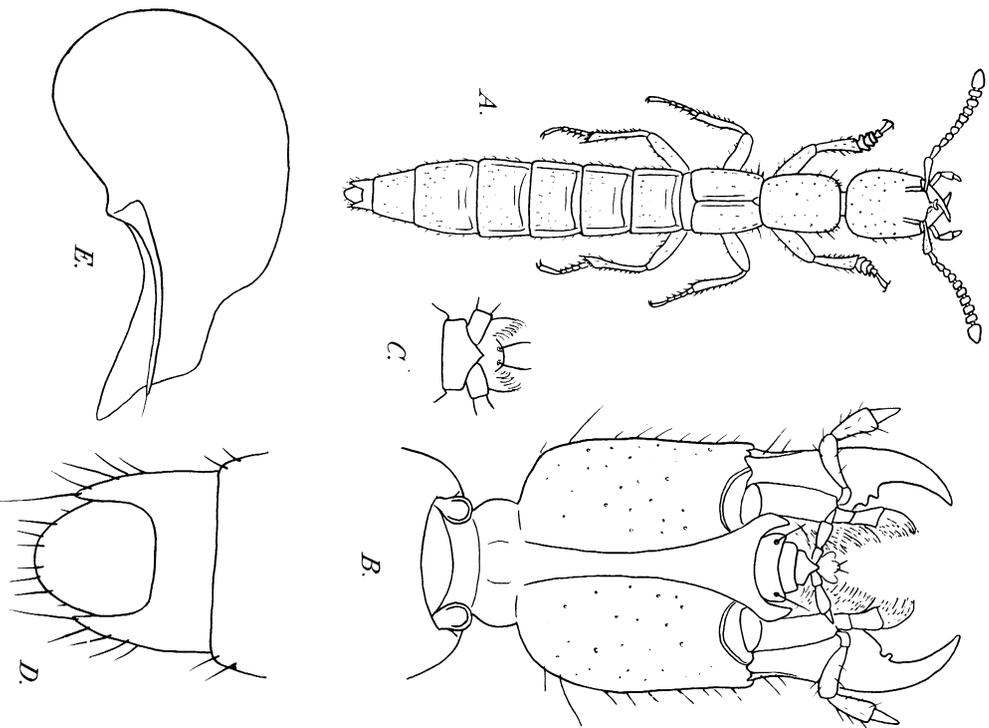


Fig. 112. — *Caecolinus endogaeus* JEANN. mâle (d'après JEANNEL.). — A : Habitus. — B : Tête vue de dessous. — C : Labium vu de dessous. — D : Sommet de l'abdomen vu de dessous. — E : Edéage.

1. *Caecolinus endogaeus* JEANNEL, 1922, Bull. Soc. Stiinte Cluj, I, 341; type : Roumanie, Bihar, Mont Delunata vers 1 100 m. — JEANNEL et JARRIGE, 1949, 371.

Fig. 112. — Long. 5,5 mm. Entièrement testacé. Réguments alutacés sur la tête et l'abdomen, lisses et brillants sur le pronotum et les élytres. Tête parallèle à angles postérieurs arrondis, éparsement parsemée de gros points pilifères inégaux. Pronotum une fois et demi plus long que large, en avant un peu plus étroit que la tête, rétréci devant en arrière, présentant de chaque côté deux gros pores discaux, l'un au 1/5 antérieur, l'autre vers le milieu. Elytres un peu plus courts que le pronotum à strie suturale entière.

Pas de caractères sexuels secondaires.

Edéage court, faiblement arqué, à bulbe sphérique. Extrémité obliquement tronquée en pointe aiguë. Paramères grêles, n'atteignant pas le sommet du lobe médian.

Le type unique de cette espèce a été trouvé dans le sol argileux d'un petit ravin boisé à exposition sud-est dans un endroit très humide où les *Dunalius* (*Dunalites*) *mallaszi* Cs. étaient assez nombreux. Il s'agit donc sans aucun doute d'une forme endogée qui, à ma connaissance, n'a pas été reprise.

III. — Tribu **DIOCHINI** n.v.

Subtr. *Diochi* CASEY, 1906, 359, 429. — Subfam. *Diocinae* MOORE, 1964, 86, 89.

17. Gen. **DIOCHUS** ERICHTSON

(peut-être de *σιό ζζι* : c'est pourquoï)

Diochus ERICHTSON, 1839-40, Gen. Spec. Staph., 300; type : *nanus* ERICHTSON. — LACORDAIRE, 1854, 65. — KRAATZ, 1856-57, 628 et 654 nota; 1859, XXXI; 1860, 25. — FAUVEL, 1873, 366 nota. — REDTENBACHER, 1874, 223. — SHARP, 1876, 184. — LYNCH, 1884, 171. — OLLIER, 1887, 472. — CASEY, 1906, 430. — REITTER, 1908, 11. — CAMERON, 1920 (1921), 354, 375; 1932, 44-45. — *Regmatocerus* MOTSCHULSKY, 1858, Bull. Mosc. XXI, 657; type : *punctipennis* MOTSCHULSKY.

Fig. 113. — Tête ovale portée par un cou très grêle. Labre entier à bord antérieur convexe. Palpes maxillaires à 2° et 3° articles allongés, finement pubescents, cette pubescence particulièrement dense sur le 3° article. 4° article très grêle et très court. Palpes labiaux à second article long, deux fois plus long que le 1er, le 3° article très grêle et deux fois moins long que le second. Langue très courte très légèrement échancrée au milieu. Pronotum à séries discales de 3 points. Édéage en version à 90° dans l'abdomen au repos, couché sur le côté gauche (il est sur le côté droit chez les *Othini*).

La seule espèce européenne appartenant à ce genre est une petite forme dont le faciès rappelle assez les *Cryptobium*, ou certains petits *Philonthus* ou *Gabrius*.

RÉPARTITION. — Le genre compte une trentaine d'espèces pres-que toutes décrites des régions intertropicales, surtout d'Amérique. Une espèce atteint le Japon.

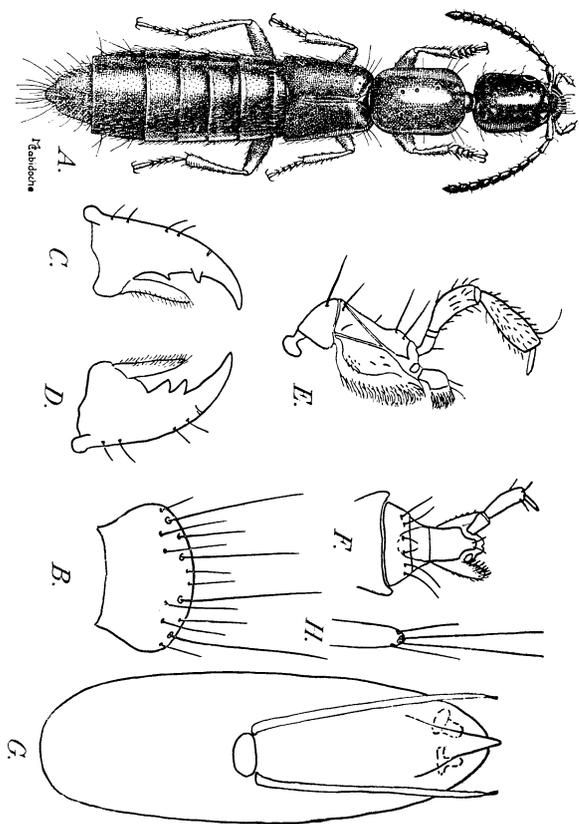


Fig. 113. — A : *Diochus staudingeri* Kr. — B : Labre du même. — C : Mandibule gauche. — D : Mandibule droite. — E : Maxille droite. — F : Labium. — G : Édéage d'un exemplaire de Sao Braz d'Alportel (Sud Portugal). — H : Sommet du paramère du même.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Insecte brun noir à rouge brun de taille plus forte. Long. 4,5 à 5 mm. Région méditerranéenne occidentale	1 <i>staudingeri</i> (Kr.)
.....	<i>staudingeri</i> f. typ.
— Insecte brun noir	var. <i>ditutor</i> REITT.
.....	
— Insecte jaune lestacé clair, de taille moindre. Long. 4 mm. Liban.	2 <i>libanotiens</i> (FAGEL)
.....	
1. <i>Diochus staudingeri</i> KRAATZ, 1860, Wien. Ent. Monatschr., IV, 27; type : Andalousie. — REDTENBACHER, 1874, 223. — REITTER, 1908, 11.	

Var. *ditutor* REITTER, 1908, 11; type : Portugal : Serra de Monhique.

Fig. 113. — Long. 4,5 à 5 mm. Insecte très brillant sauf sur l'abdomen, brun noir à brun-noir, avec le pronotum et parfois les élytres plus clairs. Brun-rouge ou rouge-brun, cette couleur claire envahissant rarement l'abdomen (Var. *ditutor* REITT.). Pièces buccales et appendices jaune rougeâtre. Tête ovale, sans pièces buccales, plus longue que large, les tempes très arrondies, l'arrière de

la tête étant presque en demi-cercle. Yeux petits, les tempes au moins trois fois aussi longues qu'eux. Entre les yeux, deux gros points aussi écartés l'un de l'autre qu'ils le sont de l'œil. Région temporale avec quelques points épars. Antennes à 2^e et 3^e articles égaux, trois fois aussi longs que larges. Dernier article faiblement transverse, cou très étroit. Pronotum avec des séries discales de trois points situés respectivement vers le premier quart, la moitié et le 3^e quart, et deux points latéraux rapprochés, situés au niveau du point discal antérieur. Élytres fortement et très éparsément ponctués les points formant une ligne régulière le long de la suture et une autre à peu près régulière sur le disque. Abdomen finement et densément ponctué. Tarses antérieurs élargis dans les deux sexes, un peu plus fortement chez le mâle. Sternite du pygidium tronquée et déprimée au milieu chez le mâle, nettement plus courte que le tergite. Édéage à peine sclérifié sauf l'extrémité de la lame sternale, celle-ci formant une courte pointe aiguë. Paramères longs et grêles atteignant le sommet de la lame sternale, terminés par 4 petites soies rapprochées. Sac interne avec deux petites pièces sclérifiées visibles par transparence.

Toute l'Afrique du Nord; Sud de la Péninsule Ibérique : Andalousie, Algarve (!) probablement aussi dans l'Est de l'Espagne; France : Pyrénées-Orientales, Saint-Marsal (!) un exemplaire femelle capturé en chassant les endogés par le procédé du lavage de terre.

2. **Dioclus libanoticus** Fagel, 1966, Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., CII, 43; type : Kartaba, Liban.

Long. 3,9 à 4 mm. Distinct de *standingeri* par sa taille moindre, sa couleur entièrement testacé clair avec l'abdomen légèrement assombri et ses antennes plus courtes à avant-derniers articles légèrement transverses.

Liban, vallée du Nahr Ibrahim, dans l'humus de chênes.

IV. — Tribu **PLATYPROSOPINI** n.v.

Subtr. *Platyprosopi* Casey, 1906, 359, 363. — Subfam. *Platyprosopinae* Moore, 1964, 85, 89.

Cette Tribu se distingue des précédentes par son prosternum non échancré en avant à pièce antlésternale soudée au prosternum. Les élytres sont normalement rapprochés à la suture comme chez les *Othini*. D'autre part le cou est toujours très large, à peine marqué, ce qui donne à ces insectes un faciès particulièrement épais et robuste.

L'édéage est normalement constitué comme chez les *Othini*. Le lobe médian est généralement peu ou pas sclérifié dans toute sa région dorsale, et le bulbe est toujours de dimensions très réduites. Les paramères sont entièrement libres, ils sont longs et grêles atteignant l'extrémité du lobe médian et portent au sommet quatre soies sensorielles ou un nombre plus élevé. L'édéage est en version à 180°, c'est-à-dire entièrement retourné dans l'abdomen au repos.

La tribu ne comporte que le seul genre *Platyprosopus*.

18. Gen. **PLATYPROSOPUS** MANNERHEIM

de τῷ πλάτῳ : large et plat, et προσωπειών : masque)

Platyprosopus MANNERHEIM, 1830, Brachel., 36; type : *elongatus* MANN. — ERICHTSON, 1839-40, 292. — LACORDAIRE, 1854, 63. — KRAATZ, 1856-57, 628, 629. — REDTENBACHER, 1874, 223. — SHARP, 1876, 101. — LYNCH, 1884, 166. — CASEY, 1906, 363. — REITTER, 1908, 5, 6. — CAMERON, 1932, 47, 49.

Subgen. *Megaprosopoda* STRAND, 1935, Fol. zool. Hydrobiol., VII, 297; type : *beduinus* Nordm. — *Megaprosopus* REITTER, 1908, 104 (nec. MACQUART, 1863); type : *beduinus* Nordm.; 1908 a, 6.

Fig. 114. — Espèces de taille moyenne ou grande à corps allongé, convexe, noir ou brun-rouge avec souvent les élytres et les appendices plus clairs, rouges ou brun-rouge. Tête grande, parallèle ou ovale (*Megaprosopoda*) environ aussi large que le pronotum, très peu

rétrécie en arrière, le cou très large, à peine indiqué. Pronotum présentant de chaque côté une ligne dorsale et une ligne latérale de gros points plus ou moins distincts lorsque le pronotum est densément ponctué. Ces lignes manquent dans le sous-genre *Megaprosopoda*. Ailes bien développées, fonctionnelles. Labre faiblement échancré au milieu, muni, en avant de la ligne de soies, d'une large bordure membraneuse elle-même pourvue, dans sa région médiane, de soies membranées laciniées, très divisées. Mandibules robustes allongées, multidentées à leur bord interne, et portant une large lacinia, leur face externe densément pubescente sur la moitié basale. Palpes maxillaires courts le second article pubescent, un peu plus épais mais pas plus long que le premier, le 3^e également pubescent un peu plus long et un peu plus large que le 2^e, le dernier sensiblement de mêmes dimensions que le précédent, rétréci et tronqué au sommet. Palpes labiaux très courts, le premier article glabre, les

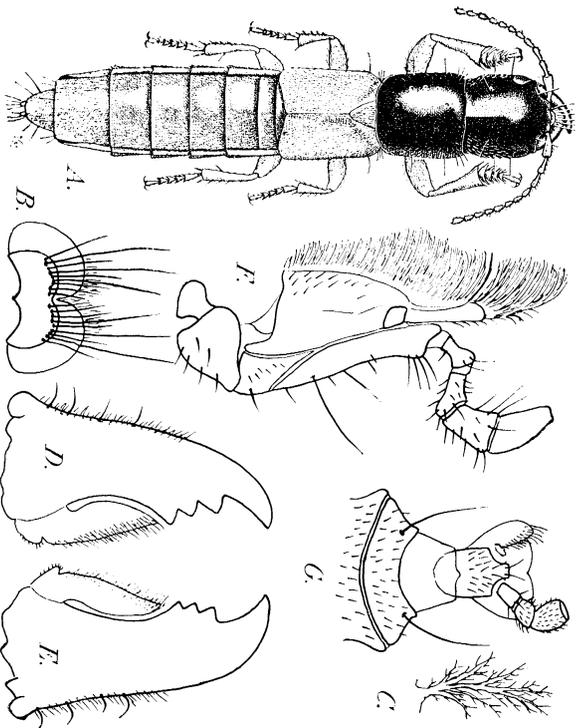


Fig. 114. — A : *Platyprosopus elongatus* MANN. — B : Labre du même. — C : Soies laciniées du labre membraneux. — D : Mandibule gauche. — E : Mandibule droite. — F : Maxille gauche. — G : Labium.

deux autres finement et densément pubescents, le second transverse, le dernier épais deux fois aussi long que large, tronqué au sommet. Langue large et assez courte, bilobée, échancrée au milieu.

ÉDÉAGE. — Édéage retourné à 180°, c'est-à-dire avec les parames en dessus, dans l'abdomen au repos. Lobe médian à région dorsale membraneuse, non sclérifiée sur toute la longueur de l'organe ainsi qu'au sommet du bulbe. Les parties sclérifiées forment une sorte de gouttière ventrale. Paramères libres atteignant presque le sommet du lobe médian, armés de 4 soies sensorielles apicales ou d'un nombre de soies plus élevé (*Megaprosopoda*).

LARVES. — PAULIAN (1941, 217) a décrit (1) la larve de *Platyprosopus indicus* MORSCH. (fig. 115). Cette larve a un corps allongé, convexe, parallèle en avant, rétréci à partir du métathorax, clair sur l'abdomen, brun-noir sur la tête et le prothorax. La tête est allongée, presque parallèle, à peine élargie d'avant en arrière, avec un cou court et étroit. Elle présente une aire ensiforme assez large et longue, un nasal peu saillant en lame, échancré étroitement au milieu et bisiné de chaque côté. Les mandibules sont longues, arquées, simples à l'apex, non crénelées sur la marge interne. Les antennes sont insérées sur la marge antérieure du front entre les mandibules, elles sont formées de 4 articles, le 1^{er} en anneau court et large, le second long et grêle, le 3^e plus court et plus grêle encore, portant une courte vésicule hyaline, le dernier court et claviforme. Les maxilles présentent un stipe long et cylindrique avec un pinceau de poils dans la région apicale interne, une galea peu distinctement articulée, arquée, des palpes maxillaires de 3 articles subgaulx. La gula est courte, prolongée par une longue suture gulaire.

RÉPARTITION. — Le genre compte une cinquantaine d'espèces peu plant surtout les régions intertropicales du globe. Une quinzaine d'espèces sont décrites des Indes et du Sud-Est Asiatique, environ autant des contrées chaudes d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et du Mexique, une dizaine enfin de l'Afrique intertropicale. Six espèces de *Platyprosopus* atteignent soit les régions les plus chaudes de l'Afrique du Nord, soit les régions méditerranéennes occidentales et le sud de la Russie et de la Grèce.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête longue à tempes parallèles, plus longues que les yeux. Pronotum avec une série discale de gros points de chaque côté de la ligne médiane et une série latérale (p. 374) 1 Subgen. *Platyprosopus*
Tête ovale et courte, les tempes rétrécies vers l'arrière, à peine plus longues que les yeux. Pronotum sans séries discales de gros points (p. 375) 2 Subgen. *Megaprosopoda*

(1) Un doute existe cependant quant à la réelle identité de la larve décrite.

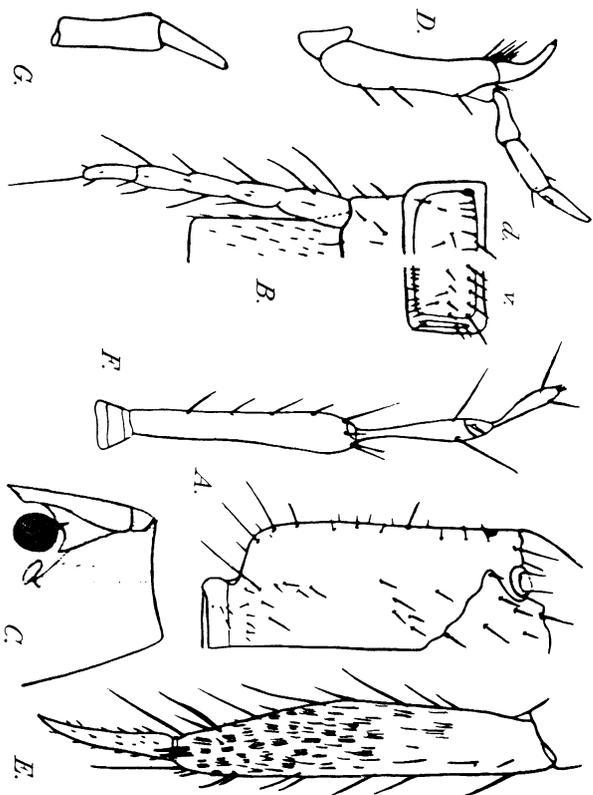


Fig. 115. — Larve de *Platyprosopus indicus* MORSCH., espèce de l'Inde (d'après PAURIAN, 1941). — A : Tête. — B : Sommet de l'abdomen. — C : Prosternum. — D : Maxille. — E : Tibia antérieur. — F : Antenne. — G : Palpe labial.

1. Subgen. **Platyprosopus** s. str.

1. Tête et pronotum brillants couverts d'un pointillé très fin, les points séparés par des espaces beaucoup plus grands que leur diamètre. Côtés de la tête et marges latérales du pronotum présentant en outre des points beaucoup plus forts et serrés. Noir, élytres, sommet de l'abdomen et tous les appendices rouges. Long. 10 à 12 mm. Région méditerranéenne orientale 4 **hierochonticus** (REICHE)
- Au moins la tête est mate, couverte d'une ponctuation fine et dense 2

2. Pronotum peu brillant couvert, sauf sur la ligne médiane, d'une ponctuation dense formée de points au moins aussi gros que ceux de la tête. Brun-noir à brun-rouge avec les élytres, le sommet de l'abdomen et les appendices rouges à jaune-rouge. Long. 8 à 10 mm. Transcaucasie, Syrie, Chypre, Sud de l'Afrique du Nord dans les régions présahariennes 1 **bagdadensis** (STIERL.)
- Disque du pronotum, jusqu'aux séries latérales, lisse et très brillant couvert d'un pointillé extrêmement fin et épars 3

3. Pronotum avec 4 séries de gros points sétifères, côtés avec une large bande poncturée. Taille supérieure à 10 mm 4
- Pronotum avec 6 séries de points sétifères, la série latérale proche des angles antérieurs située contre la bande latérale poncturée, celle-ci très étroite, réduite en arrière à une seule série de points. Taille atteignant au maximum 10 mm 5
4. Séries dorsales et séries latérales du pronotum formées chacune de 3 gros points. Côtés du pronotum entre le bord et la série latérale finement et densément poncturés. Long. 11 à 12 mm. Sud de la Russie, Transcaucasie, Turkestan . 2 **elongatus** (MANNH.)
- Séries dorsales formées de 6 points, séries latérales de 4 points. Côtés du pronotum entre le bord et la série latérale couverts d'une ponctuation assez forte et peu serrée. Long. 13 à 14 mm. Egypte, Abyssinie 3 **niloticus** (FAUV.)
5. Vertex avec deux points discaux relativement écartés, l'intervalle qui les sépare de l'œil égal à une fois et demie l'intervalle qui les sépare entre eux, cou un peu moins densément poncturé que la tête. Taille plus faible. Long. 8 mm. Sahara oriental 5 **tchadiensis** COIFF.
- Vertex avec deux points discaux rapprochés, l'intervalle qui les sépare de l'œil égal à deux fois et demie l'intervalle qui les sépare entre eux, cou presque lisse avec seulement quelques points épars. Taille plus forte. Long. 9 à 9,5 mm. Mauritanie 6 **mateini** COIFF.

2. Subgen. **Megaprosopoda** STRAND.

(de *μεγας* : grand, et *προσωπειον* : masque)

1. Entièrement brun-noir avec les antennes, les palpes et les pattes rouges. Forme très épaisse à pattes antérieures très fortes. Long. 16 à 20 mm. Égypte, Nubie, Sahara 7 **beduinus** (NORDM.)

1. Subgen. *Platyprosopus* s. str.

1. **Platyprosopus** (s. str.) **bagdadensis** STIERLIN, 1867, *Mittheil. Schweiz. Ent. Ges.*, II, 218; type : Bagdad. — MARSEUL, 1869-70, 192. — REITTER, 1908, 7. — *araxis* REITTER, 1891, 138; type : Arménie russe, Ordubad. — EPPERSHEIM, 1891 a, 225.

Fig. 116 E, F. — Long. 9 mm. Noir à noir-brun avec les élytres et le sommet de l'abdomen plus clairs, brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales rouges. Tout le dessus est couvert d'une fine pubescence soulevée très dense de couleur rousse. Tête très mate entièrement couverte d'une ponctuation très fine

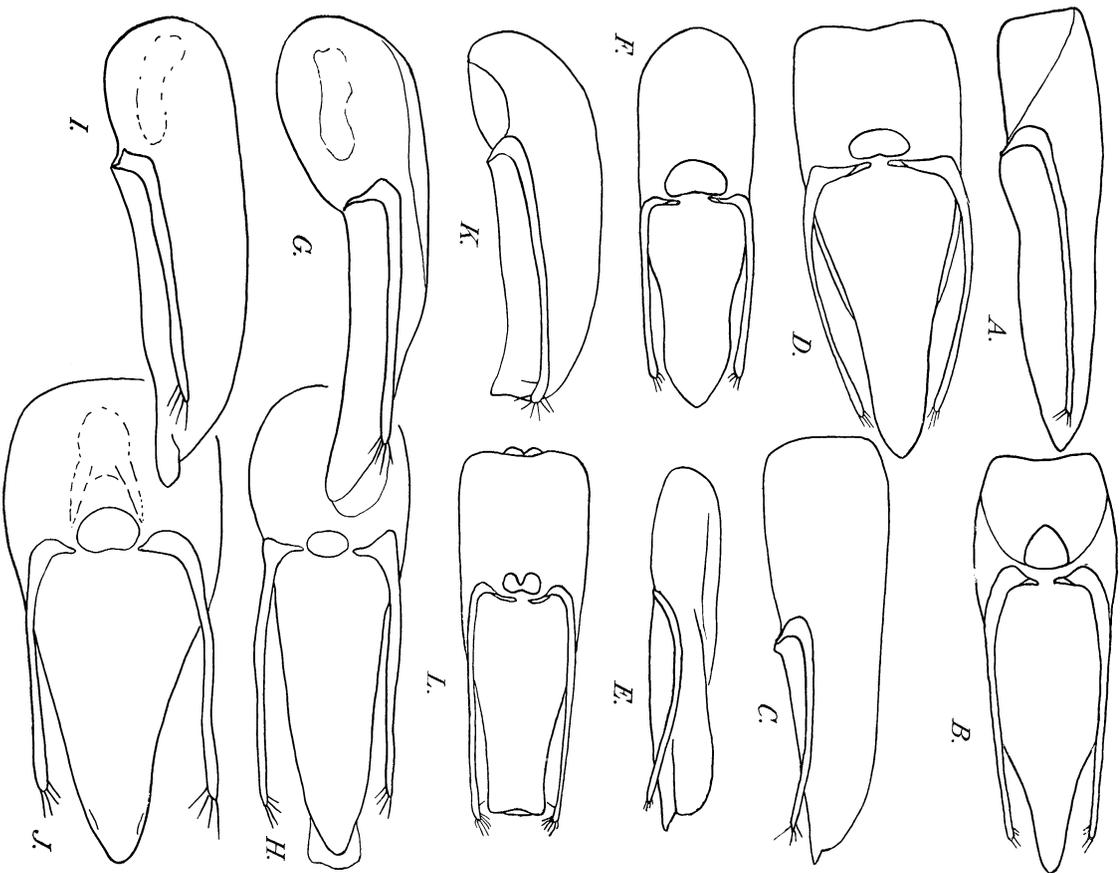


FIG. 116. — Édage vu de profil et de dessous de *Platypsopus*. — A, B : *P. elongatus* MANNH. de Geok Tepak (Caucase). — C, D : *P. hierochontichus* Reiche des Monts Amanus (Turquie). — E, F : *P. bagdadensis* STRUM. de l'oasis de Tozeur (Algérie). — G, H : *P. tahadicus* COIFF., holotype de Andissta (Tchad). — I, J : *P. malieni* COIFF., holotype de Tamour, Tartaret (Mauritanie). — K, L : *P. (Megapsopoda) beduinus* NORDM. de Fort Lamy (Tchad).

et très dense, un peu moins serrée sur le disque et sur le front ce qui fait que ces régions sont légèrement brillantes. Tête plus longue que large, les tempes parallèles, une fois et demie à deux fois plus longues que les yeux, antennes grêles tous les articles au moins une fois et demie plus longs que larges. Pronotum un peu plus long que large, en avant de la même largeur que la tête, légèrement rétréci en arrière. Dessus entièrement couvert d'une ponctuation fine bourrellet longitudinal dépourvu de ponctuation, bordé de chaque côté par une faible dépression très densément ponctuée présentant en outre une série longitudinale médiane formée de 4 à 6 points sétifères plus ou moins distincts au milieu de la ponctuation. Séries latérales du pronotum formées de 3 ou 4 points semblables également peu distincts. Élytres plus longs et plus larges que le pronotum extrêmement finement et densément ponctués, presque chagrinés, mats. Abdomen avec une sculpture du même type que celle des élytres, mais encore plus fine.

Premiers articles des tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même avec, à son bord postérieur, une échancrure en arc de cercle peu profonde.

Édage à lobe médian déprimé, à peine sclérifié dans sa partie dorsale, l'extrémité formant une lame qui, vue de dessous, se termine en pointe très obtuse. Paramères grêles n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du lobe médian, armés au sommet de 4 petites soies étalées.

Espèce connue de Transcaucasie, de tout le Proche et Moyen-Orient, ainsi que des oasis du Sud de l'Afrique du Nord.

2. *Platypsopus* (s. str.) *elongatus* MANNERHEIM, 1830, Brachel., 36; type : Caucase. — CASTELNAU, 1840, pl. XII, fig. 8. — ERICHSON, 1839-40, 294. — REDTENBACHER, 1874, 223. — REITTER, 1908, 7.

FIG. 114 et 116 A, B. — Long. 11 à 12 mm. Noir-brun à brun-rouge avec les élytres, le sommet des segments abdominaux, l'extrémité de l'abdomen, les pattes et les antennes plus clairs, rouges à jaune-rouge. Tête, bord latéral du pronotum, élytres et abdomen mats couverts d'une pubescence soulevée brun-jaune très serrée. Tête aussi large que longue sans les pièces buccales, entièrement couverte d'une ponctuation très dense, un peu moins serrée sur le front. Tempes parallèles environ une fois et demie aussi longues que les yeux. Pronotum à peu près aussi long que large, en avant amplement aussi large que la tête, légèrement rétréci en arrière. Majeure partie du pronotum lisse et très brillante, chaque côté une ligne dorsale de 4 gros points pilifères très apparents, et une ligne latérale également de 3 ou 4 gros points semblables. Bords latéraux avec une ponctuation très fine et très dense qui n'atteint pas les lignes latérales. Élytres à peine plus longs que larges, de même largeur que l'avant du pronotum. Dessus couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée. Abdomen avec une ponctuation encore un peu plus fine et plus serrée que celle des élytres. Tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué droit en arrière, à peine sinué au milieu, de même longueur que le tergite.

Édage à lobe médian déprimé, la région dorsale non sclérifiée, le sommet du bulbe vu de dessous apparaissant tronqué transversalement. Partie antérieure du lobe médian progressivement rétrécie vers le sommet, lequel forme une pointe obtuse. Paramères longs et grêles, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du lobe médian, armés de 4 petites soies au sommet.

Sud de la Russie, Caucase, Transcaucasie, région au sud de la Mer Caspienne, Turkestan.

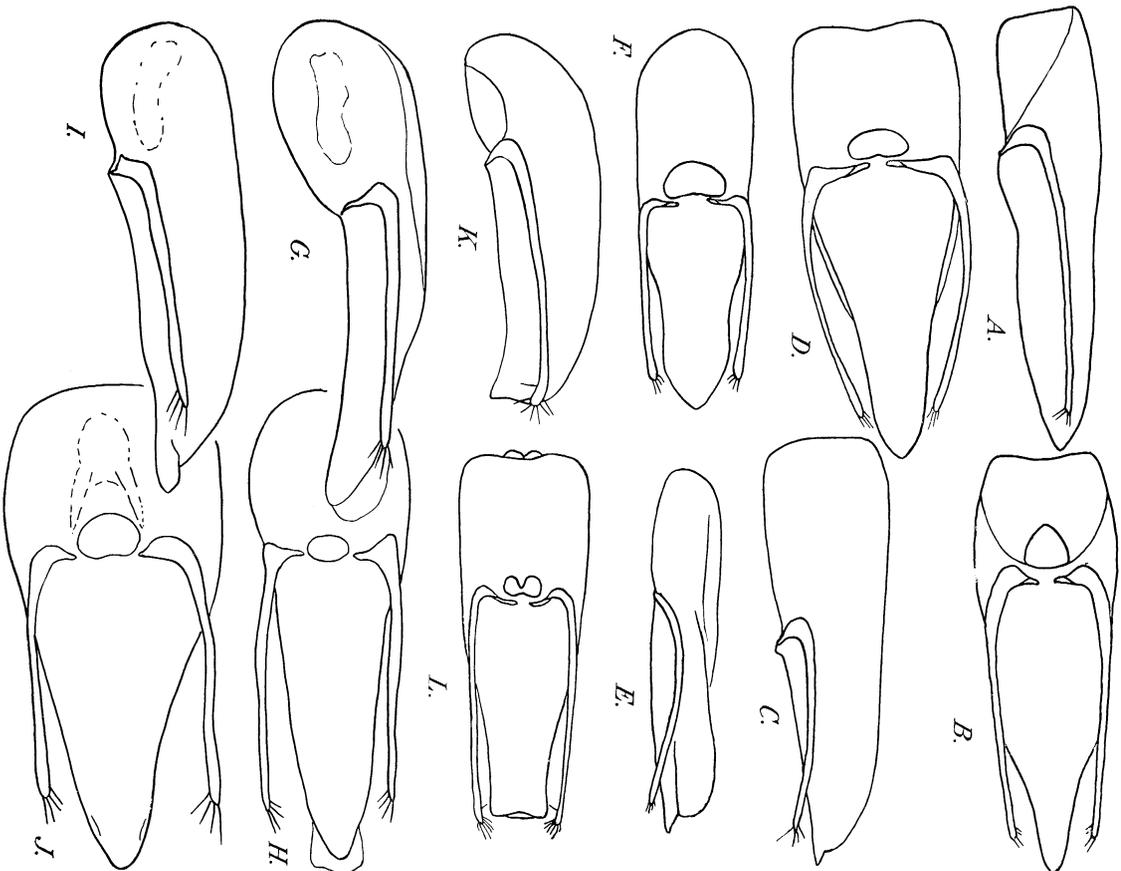


FIG. 116. — Édage vu de profil et de dessous de *Platyprosopus*. — A, B: *P. elongatus* MANNH. de Geok Tepak (Caucase). — C, D: *P. hierochontichus* RICHT. des Monts Amanus (Turquie). — E, F: *P. bagdaddensis* STRAN. de l'oasis de Tozeur (Algérie). — G, H: *P. tchadensis* COIFF., holotype de Andlesia (Tchad). — I, J: *P. matfeui* COIFF., holotype de Jannour Tartafel (Mauritanie). — K, L: *P. (Megaprosopoda) beduinus* NORDM. de Fort Lamy (Tchad).

et très dense, un peu moins serrée sur le disque et sur le front ce qui fait que ces régions sont légèrement brillantes. Tête plus longue que large, les tempes parallèles, une fois et demie à deux fois plus longues que les yeux, antennes grêles tous les articles au moins une fois et demie plus longs que larges. Pronotum un peu plus long que large, en avant de la même largeur que la tête, légèrement rétréci en arrière. Dessus entièrement couvert d'une ponctuation fine et dense sur un fond lisse et brillant, ligne médiane légèrement soulevée en un bourrelet longitudinal dépourvu de ponctuation, bordé de chaque côté par une faible dépression très densément ponctuée présentant en outre une série longitudinale médiane formée de 4 à 6 points sétifères plus ou moins distincts au milieu de la ponctuation. Séries latérales du pronotum formées de 3 ou 4 points semblables également peu distincts. Élytres plus longs et plus larges que le pronotum extrêmement finement et densément ponctués, presque chagrinés, mats. Abdomen avec une sculpture du même type que celle des élytres, mais encore plus fine.

Premiers articles des tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même avec, à son bord postérieur, une échancrure en arc de cercle peu profonde.

Édage à lobe médian déprimé, à peine sclérifié dans sa partie dorsale, l'extrémité formant une lame qui, vue de dessous, se termine en pointe très obtuse. Paramères grêles n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du lobe médian, armés au sommet de 4 petites soies étalées.

Espèce connue de Transcaucasie, de tout le Proche et Moyen-Orient, ainsi que des oasis du Sud de l'Afrique du Nord.

2. *Platyprosopus* (s. str.) *elongatus* MANNERHEM, 1830, Brachel., 36; type : Caucase. — CASTELNAU, 1840, pl. XII, fig. 8. — ERICHSON, 1839-40, 294. — REDTENBACHER, 1874, 223. — REITTER, 1908, 7.

FIG. 114 et 116 A, B. — Long. 11 à 12 mm. Noir-brun à brun-rouge avec les élytres, le sommet des segments abdominaux, l'extrémité de l'abdomen, les pattes et les antennes plus clairs, rouges à jaune-rouge. Tête, bord latéral du pronotum, élytres et abdomen mats couverts d'une pubescence soulevée brun-jaune très serrée. Tête aussi large que longue sans les pièces buccales, entièrement couverte d'une ponctuation très dense, un peu moins serrée sur le front. Tempes parallèles environ une fois et demie aussi longues que les yeux. Pronotum à peu près aussi long que large, en avant amplement aussi large que la tête, légèrement rétréci en arrière. Majeure partie du pronotum lisse et très brillante, le fond avec un pointillé extrêmement fin et épars, présentant en outre de chaque côté une ligne dorsale de 4 gros points pilifères très apparents, et une ligne latérale également de 3 ou 4 gros points semblables. Bords latéraux élytres à peine plus longs que larges, de même largeur que l'avant du pronotum. Dessus couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée. Abdomen avec une ponctuation encore un peu plus fine et plus serrée que celle des élytres. Tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué droit en arrière, à peine sinué au milieu, de même longueur que le tergite.

Édage à lobe médian déprimé, la région dorsale non sclérifiée, le sommet du bulbe vu de dessous apparaissant tronqué transversalement. Partie antérieure du lobe médian progressivement rétrécie vers le sommet, lequel forme une pointe obtuse. Paramères longs et grêles, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du lobe médian, armés de 4 petites soies au sommet.

Sud de la Russie, Caucase, Transcaucasie, région au sud de la Mer Caspienne, Turkestan.

3. **Platyprosopus** (s. str.) **niloticus** FAUVER, 1904, Rev. d'Ent., XXIII, 275; type : Haute Égypte : Assouan.

Long. 13 à 14 mm. Je ne connais pas en nature cette espèce qui est décrite comme proche de *P. elongatus*. D'après sa description, les séries dorsales du pronotum seraient formées de 6 points et les séries latérales de 4. La ponctuation latérale du pronotum serait plus étendue et 3 fois plus forte et éparse que chez *elongatus*, elle attendrait la série latérale.

Espèce décrite du sud de l'Égypte et d'Abysinie; elle pourrait, comme beaucoup d'insectes de ces régions, atteindre les oasis du sud algérien.

4. **Platyprosopus** (s. str.) **hierochonticus** REICHER, 1856, Ann. Soc. Ent. Fr., IV, 3. 361, pl. XII, fig. 1; type : Jérusalem. — REITTER, 1908, 7.

Fig. 116 C, D. — Long. 10 à 11 mm. Noir avec les élytres, le sommet de l'abdomen, les pattes, les antennes et les pièces buccales rouges. Dessus brillant. Tête légèrement plus large que longue sans les pièces buccales. Tempes parallèles, deux fois plus longues que les yeux. Dessus de la tête couvert d'une ponctuation fine et éparse entremêlée de points plus gros, ces points serrés sur le disque et sur l'arrière de la tête, très peu nombreux ou faisant défaut sur le large que la tête, rétréci vers l'arrière. Dessus du pronotum couvert d'une ponctuation extrêmement fine et très éparse devenant le long des bords latéraux beaucoup plus forte et serrée. Séries dorsales formées de 2 à 4 gros points pilifères, séries latérales formées de 2 à 5 points en général très mal alignés. Élytres à peine plus longs que larges pris ensemble, de même largeur que le pronotum, généralement plus ou moins enfumés au voisinage de l'écusson. Le dessus couvert d'une ponctuation nette à points assez gros, séparés par des intervalles sensiblement égaux au diamètre d'un point. Abdomen avec une ponctuation plus fine que celle des élytres mais les points cependant bien distincts, cette ponctuation dense sur les premiers tergites devenant progressivement beaucoup plus éparse sur les tergites postérieurs.

Édage large et déprimé, rétréci en pointe obtuse au sommet.

Palestine, Syrie, Asie Mineure, Chypre, sud de la Grèce.

5. **Platyprosopus** (s. str.) **tehadicus** COIFFAIT, 1966, Bull. Inst. Fr. Afr. noire; type : Tehad, Andjeria.

Fig. 116 G, H. — Long. 8 mm. En entier brun-rouge avec la base du pronotum, les élytres et le sommet de l'abdomen un peu plus clairs. Les pattes, les antennes et les pièces buccales encore plus claires, jaune-rouge. Tête oblongue, faiblement rétrécie en arrière à partir des yeux. Le cou légèrement marqué, sans sillon distinct. Tempes mesurées du bord postérieur de l'œil au rétrécissement du cou égales à une fois et demie le diamètre longitudinal des yeux. Tête couverte, sauf sur un petit espace discal et, en avant, sur la ligne médiane, d'une ponctuation fine et serrée, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, le fond du tegument lisse et brillant, très éparsement micro-puncté. Outre cette ponctuation, il y a deux gros pores pilifères sur la marge antérieure du vertex; deux autres de chaque côté en série oblique sur le vertex, les internes une fois et demie distants de l'œil comme ils le sont entre eux;

deux autres de chaque côté en série transverse en arrière des yeux, à égale distance de ceux-ci et du cou, et enfin deux plus petits rapprochés au milieu plus long que large, faiblement rétréci en ligne droite vers l'arrière, un peu plus étroit et nettement plus court que la tête, sa surface lisse et brillante, avec cependant une micropunctation très fine et très espacée, et, de chaque côté, une étroite bande marginale couverte de points semblables à ceux de la tête, cette bande se rétrécissant d'avant en arrière où elle n'est plus formée que d'une seule série de points alignés. Séries dorsales médianes chacune de 4 points sétifères oblongs, espacés, le postérieur aux 3/5 du segment. Séries intermédiaires formées chacune de 4 points sétifères rapprochés, ces séries situées sur le tiers médian du pronotum, à peine plus près du bord latéral que des séries médianes. Séries latérales formées de 3 points sétifères situés dans le tiers antérieur tout contre la bande latérale ponctuée. Élytres oblongs, aussi larges et nettement plus longs que le pronotum, peu brillants, couverts d'une ponctuation fine et serrée, les points deux fois plus petits que ceux de la tête sur un fond légèrement alutacé. Abdomen parallèle, d'aspect soyeux, très finement et très densément ponctué sur un fond fortement alutacé. Toutes les parties ponctuées : tête, côtés du pronotum, élytres et surtout abdomen avec une fine pubescence rousse et soyeuse. Tarses antérieurs des mâles à premiers articles plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même tronqué et très faiblement déprimé au milieu de son bord postérieur, mais non échanuré.

Édage à lobe médian rétréci en pointe obtuse à son sommet, les paramètres longs et grêles, portant 4 petites soies apicales, n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian. Sac interne avec une pièce copulatrice apparaissant largement échanurée vers l'avant et bilobée vers l'arrière lorsqu'on l'examine de dessus.

Femelle inconnue.

Sahara occidental. Dispersion à préciser.

6. **Platyprosopus** (s. str.) **mateui** COIFFAIT, 1966, Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, CI, 341; type : Mauritanie, Tamour Tartafel, Tam-chakelt.

Fig. 116 I, J. — Long. 9 (♂) à 9,5 (♀) mm. Brun-rouge avec le pronotum, les élytres et le sommet de l'abdomen plus clairs, rouges, pattes, antennes et pièces buccales jaune-rouge. Tête, sans les pièces buccales mais y compris le cou, légèrement plus longue que large, faiblement rétrécie en ligne droite vers l'arrière à partir des yeux, le cou peu marqué, tempes, mesurées des yeux au rétrécissement du cou, égales à une fois un quart le diamètre longitudinal des yeux. Tête couverte d'une ponctuation dense et serrée devenant très espacée sur le milieu du disque et sur une bande médiane peu nette, le fond du tegument lisse et brillant avec cependant une micropunctation très éparse. Deux gros points sétifères sur l'avant du vertex; de chaque côté deux autres en série oblique sur le vertex. Les internes rapprochés, deux fois et demie plus écartés des yeux qu'ils ne le sont entre eux, et de chaque côté deux points en série transverse, à égale distance des yeux et du cou. Cou lisse avec seulement quelques points épars plus petits que ceux de la tête. Pronotum un peu plus long que large, faiblement rétréci vers l'arrière, à peine aussi large et légèrement plus court que la tête cou compris, sa surface lisse et très brillante avec cependant une micropunctation très fine et peu dense et, de chaque côté, une étroite bande marginale couverte de points pilifères plus petits que ceux de la tête, cette bande rétrécie d'avant en arrière où elle n'est plus formée que d'une seule série de points alignés. Séries dorsales de 4 à 6 gros points sétifères, séries intermédiaires de 3 ou 4 points semblables, séries latérales de 3 ou 4 points plus petits, situés contre la bande latérale ponctuée dans sa moitié antérieure. Élytres un peu plus larges et une fois et demie plus longs que le pronotum, finement et densément ponctués de points à peine plus faibles que ceux de la tête, sur un fond lisse et brillant.

Abdomen mat et soyeux plus finement et densément ponctué sur un fond alutacé. Toutes les parties ponctées, tête, côtés du pronotum, élytres et abdomen avec, en outre, une fine pubescence rousse et soyeuse.

Tarses antérieures fortement élargis et semblables dans les deux sexes, les premiers articles beaucoup plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du mâle tronqué transversalement et légèrement déprimé à son bord postérieur, mais non échanuré.

Édage à lobe médian rétréci du bulbe au sommet, celui-ci en pointe très obtuse. Paramères longs et grêles n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian, armés à leur extrémité de 4 petites soies écartées. Sac interne avec une pièce copulatrice faiblement sclérisée largement échanurée au sommet.

Cette espèce est proche de *P. aethiopicus* BERNH. Elle s'en sépare par sa forme plus épaisse, pas sa tête plus finement et plus éparsement ponctée, par la ponctuation latérale du pronotum plus fine et beaucoup plus réduite, nettement délimitée vers l'intérieur, par l'édage plus fortement rétréci au sommet et de proportions différentes.

Mauritanie. Dispersion à préciser.

2. Subgen. *Megaprosopoda* STRAND.

7. **P. (Megaprosopoda) bedinnus** NORDMANN, 1837, Symb. 133; type : Egypte. — ERICHSON, 1839-40, 293. — LACORDAIRE, 1854, pl. 14, fig. 5. — REITTER, 1908, 7.

Fig. 116 K. L. — Long. 17 à 22 mm. Grande et robuste espèce noire à brun-noir avec les pattes, les antennes et les pièces buccales brun-rouge. Tête et pronotum brillants, élytres et abdomen mats couverts d'une pubescence soulignée gris-brun très dense. Tête environ une fois et demie plus large que longue, les tempes rétrécies en arrière à peine aussi longues que les yeux. Dessus de la tête couvert d'une ponctuation fine et éparse devenant beaucoup plus forte et beaucoup plus dense sur les tempes lesquelles sont également munies d'une forte pubescence brune. Pronotum légèrement transverse, un peu plus large en avant que long, sensiblement rétréci vers l'arrière tout le dessus couvert d'une ponctuation très fine et très éparse devenant beaucoup plus forte et plus serrée près des bords latéraux. Elytres plus étroites que le pronotum, un peu plus longs que larges, entièrement couverts d'une ponctuation très fine et très serrée. Abdomen à ponctuation encore plus serrée et plus fine que celle des élytres devenant progressivement plus éparse sur les tergites postérieurs.

Tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, sternite du pygidium du mâle faiblement échanuré en courbe plate.

Édage fortement sclérisé sauf dans sa région dorsale, la partie apicale du lobe médian en forme de gouttière légèrement incurvée du côté ventral juste avant le sommet. Vu de dessous l'édage apparaît tronqué en arrière, légèrement rétréci et également tronqué au sommet. Paramères longs atteignant l'extrémité du lobe médian, armés de 6 petites soies apicales étalées et d'une soie antéapicale dirigée du côté ventral (il semble que les 3 soies apicales normales soient déduites chez cette espèce).

Egypte, Erythrée, région du Tchad, Sénégal. L'espèce pourrait atteindre les oasis du sud de l'Afrique du Nord.

II. — Subfam. LEPTOTYPHILINAE SCHEERPELLTZ

SCHEERPELLTZ, 1910-26, Coleopterorum Catalogus, VI, *Staphylinidae* II. — *Leptotyphlitae* COFFAÏT, 1959, 273.

Insectes toujours de très petite taille (longueur de l'ordre du millimètre), très grêles, anophtalmes et entièrement dépigmentés.

Tête volumineuse, non ou à peine rétrécie vers l'arrière, le cou très peu marqué, presque aussi épais que la tête, séparé de celle-ci par un sillon oculaire bien net, au moins latéralement. Yeux totalement disparus, n'ayant laissé aucune trace. Latéralement, près de la base des mandibules, en avant du point où se situerait l'œil s'il existait, se voit un sillon oculaire analogue à celui que présentent les *Trechinae* anophtalmes. Epicerâne avec, dans sa région discale, ou parfois un peu plus en arrière, deux calus céphaliques (appelés « ocellus » par les anciens auteurs, ce qui est un terme absolument impropre), ces calus marquant les points d'insertion des piliers du lentorium (endosquelette). A la face inférieure du crâne, ces piliers souvent réunis viennent s'insérer sur l'extrémité antérieure des sutures gulaïres. Sutures gulaïres toujours bien marquées, réunies ou non en avant, déterminant une aire gulaïre généralement triangulaire.

Mandibules fortes, ordinairement symétriques, présentant une ou plusieurs dents à leur bord interne, soit d'arrière en avant : dent molaire, dent prémoilaire et rétinacle, avec parfois de petites dents surnuméraires. Il existe parfois un dimorphisme sexuel important quant à la dentification des mandibules.

Palpes maxillaires de 4 articles, les 2^e et 3^e plus ou moins épais selon les tribus, le 4^e toujours très grêle. Palpes labiaux de 3 ou 4 articles, le 4^e lorsqu'il existe, très petit et peu visible. Lanquette divisée en deux lobes, quelquefois très petits et très écartés (*Megatyphlus*), quelquefois tout à fait nuls (*Paratyphlus*, *Gynotyphlus*, *Egeotyphlus*). Paraglosses normalement développés.

Antennes de 10 (*Entomoculia*) ou 11 articles, les deux premiers, scape et pédicelle, toujours très épais, le 5^e article parfois plus gros que le 4^e et le 6^e. Flagelle progressivement épais au sommet, les 3 derniers articles formant une massue plus ou moins distincte.

Prothorax de mêmes dimensions que la tête ou un peu moindre que celle-ci, tous les sclérites qui le composent soudés sans trace de suture, sauf chez les *Neotlyphini* où les hanches antérieures sont plus ou moins échancrées dans leur région antéro-externe, l'échancre étant prolongée par une trace de la suture unissant les préopisternes au prosternum. Hanches antérieures largement ouvertes en arrière, séparées par une apophyse en forme de lame verticale acuminée au sommet. Surface du pronotum présentant souvent une macrosculpture constituée par de larges dépressions longitudinales situées de chaque côté de la ligne médiane.

Elytres très réduits, au plus aussi larges que longs, leur surface moindre que celle du pronotum, soudés au mésosternum dans la région scapulaire là où se situe habituellement l'articulation, laquelle a disparu sans laisser aucune trace sauf chez quelques *Neotlyphini* du nouveau monde où la soudure semble incomplète.

Pattes courtes et épaisses, les larves formées de 2 ou 3 articles.

Abdomen à Urites I et II entièrement disparus en tant que sclérites, l'Urite II représenté seulement par ses stigmatas mais sans trace de tergite sclérifié. Urites III à VI à peu près identiques, constituant les 4 premiers segments abdominaux. Urite VII (5^e segment ou propygidium) semblable aux précédents, sauf dans la tribu *Entomoculini* où le sternite présente un profond sillon basal transverse dans les deux sexes, ce sillon déterminant une saillie interne qui limite vers l'avant une sorte de capsule dans laquelle est enfermé l'organe copulateur chez le mâle. Urite VIII (6^e segment ou pygidium) en général aussi développé que les précédents et présentant presque toujours des caractères sexuels secondaires sur le sternite chez le mâle.

Urite IX (segment génital) toujours bien développé, parfois enfoncé dans le précédent chez les femelles, mais parfois à peine enfoncé chez les mâles et aussi long que les précédents, si bien que l'abdomen apparaît alors formé de 7 segments égaux, ce qui est le cas chez la plupart des *Entomoculini*. Structure du segment génital variant selon les genres et selon le sexe.

Édage. — Édage avec deux paramères libres habituellement armés à leur sommet de 4 soies sensorielles, une ou plusieurs pouvant se déplacer ou disparaître. Lobe médian rarement avec un sac interne non ou faiblement armé, la partie tubulaire du lobe médian dans ce cas normalement développée. Le plus souvent le sac interne porte des pièces nombreuses et compliquées, montrant des ultra-évolutions extrêmement remarquables. Dans ce cas la partie tubulaire est complètement atrophiée, le lobe médian étant réduit à un bulbe et à une lame sternale (portant parfois des soies senso-

rielles dont la position est absolument fixe selon les espèces) sur laquelle viennent reposer directement les pièces copulatrices, le sac interne étant lui-même disparu (fig. 34).

Dans l'abdomen au repos, l'édage est toujours en version à 90°, tantôt couché sur le côté droit, tantôt sur le côté gauche, selon les espèces.

Orifice génital femelle, ou tout au moins orifice de ponte, situé, au moins chez le genre *Leptolyphlus*, dans la membrane unissant le sternite du pygidium à celui du segment génital. Pas de styles, sauf chez *Gynolyphlus persutillus* qui présente de petits organes denticulés paraissant être les homologues des styles. Il semble que chez cette espèce l'orifice de ponte soit situé au sommet du segment génital.

LARVES. — Les larves de *Leptolyphlinae* ne sont pas connues à ce jour.

RÉPARTITION. — Les *Leptolyphlinae* sont connus de toute la région méditerranéenne (sauf des parties sèches du Sud-Est) d'où ils ont atteint l'Anatolie centrale, quelques points du nord des Alpes : région du lac Balaton, Vienne, Genève, Lyon, bordure sud du Massif Central, le Bassin Aquitain, la bordure nord des Pyrénées jusque dans les Hautes-Pyrénées et l'ouest de la Péninsule Ibérique. On les connaît également d'Afrique du Sud, de la dorsale africaine dans la région équatoriale, du Chili, de Californie et du Japon.

TABLEAU DES TRIBUS¹.

1. 5^e sternite, dans les deux sexes, avec un profond sillon transversal à sa base, ce sillon limitant vers l'avant une capsule dans laquelle, chez le mâle, se trouve logé l'édage 1
- 5^e sternite sans profond sillon transversal à la base 3
2. Palpes maxillaires à 2^e article fortement dilaté, beaucoup plus gros que le 3^e (p. 385) I Tr. *Entomoculini*
- Palpes maxillaires à 2^e et 3^e articles dilatés, le 3^e article plus gros que le second (p. 490) II Tr. *Cephalotlyphini*

(1) Il ne m'a pas été possible de faire figurer dans mon travail le Genre *Rhoplotyphlus* SCHNEEBELTZ 1955 (1956). Mem. Mus. St. Nat. Venez. trid., 462, dont l'unique espèce *R. beveri* SCHNEEB. de l'île de Leukas m'est restée inconnue. SCHNEEBELTZ sépare ce genre par la forme de la tête et celle des antennes, mais ne dit rien quant à celle des palpes. D'après la photographie de l'insecte (Pl. II, fig. 4), il semble avoir le 3^e article des palpes maxillaires plus petit que le second, et donc appartenir à la Tribu *Leptolyphini* ou à la Tribu *Entomoculini*. Peut-être cet insecte se rattache-t-il à mon genre *Alloityphlus* largement représenté dans l'île de Corfou et en Grèce.

3. Palpes maxillaires à 2^e article fortement dilaté, beaucoup plus gros que le 3^e (p. 493) III Tr. *Leptotyphlini*
 — Palpes maxillaires à 2^e et 3^e article dilatés, le 3^e au moins aussi gros que le second 4
4. Cavités coxales antérieures arrondies en avant sans trace de suture entre les proépisternes et le prosternum
 (p. 608) IV Tr. *Metrotyphlini*
- Cavités coxales antérieures échancreées dans leur région antéro-externe, l'échancre prolongée vers l'avant par une suture séparant les proépisternes du prosternum. (p. 622) V Tr. *Neotyphlini*

I. — Tribu ENTOMOCULINI COIFFAIT

Cette tribu très homogène et très isolée par la structure de l'abdomen, réunit cinq genres tous exclusivement méditerranéens : *Cyrtotyphlus*, *Entomoculia*, *Mesotyphlus*, *Paratyphlus*, *Allotyphlus*. Ces genres sont les plus modifiés de la sous-famille.

Le premier est représenté par quelques espèces dans la région Tyrrhénienne et dans la région Egéïenne, les trois suivants peuplent la région Tyrrhénienne avec de nombreuses espèces alors que le dernier semble largement répandu dans la région Egéïenne. La tribu *Entomoculini* apparaît donc comme une très vieille lignée ayant probablement peuplé la Mésogéide du Secondaire.

TABLEAU DES GENRES.

1. Antennes de 10 articles, les articles 10 et 11 soudés en une grosse massue, la ligne de suture non visible. 5^e article plus gros que les articles voisins. Palpes maxillaires à second article fortement renflé, beaucoup plus gros que le 3^e. Mandibules sans dent pré-molaire. Sutures gulaire réunies dans la région moyenne de la tête (*fig. 119 F*). Tarses de 3 articles. Édage avec un calus proximal très développé. Région méditerranéenne occidentale, zone de l'olivier (p. 390) 20 Gen. *Entomoculia* Croiss.
 — Antennes de 11 articles à massue de 2 ou 3 articles plus ou moins distincte 2
2. Tarses de 3 articles. Sutures gulaire entières, confluentes sur un court intervalle médian (*fig. 140 L*). Palpes labiaux à deuxième article fortement dilaté. Grèce, Anatolie
 (p. 450) 21 Gen. *Allotyphlus* Coiff.
 — Tarses de deux articles 3
3. Sutures gulaire réunies au niveau du sillon collaire, effacées en avant (*fig. 117 G*). Antennes à massue de 2 articles. 5^e segment abdominal très développé. Édage à paramères très larges. Sac interne avec une longue pièce sclérifiée. Calus proximal très petit. Alpes-Maritimes, Ligurie, Carniole, Thrace
 (p. 386) 19 Gen. *Cyrtotyphlus* Dod.

— Sutures gulaire entières, se touchant en un point, en avant du milieu (fig. 144 A). Antennes à massue de 3 articles ou claviformes, 5^e segment abdominal sensiblement égal au précédent. Édage à paramères grêles. Sac interne avec de grandes pièces très développées. Calus proximal toujours très développé. Région méditerranéenne occidentale

5. Seul le sternite du 5^e segment abdominal présente à sa base un profond sillon pubescent bordé en avant et en arrière par une crête transversale. Les 2^e, 3^e et 4^e sternites sont déprimés à la base, mais nullement sillonnés et sans pubescence spéciale. Espèces de France méridionale, d'Italie ou du Portugal

(p. 458) 22 Gen. *Mesotyphlus* COIFF.
 — Sternites des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e segments abdominaux présentant à leur base un profond sillon pubescent bordé en avant et en arrière par une crête ou une carène transversale. Le sillon du 5^e segment en général un peu plus large que ceux des segments antérieurs. Espèces d'Espagne et d'Afrique du Nord

(p. 473) 23 Gen. *Paratyphlus* NORR.

19. Gen. **CYRTOYPHILUS** DODERO
 (de κύρτος : courbé, et τυφίλος : aveugle)

Cyrtotyphlus DODERO, 1900, Ann. Mus. Genova, XI, 401; type : *convezus* DOD. — SCHERPELTZ, 1956, 463¹. — COIFFAIT, 1957, 62; 1959, 276.

Fig. 117 et Pl. III A. — Antennes de 11 articles à massue de 2 articles, 5^e article du funicule pas plus gros que le 6^e. Palpes maxillaires de 4 articles, le second beaucoup plus gros que le 3^e. Palpes labiaux de 3 articles, languette réduite à deux lobes serrillés. Sutures gulaire (fig. 117 G) se rejoignant au niveau du sillon collaire qui est très profond et reporté loin en avant, la tête étant verticale. Sutures gulaire effacées en avant de ce sillon. Tarses de deux articles. Segments abdominaux 1 à 4 près de deux fois plus larges que longs, 5^e très grand, nettement plus long que large, marqué d'une profonde fossette transversale à la base du sternite. Segment génital mâle avec deux pleurites enveloppants soudés, un petit tergite transversal et un petit sternite apical plus long que large. Segment génital femelle construit sur le même plan mais avec le sternite remplacé par deux volets se recouvrant sur la ligne médiane.

(1) Dans ce travail, SCHERPELTZ cite — sans les décrire — une espèce de Haute Italie, 2 d'Istrie, une de Dalmatie et une de Styrie. Tous ces noms sont des *nomen nudum*.

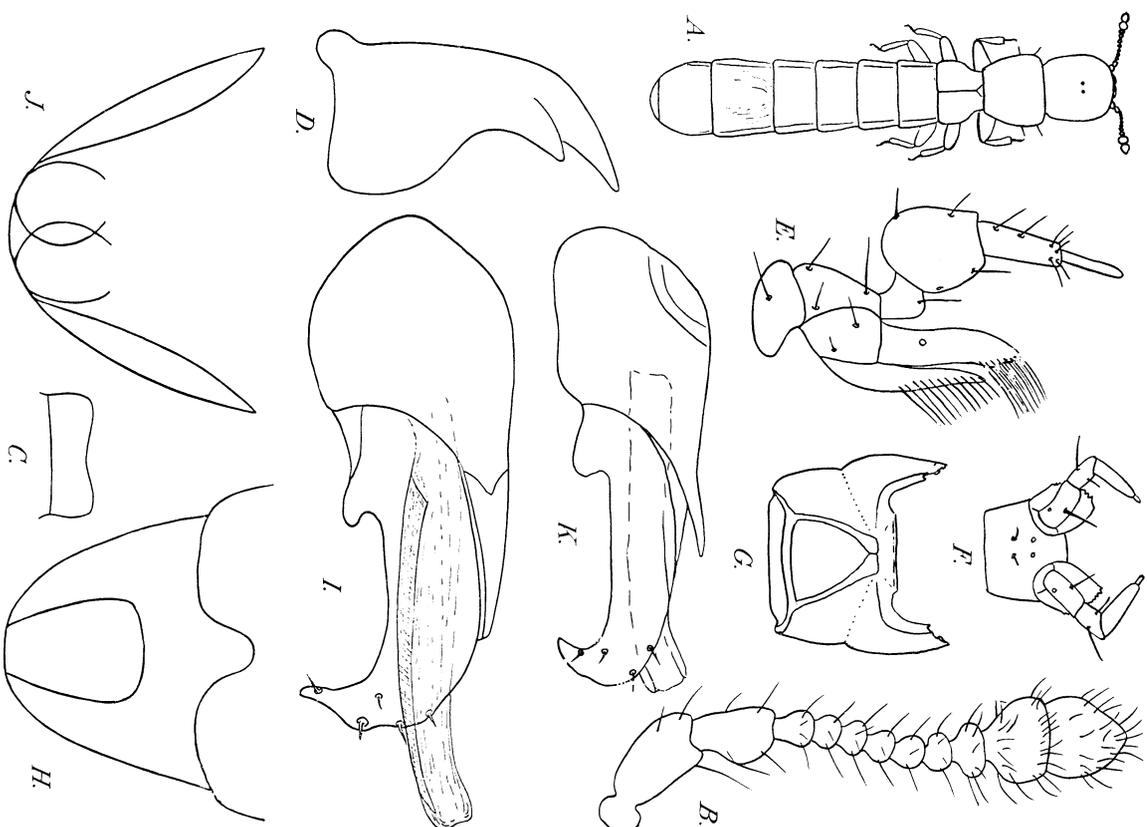


FIG. 117. — Genre *Cyrtotyphlus* DOD. — A : *C. convezus* DOD, ♂, habitus. — B : Antenne de *C. convezus* DOD, ♂. — C : Labre du mâle. — D : Mandibule du mâle. — E : Maxille du mâle. — F : Labium du mâle. — G : Tête vue par la face inférieure du mâle. — H : Sommet de l'abdomen face ventrale du mâle. — I : Édage du mâle. — J : Sternite du segment génital de la femelle. — K : Édage de *C. winkleri* BAERT.